

par la poste :

Table with 2 columns: Edition (quotidienne/hebdomadaire) and Price (Canada, Etats-Unis, Montreal). Includes rates for daily and weekly editions in various regions.

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration 43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460 SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121 Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

LA PRESSE CATHOLIQUE ET NATIONALE ET LES RURAUX

— II — Dans cette désorganisation morale de la vie rurale et dans ce funeste exode des campagnes vers les villes, quelle a été la part de responsabilité de la presse quotidienne? Enorme, incalculable.

La presse de parti a rendu permanente l'influence désastreuse de la politique et des politiciens sur l'esprit de la population rurale. Le désarroi des idées, l'atrophie de la conscience, l'abaissement de la dignité, si marqués en temps d'élection, les journaux de parti se sont appliqués constamment à les entretenir.

Le journalisme jaune, qui a tôt fait de compénétrer le journalisme de parti, est venu étendre le mal et l'introduire dans tous les domaines de la conscience et de l'esprit. Le journal à nouvelles, à sensation, à images, c'est le cinéma des campagnes.

Il familiarise la population rurale avec tous les vices, tous les crimes, toutes les turpitudes et tout le faux clinquant des villes. Il habitue les braves gens de la campagne à croire que le déshabillé du théâtre, le débraillé de la rue, la porfriture des maisons de prostitution, les drames hideux dont le dénouement se déroule en cour d'assises, c'est la vie habituelle et normale des villes; et comme toutes ces saletés s'étaient et se racontent sans vergogne, côte à côte avec des récits de fêtes religieuses ou patriotiques, des articles ou des discours politiques, des morceaux plus ou moins littéraires — le tout bariolé de portraits d'évêques et de bandits, de magistrats et de prostituées, de financiers et d'actrices — les bons "habitants" finissent par n'avoir plus qu'une notion distincte assez confuse entre ce qui est respectable et ce qui ne l'est pas, avec une sympathie grandissante pour le crime et les criminels.

À la campagne plus peut-être encore qu'à la ville, la presse de parti a été désorganisatrice des idées et la presse sensationnelle corruptrice des mœurs. À la campagne autant qu'à la ville, le seul moyen de combattre sur son terrain l'influence du journal démoralisateur c'est la diffusion du journal moralisateur. C'est par la presse sagement inspirée qu'il y a chance de rendre à la population rurale le sens de sa dignité, un juste sentiment de son indépendance et surtout une notion exacte de son devoir social.

À cet égard, le mouvement agraire qui se manifeste dans les provinces anglaises mérite d'être observé. En dépit des incohérences inhérentes à la mentalité protestante, cette évolution marque un progrès manifeste sur les déchéances du passé, accélérées par la guerre. La terreur et l'antipathie qu'il inspire aux politiciens, aux brasseurs d'affaires, à tous les exploitants de la crédulité campagnarde, le recommandent à l'observation sympathique de tous les Canadiens français qui ne veulent pas voir leur province rester à l'arrière-plan et continuer à servir de tremplin aux arrivistes de la finance et de la politique.

Je ne prétends pas que les agriculteurs du Québec doivent copier en tous points ceux de l'Ontario et de l'Ouest, et se lancer tête baissée dans un mouvement de séparatisme de classe. Mais ils pourraient les imiter, avec toute la supériorité de leurs traditions religieuses et nationales, tout comme les ouvriers catholiques font en marge de l'organisation syndicale sans religion et sans patrie. Ils trouveraient avantage à se serrer les coudes, à chercher dans les principes de l'association catholique et nationale, les moyens de consolider leur situation économique, de perfectionner leurs méthodes de culture, de régulariser la vente de leurs produits, de garder leurs enfants, de faire appliquer aux écoles de campagnes des méthodes rationnelles d'enseignement. Ils apprendraient à secourir le jong des politiciens qui les exploitent et s'en moquent depuis soixante quinze ans. Ils s'habitueront à faire aux choses de la politique et à toutes choses l'application des règles ordinaires du bon sens, dont ils savent si bien user quand il s'agit de leurs affaires personnelles ou locales. Et en opérant cette évolution sous l'empire des principes chrétiens et des traditions familiales qui ont permis à leurs ancêtres de sauver la race et la nationalité, ils accompliraient véritablement leur devoir social.

Dans la poursuite de cette tâche nécessaire, la presse catholique et nationale leur apporterait un concours précieux. A mesure qu'ils perceraient le mensonge des évangiles de parti, qu'ils sonderont les plaies morales causées par la presse jaune, ils comprendront davantage l'utilité de la presse de principes — à moins qu'ils ne versent dans le plus étroit égoïsme de classe. Pour échapper à l'emprise des vieux préjugés sans tomber sous le joug des principes dissolvants qui menacent toutes les sociétés contemporaines, ils ont besoin de quel qu'un leur rappelle sans cesse leurs devoirs autant que leurs droits, leur fasse connaître la situation des autres classes de la société, les mette en garde contre les démagogues qui exploitent tout à tour ou simultanément le peuple des villes et celui des campagnes. En un mot, leur conscience sociale a besoin d'être soutenue et éclairée, dans l'ordre des faits journaliers comme dans le domaine des principes. Pour eux comme pour les autres, c'est le service que la presse catholique et nationale leur rendra s'ils veulent en profiter.

Henri BOURASSA.

BILLET DU SOIR

UN VERDICT

Le journal était descendu. La rédaction ne résonnait plus du bourdonnement du travail, on des bruyantes discussions, on de la gaieté que le calembour traîne enroulé. Les correcteurs, ahuris par toutes les fautes et les coquilles qui avaient défilé, durant des heures, devant leurs yeux, gardaient un silence muassade. Les dactylographes avaient l'air boudeurs sous leurs lunettes. Noël Gaudry lui-même, oubliant de lancer une de ses boutades de misanthrope et son esprit chagrin. Le garçon ronflait entre une Presse et une Patrie.

sa fameuse victoire, s'endormait dans les délices de Capoue. N'ayant plus à craindre les foudroyantes offensives du pote, ses charges répétées à la tête de ses escadrons de magueurs de copie, ses perfides tentatives d'encerclément, il s'abimait sans vergogne, cigarette au bec, un journal à moitié déplié devant lui, dans les profondeurs du panier. Soudain, la porte s'ouvrit en coup de vent. Tout le monde tressailla. Le chef du service des nouvelles faillit en perdre l'équilibre, brusquement ramené du pays des vacances, des côtes du bas du fleuve, où il flânait par la pensée, aux prospectives réalités quotidiennes. Un "scop" ! Un "scop" ! C'était le cadet de nos reporters qui venait de dénicher une primauté quelconque, et rapportait la preuve, tout à fait, les yeux brillants

comme un bon chien de chasse. Et la rédaction rassemblée lut l'étrange document qui suit :

"COUR DU CORONER DES ANIMAUX,

le 22 décembre 1920.

Après une enquête approfondie, après avoir interrogé tous les témoins, les frères, les sœurs, les cousins, les cousines, les amis, les connaissances, les créanciers, les débiteurs du défunt, nous rendons le verdict suivant : écrasé lundi, dans les presses du Devoir, s'est suicidé par dévouement pour sa race. Nous savons, à n'en pas douter, qu'il a pris cette héroïque résolution pour la venger du mépris qu'affichaient les gens de cette boutique envers les bêtes. Enfin, grâce à lui, il y a eu un chat écrasé dans le Devoir. Le journal aristo restera élaboussé du sang de la victime jusqu'au dernier de ses jours.

Nous censurons avec un vif mépris le billet de tout inconvenant qui a fait connaître cette triste affaire.

La mort même d'un chat, surtout quand elle constitue le plus noble des sacrifices, mérite le respect. C'est odieux et infâme de la profaner par des plaisanteries d'un goût douteux.

Nous protestons également avec la plus vive indignation contre des rumeurs ignobles que l'on a répandues, Médéric n'était pas l'espriquin curieux et l'écervelé qu'on a dit. Les pressiers attesteront au contraire qu'il avait beaucoup de cervelle. Médéric avait trop fréquenté les reporters pour n'être pas biaisé sur les spectacles du monde.

Médéric n'était pas dans la pureté; et il est faux, absolument faux, qu'il en fût réduit pour vivre, à fréquenter les banquets officiels, et à lécher les plats... où les orateurs mettent les pieds. Il est faux qu'il s'ennuyât rue Saint-Vincent et qu'on l'empêchât de force de démentir. Médéric n'a pas été victime d'un accident. Il s'est suicidé et pour les motifs élevés que nous avons indiqués. Plus courageux que d'Annunzio, il a fait, en partant, le beau geste de parodier un dicton absurde des hommes, ces animaux qui s'appellent raisonnables comme on appelle frais, les diables chez le boucher, ou les œufs, chez l'épicerie : je veux dire "Le journalisme mène à tout, pourvu qu'on en sorte".

Que l'on prenne toutes les mesures pour empêcher un chien d'imiter Médéric. Un chat écrasé dans le Devoir, c'est assez. L'honneur est sauf. Conservons nos gens, les chiens surtout qui rapportent un impôt à M. Décarie et qui mènent une vie de pachas à Westmount.

(Signé) Minou Le Jaune, recorder.

Malheureusement, la nouvelle ne passa pas. Il était trop tard.

P.C.C., NEPOMUCENE.

AUTOUR DE LA CRISE DU CHÔMAGE

UNE IDEE BOUFFONNE. — OU EST LA VERITE ? — N'EXAGÉRE-T-ON PAS ? — L'IMPUSANCE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE. — LES OEUVRES PREVOIES. — TOUT CHEZ LES CATHOLIQUES. — VÉTÉRANS.

Ceux qui prétendent que la ville de Montréal est encore moins sous la curatelle de la commission administrative que sous celle de l'élément anglo-saxon et du pouvoir tricolore en faisant le dénombrement de la commission de secours aux sans-travail. Si on en excepte les quelques fonctionnaires qui siègent à l'ex-officio, les représentants canadiens-français sont dans la proportion de 1 à 10 environ.

Ainsi cet argent sera dépensé, — dont les deux-tiers sont fournis par la province et par la métropole. — sans que, pour ainsi dire, nous ayons rien à voir avec son emploi. Quoi d'étonnant si l'administration municipale est constituée de personnes qui ne sont que des idées aussi bouffonnes que celle énoncée par le colonel Gaudet, assisté d'un conseil d'experts, d'administrateurs, de représentants anglophones, de muer les agents de police en modernes saint-Vincent de Paul et d'étendre leur pèlerinage impérial.

Ce projet, abandonnant à un journal qui a pris des entrevues avec quelques catholiques, ecclésiastiques et laïques. Tous sont tombés d'accord pour le repousser. D'abord les agents ont assez à faire pour le moment avec la surveillance des voleurs qui se font de plus en plus entreprenants et hardis, sans faire des erreurs de chefs de gens que leur nature rondeur et l'irrépressible brutalité de quelques-uns d'entre eux effraieraient. La charité chrétienne emploie d'ordinaire des ministres mieux préparés.

Dès le mois de septembre, il était facile de prévoir la crise qui se produirait aujourd'hui; nous en étions prévenus précisément par les divers sociétés de secours catholiques qui se tiennent en contact avec les misérables des diverses paroisses et sont parfaitement au courant de la situation industrielle, de l'augmentation du nombre des chômeurs etc. Dès ce moment aussi, nous anticipions l'attention des autorités municipales sur le rude hiver qui menaçait la ville et nous leur conseillions de prendre leurs précautions. Mais gouverner n'est pas prévoir, et autour d'hui les choses sont prises absolument à l'aveugle. Le budget n'a été mis en discussion que le 22 décembre.

Le cabinet n'a pas encore fixé la date de l'ouverture des Chambres. Il paraît entendu cependant qu'elle aura lieu vers la fin de janvier, et que la session ne durera pas longtemps. On pense que le premier ministre aura besoin de tenir la barre d'une main ferme. On entend parler de temps en temps de la désaffection que le premier ministre a rencontrée chez ses partisans. Si la rumeur est vraie, cela pourrait compromettre sérieusement la position du gouvernement.

On mentionne également de source officieuse que le premier ministre, M. Balantyne, et M. Guthrie, parti pour l'Angleterre dans le mois de mai pour assister à une conférence impériale. Cette conférence aurait lieu à Londres et non à Ottawa, comme on l'a annoncé déjà. On y débattrait la question de la défense navale de l'Empire et divers changements à apporter dans les relations de la métropole avec le Canada. A son retour de Winnipeg, M. Meighen et les ministres prépareraient la législation pour la prochaine session. Discuteront-ils la

CHRONIQUE D'OTTAWA

MAJORITÉ MINISTÉRIELLE ET ÉLECTIONS

Ottawa, 30. — La date de la prochaine session n'est pas encore fixée qu'on commence déjà à compter la majorité du gouvernement. Cette majorité n'est pas trop élevée. L'envoyer un ambassadeur à Washington, ils n'ont eu que 5 votes de plus que les deux oppositions. Il est vrai qu'à cette époque les députés ministériels faisaient la grève pour obtenir une augmentation de salaire. Mais M. Borden, lors de la discussion sur le budget, n'a réuni qu'une majorité de 26 voix. Et depuis ce temps, le gouvernement a perdu l'élection de East-Elgin. M. A. K. Maclean rentra bientôt dans les rangs de l'opposition son retour au banc d'essai était déjà fait assuré. M. F. L. Davis, député de Neepawa, Manitoba, rejoindra aussi probablement ses confrères de l'Ouest qui siègent au bout de la chambre, leur chapeau sur la tête. La santé de Sam Hughes laisse à désirer et l'on ne croit pas qu'il soit en état de siéger. Quant à l'ancien premier ministre, ses apparitions à la Chambre seront plutôt courtes et rares. Mal Stanley Elkin et le colonel Peck ne sont pas satisfaits de la manière dont le cabinet conduit les affaires du parti et voteront assez souvent contre le gouvernement, si l'on en croit les unionistes. Il y a encore M. Rowell et M. Harold son fidèle suivant, dont l'attitude est incertaine.

M. Meighen ne peut donc s'attendre d'avoir les majorités écrasantes des sessions passées. S'il veut passer à travers tous les récifs de la session sans accident, il aura besoin de tenir la barre d'une main ferme. On entend parler de temps en temps de la désaffection que le premier ministre a rencontrée chez ses partisans. Si la rumeur est vraie, cela pourrait compromettre sérieusement la position du gouvernement.

Le cabinet n'a pas encore fixé la date de l'ouverture des Chambres. Il paraît entendu cependant qu'elle aura lieu vers la fin de janvier, et que la session ne durera pas longtemps. On pense que le premier ministre aura besoin de tenir la barre d'une main ferme. On entend parler de temps en temps de la désaffection que le premier ministre a rencontrée chez ses partisans. Si la rumeur est vraie, cela pourrait compromettre sérieusement la position du gouvernement.

On mentionne également de source officieuse que le premier ministre, M. Balantyne, et M. Guthrie, parti pour l'Angleterre dans le mois de mai pour assister à une conférence impériale. Cette conférence aurait lieu à Londres et non à Ottawa, comme on l'a annoncé déjà. On y débattrait la question de la défense navale de l'Empire et divers changements à apporter dans les relations de la métropole avec le Canada. A son retour de Winnipeg, M. Meighen et les ministres prépareraient la législation pour la prochaine session. Discuteront-ils la

conduite à tenir à cette conférence et le parlement connaîtra-t-il quelque chose des changements qui se préparent ? L'élection de West-Peterboro promet d'être aussi animée que celle d'East-Elgin. Le résultat est encore plus difficile à pronostiquer, parce qu'il y aura plus de candidats sur les rangs. On a rapporté à Ottawa que M. W. F. O'Connor, autrefois du Bureau du commerce entrerait dans l'arène politique et se présenterait comme candidat ouvrier; mais la rumeur n'a pas vécu longtemps. M. Thomas Lane, président de la succursale de l'endroit du Conseil des métiers et du travail sera vraisemblablement choisi comme candidat ouvrier. Les chances des ouvriers ne sont pas grandes dans West-Peterboro. A la dernière élection provinciale, ils ont élu leur candidat, M. T. Toombs, parce que les premiers leur ont accordé leur support. En retour celui-ci s'était engagé à accorder l'aide des ouvriers à un candidat fermier aux prochaines élections fédérales; mais depuis ce temps, les ouvriers ont répudié la promesse de leur candidat et les fermiers, en mesure de représailles, veulent faire seuls à l'avenir leur lutte parlementaire. Ils choisiraient probablement M. Jas. Corbett-Campbell, de South Monaghan, un ancien libéral qui s'est acquis une place prépondérante dans le parti fermier en exposant leur doctrine. Il s'est déjà mis à l'oeuvre, et l'on s'attend à ce qu'il ouvre sa campagne bientôt avec l'aide de M. Crerar.

M. J. H. Burnham, qui est retourné à l'ancien parti conservateur pour en ne sait au juste quelle raison ni dans quel but, se présentera comme conservateur. Il a donné sa démission peu de temps après la dernière session, et c'est cette démission qui a occasionné la vacance actuelle. M. Burnham est opposé au parti unioniste et voudrait revenir à l'ancien système des partis. Il paraît aussi bien de vouloir retourner au temps des mastodontes. M. Burnham a déclaré qu'il ne veut pas soutenir le parti ministériel et qu'il ne supporte pas sa candidature, soit endossée par le parti national-libéral-conservateur. Les élections générales immédiates, la dissolution de l'alliance entre conservateurs et libéraux, telles sont les choses qu'il réclame.

Les unionistes choisiraient peut-être M. R. Denne à leur conférence qui aura lieu cette semaine. On ne sait pas si les libéraux entreraient dans la lutte. On mentionne les noms de G. H. Gordon et de R. H. Hall. Il y a quelques semaines les nationaux-libéraux-conservateurs ont eu une réunion et ont décidé d'appuyer un libéral ou un conservateur à condition qu'il endosse la politique du gouvernement. Les libéraux ont refusé l'offre faite par l'autre assemblée.

S'il y a cinq candidats sur les rangs, l'élection sera une des plus compliquées; et il sera oiseux de vouloir prédire quelque résultat que ce soit.

Léo-Paul DESROSNIERS.

grain de mil qui permettrait d'accroître les travaux ni même de voter des secours aux sociétés de bienfaisance. Qu'est-ce, en effet, que \$25,000 en face des besoins béants ? Qu'est-ce même que \$75,000 ? Partagez-les en vingt mille en tenant compte du fait qu'un grand nombre de chômeurs sont chargés de familles et qu'il faut pour chacun suivant l'expression d'un autre, un aia à peine pour sa creuse lent.

La ville, il est vrai, propose de faire des travaux. Le premier dans la liste de ces grandes œuvres c'est l'élevement de la neige. Nous ne voyons pas que cet emploi ait rien d'insolite. Il est censé de se faire tous les ans. La commission administrative l'a joliment oublié, mais en tout cas, il ne devrait point fournir plus de travail que n'en reçoit l'ordinaire, à pareille saison, les journaliers.

On parle ensuite de faire fonctionner la carrière de Maisonneuve, laquelle, par suite d'on ne sait quelle négligence administrative, vend à la ville sa pierre à pierre; mais combien d'ouvriers pourront être employés à cette besogne ? Cent au maximum, à moins qu'on ne les condamne à se nuire mutuellement et à se marcher littéralement sur les pieds ?

Heureusement que la situation nous paraît exagérée, le travail manque sans doute, mais tous les ouvriers ne sont pas des cigales et certains ont fait des économies. Les comptes de banques sont là pour l'établir.

Mais à supposer — ce dont nous doutons, qu'on n'exagère rien, que l'Internationale ne cherche pas à profiter de la situation pour faire de l'agitation anti-capitaliste, elle qui, comme l'a dit M. Gérard Tremblay, fait durer une grève et prive des centaines d'ouvriers d'emploi, uniquement à cause de son opposition aux unions catholiques, qu'est-ce que la ville pourra faire et qu'est-ce que les compagnies pourront faire elles-mêmes pour remédier à la situation, si comme elles le prétendent, elles ont été contraintes de fermer leurs portes et qu'elles ne l'ont pas fait consciemment pour profiter de la production ?

Il faudra évidemment recourir à la charité privée et utiliser les admirables conférences de Saint-Vincent-de-Paul qui existent dans presque toutes les paroisses. Le nombre des employés qui pourraient dépasser les capacités des effectifs, mais en ce cas on peut-être sûr que comme lors de l'épidémie de grippe de 1918, on pourra requérir des secours discrets, mais toujours prêts à l'appel de nos communautés religieuses.

C'est de cette façon que nous résoudre les problèmes avec le minimum d'intervention officielle et par conséquent avec le maximum d'efficacité. C'est de cette façon que seront secourus, en attendant que le travail reprenne, les véritables indigents, les indigents de bonne foi et de bonne volonté. Notre organisation est parfaite, la Saint-Vincent-de-Paul s'occupe de tous les misérables; la société de Protection et des renseignements se charge des cas compliqués; l'Assistance maternelle vient en aide aux familles pauvres où l'on attend des enfants.

Parmi les indigents les plus tapageux, parmi les chômeurs les plus exigeants, il nous paraît se trouver un groupe important de vétérans qui veulent profiter de la situation à l'exemple de leurs collègues anglais pour effrayer le gouvernement Meighen, voire même le faire chahuter et obtenir ce qu'il leur a refusé jusqu'ici. Heureusement, ils paraissent dirigés par des chefs modérés; pourvu que ceux-ci ne soient point dépassés et débordés par les extrémistes!

En tous cas, il faut comme le disait M. Verville, parfois mettre une sourdine à leurs plaintes. Ce qui étonne, c'est que toutes les associations de secours, tant protestantes que catholiques, s'accordent à dire qu'il n'y a pas, cette année, une augmentation alarmante de demandes de secours chez elles. D'où vient donc tout ce chahut ?

Louis DUPIRE.

LISEZ, dans le "Devoir"

de lundi notre nouveau

feuilleton: "Les Lois du Coeur", par Victor Féli.

PRIERE DU SOIR

pour le 31 décembre

Pour le nom éternel d'Enfant de Dieu dont il marqua ma vie; pour les soins maternels qui l'ont conservée pendant cette année qui meurt.

Je bénirai le Seigneur!

Pour avoir permis, pour avoir obligé son indigne créature de nommer sien, chacun de ces jours enjuis, le Père des lis et le créateur des roses,

Je bénirai le Seigneur!

Pour notre pain quotidien et la prière divine qui le demande; pour ce autre Pain suprasubstantiel qui garde l'âme pour la vie éternelle,

Je bénirai le Seigneur!

Pour les radieux matins et les chauds midis qui ont illuminé mon existence; pour les soirs merveilleux qui ont fait monter la prière à mes lèvres.

Je bénirai le Seigneur!

Pour chaque rayon de lumière épanché sur mon chemin; pour toutes les fleurs éclosoes pour la joie de mes yeux et pour les étoiles créées pour le réve de mon âme,

Je bénirai le Seigneur!

Pour les sourires qui m'ont accueilli; pour les mains qui se sont tendues vers moi afin de soutenir, de développer, d'appuyer et de diriger mes vacillants vouloirs,

Je bénirai le Seigneur!

Pour les amours qui se sont penchées sur ma vie; pour leurs encouragements fraternels, leurs indulgences conquérantes et leurs pardons mille fois répétés,

Je bénirai le Seigneur!

Pour la poésie du Beau et l'enthousiasme qu'elle provoque; pour l'amour du Bien et les saines énergies que dans l'âme pure il développe,

Je bénirai le Seigneur!

Pour toutes les douleurs, les épreuves et leurs larmes; pour chaque sanglot étouffé, pour chaque plainte tue, pour chaque cri d'angoisse,

Je bénirai le Seigneur!

Pour toutes les amertumes et le fiel des tristesses inconsolées; pour les séparations, pour les deuils, pour la mort même,

Je bénirai le Seigneur!

Et comme un suprême hommage à cette Providence que je ne saurais jamais assez remercier pour n'en pouvoir jamais connaître toute la bonté; moi qui étais venu avec des mots et des chants, c'est par l'hymne de mon silence que

Je bénirai le Seigneur.

Le frère GILLES, o.f.m.

BLOC-NOTES

Ce vandalisme

L'acte de vandalisme de prétendus "experts" américains, au service du gouvernement fédéral il y a quelque temps, et qui ont fait détruire des centaines de tonnes d'imprimés et de documents précieux, ou les ont vendus comme papier de rebut, fait le sujet de plusieurs dépêches aux journaux d'hier. Cela n'est plus une nouvelle pour les lecteurs de notre journal; en effet, nous correspondant d'Ottawa, M. Léo-Paul Desrosiers, en un long moment parlé dans sa chronique du 23 décembre; et, dès cette date, il a signalé la nécessité d'une enquête sur la conduite, en cette circonstance, des employés de la maison Griffenhagen, retenus à prix d'or, par le ministère, pour mener dans les bureaux d'Ottawa une prétendue campagne de réforme et de ce que les Américains appellent "efficiency". Une enquête s'impose, ainsi que le châtiement des individus mêlés à la vente et la destruction des ouvrages et des documents rares que, dans leur ignorance, les "experts" venus de Chicago ont traités comme de vulgaires chiffons de papier. Il faut espérer que cette affaire n'en restera pas là et que, dès la prochaine session, on règlera leur cas aux vaudales américains.

Une association catholique

On vient de reconnaître, à Washington, l'existence civile du National Catholic Welfare Council, association catholique fondée par S. E. le cardinal Gibbons et plusieurs dignitaires du clergé catholique américain. Cette association a entre autres fins "celles de coordonner, d'unifier, d'encourager et de favoriser toutes espèces d'action catholique dans les différents Etats de la république américaine, d'organiser et de poursuivre des œuvres d'action sociale aux Etats-Unis et à l'étranger; d'aider à l'instruction et à la protection des immigrants, et de travailler de façon générale, par l'instruction, la publicité, et de diverses autres façons, aux objets qu'elle se propose d'atteindre". C'est un nouvel organisme dont les catholiques américains attendent beaucoup de bien, qui en a déjà accompli, et qui, tout récemment, a publié sur la question de la natalité, aux Etats-Unis, un document remarquable.

Etrennes

Si vous voulez faire à vos amis et au Devoir, des étrennes agréables, inscrivez-vous pour un ou plusieurs abonnements à notre édition quotidienne. Le service du journal, par la poste pour le Canada, hors de Montréal et de la banlieue, coûte \$8 par année; pour les Etats-Unis, \$6, par Montréal et la banlieue, par la poste, \$10. Nous acceptons des abonnements de six mois.

— 1921 —

Le "Devoir" souhaite une bonne et heureuse année à ses amis, à ses abonnés, à ses lecteurs et lectrices, à ses annonceurs et à tous ses clients. Dieu les ait en sa sainte garde.

Une fausseté

Le Globe, de Toronto, prend prétexte d'une information d'après laquelle il y aura remaniement, à la prochaine session, à Québec, de la loi relative à la vente des alcools, des bières et des vins, pour écrire

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

L'assemblée régulière du Conseil central des Syndicats catholiques et nationaux a eu lieu hier soir, pour la première fois, à la salle des Syndicats catholiques, 3 Crags est. Un nombre considérable de délégués assistaient, M. D. Pilon occupait son fauteuil de président.

Après lecture des minutes de la dernière assemblée, M. E. Provost présente un rapport du comité d'organisation. Ce comité est à l'organisation d'une soirée-conférence au cours de laquelle M. H. Bourassa portera la parole sur la presse catholique et la question ouvrière. Cette conférence sera donnée sous l'auspices du Conseil Central des Syndicats catholiques, le mercredi, 2 février, à la salle Saint-Brigide.

Le Conseil s'est aussi occupé de la question des sans-travail et a closé les vues exprimées par le secrétaire-général, M. Tremblay, devant le comité de citoyens s'occupant des sans-travail et dans une déclaration parue dans les journaux. M. E. Petit, délégué des plombiers, expose la situation des membres de son Syndicat du fait de la grève de l'Union internationale des plombiers. La situation est excellente: on est en voie d'obtenir une protection de plus en plus efficace des agents de police. Une nouvelle délégation auprès des autorités municipales sera peut-être nommée dans un avenir prochain, si les circonstances le requièrent. MM. Dieumegarde et Charpentier ont porté la parole relativement à la situation faite aux plombiers. On a trouvé bon que le comité des citoyens pour les sans-travail ait été saisi par M. Tremblay des procédés des plombiers internationaux qui assaillent d'empêcher sans y réussir toutefois, les plombiers nationaux de travailler. Dans une crise de chômage, la grève est mauvaise conseillère.

M. A. Charpentier a présenté un intéressant rapport sur la tournée d'organisation qu'il a faite aux environs de Chicoutimi au début de décembre. Cette tournée a été couronnée de succès. Deux syndicats catholiques et nationaux ont été fondés, le premier à Port Alfred, le deuxième à Grande Baie. Ces Syndicats sont solides et sont réunis par un comité conjoint. Ils sont indépendants de la Fédération Mutuelle du Nord. M. Charpentier a fait plusieurs assemblées de propagande à Chicoutimi, à Jonquières et les perspectives sont excellentes. Une motion de remerciement a été votée à l'égard de M. l'abbé P. Perrier, qui a bien voulu laisser à la disposition du Conseil Central la salle des Oeuvres Paroissiales durant toute une année. MM. les abbés E. Hébert et Primeau assistaient à l'assemblée.

SOUHAITS DE M. D. PILON. M. D. Pilon, président du Conseil central des Syndicats catholiques, nous adresse la communication suivante: "Nous souhaitons aux membres de nos Syndicats une année prospère et heureuse. Les progrès de notre mouvement n'ont fait cette année nous font espérer que ceux de l'année qui s'en vient ne seront pas moins solides et nombreux. Nous souhaitons, par conséquent, que nos ouvriers n'aient pas à sentir les dures épreuves de la crise de chômage; que tous s'entraident au nom de la fraternité professionnelle, chrétienne et patriotique qui cimentent nos associations. Nous remercions Le Devoir pour la bonne publicité qu'il a pu nous donner au cours de l'année qui finit."

Il y a dix ans

(Du Devoir, 31 décembre 1910). 1911. — Sous ce titre, M. Omer Héroux fait les souhaits du journal à nos lecteurs.

Finale triste, billet du soir, par Albert Lozeau.

Haïca Canadien, poésie inédite d'Armand Chosségras.

L'histoire du Canada et les archétypes Nationales, par Jean Picard.

EVANGILE

LA CIRCONCISION DE NOTRE-SEIGNEUR

Evangile selon S. Luc. — Ch. II, v. 21. En ce temps-là, quand le huitième jour fut venu, où l'enfant devait être circoncis, on lui donna le nom de Jésus, comme l'Ange le lui avait donné avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.



Le Cadeau de votre Mari doit être un rasoir de sûreté

Auto - Strop

C'est le seul rasoir qui lui conviendra, et il le connaît.

J. H. ROBERT

1185 RUE ST-DENIS

Toutes commandes d'en dehors de la ville livrées transport payé. Faites venir la marchandise, et si vous désirez de ne pas l'accepter retournez-la à nos frais.

Union Nationale Française

COURS ET CONFÉRENCES

Nous avons annoncé que l'Union Nationale Française avait décidé d'organiser une série de cours et conférences qui seront données dans ses locaux, 347, avenue Viger, le vendredi de chaque semaine, à 7 h. 45 du soir.

Ces cours porteront sur l'histoire de France et du Canada, plus particulièrement de la province de Québec, sur la géographie des deux pays, les sciences, les arts, l'économie politique, industrielle et commerciale, les questions de toute nature, pouvant à un titre quelconque intéresser notre patrie d'origine et notre patrie d'adoption, de manière à mieux faire connaître la France au Canada et le Canada en France.

Ce programme est vaste et, tous grands et petits, en suivront le développement avec un vif intérêt. L'ouverture officielle des cours aura lieu sous la présidence de M. Marcel de Verneuil, consul chargé de la gérance du Consulat Général de France, le vendredi 7 janvier prochain, nous en ferons connaître le programme en temps utile.

Rappelons que ces cours et conférences seront donnés gratuitement, tous grands et petits y auront libre accès. Toutefois, les grands devront être en règle avec la loi militaire française et les petits âgés de dix ans.

Que les membres de la colonie française y viennent en masse. Les grands y entendront beaucoup de choses utiles, qu'il est toujours bon de se remémorer et les petits puiseront un enseignement patriotique dans le récit de l'histoire magifique, si riche en traits sublimes, de notre chère France, leur cœur se gonflera d'un généreux orgueil à la pensée d'être les fils d'une telle patrie, comme l'a dit en termes si éloquents, M. Lefebvre du Prey, président de l'Union Nationale Française, devant le nombreux public qui s'était rendu à son invitation, le 17 courant. Les assistants sont écrits enthousiasmés de cette réunion préparatoire, charmés par l'éloquence du président, qui sut tirer d'un sujet quelque peu aride une causerie pleine d'attrait. Les personnes qui désirent bénéficier de ces cours et conférences gratuits sont priées de se faire inscrire sans retard au Secrétariat de l'Union Nationale Française, No 347, avenue Viger ou par téléphone Est 862, de 10 heures à midi et de 2 heures à 5 heures de l'après-midi.

Train commode d'après-midi

POUR OTTAWA, ARNPRIOR, RENFREW ET PEMBROKE

Un train commode d'après-midi est mis actuellement en circulation par le chemin de fer National-Grand-Tronc pour Ottawa, Arnprior, Renfrew, Pembroke et les gares intermédiaires.

Le train part de Montréal (Terminus du Tunnel) à 1 h. p.m. tous les jours, dimanche excepté, arrive à Ottawa (gare Union) à 4 h. 45 p.m. d'où il repart à 5 h. 15 p.m. via le Grand-Tronc, pour Pembroke, où il arrive à 9 h. p.m. tous les jours, dimanche excepté.

Au retour, ce train part de Pembroke à 7 h. 25 a.m. tous les jours, dimanche excepté, via le Grand-Tronc, arrive à Ottawa (gare Union) à 11 h. 20 a.m., d'où il repart à 12 h. 5 (midi) et arrive à Montréal (Terminus Tunnel) à 3 h. 50 p.m. tous les jours, dimanche excepté.

Un wagon-salon-buffet et autres voitures sont attachés à ce train entre Montréal et Pembroke, donnant ainsi un excellent service direct sans changement, entre Montréal, Ottawa, Arnprior, Renfrew, Pembroke et gares intermédiaires. Pour plus de détails, s'adresser aux agents de billets du National-Grand-Tronc. (Réc.)

La Voie Nationale pour Québec

Le chemin de fer National du Canada, fait circuler un train de nuit pour Québec, lequel part de Montréal, gare Bonaventure, à 11 h. 15 p.m., tous les jours et arrive à Québec (gare du Palais) à 6.15 a.m. Au retour, départ de Québec (gare du Palais) à 11.55 p.m., et arrive à Montréal (gare Bonaventure) à 7 h. 10 a.m.

Des wagons-lits éclairés à l'électricité sont attachés au train dans les deux directions. Pour détails supplémentaires, s'adresser aux agents de billets des chemins de fer National et Grand-Tronc. (Réc.)

Le tramway à Berlin

Berlin, 31 — (S.P.A.) — Durant les neuf premiers mois que la ville de Berlin a pris en mains l'administration de la compagnie de tramways, un déficit de 49,000,000 de marks a été enregistré et l'on croit qu'il atteindra même la marque de 60,000,000 à la fin de la première année.

Une augmentation de 30 à 80 pennigs, a été déjà mise en vigueur et l'on croit que sous peu on sera obligé d'en exiger une nouvelle de 1 mark.

L'augmentation des salaires et le coût du matériel sont les raisons principales du déficit. Bien que de nombreuses augmentations aient déjà été accordées aux employés, ceux-ci en demandent encore de nouvelles sous menace de grève. Dans le but de faire comprendre l'impasse dans laquelle ils se trouvaient, les directeurs de la compagnie ont fait plusieurs conférences devant les employés.

Labelle et Talbot sortent victorieux

Le match de quilles entre Désautels et Meunier, d'un côté, ainsi que Labelle et Talbot, de l'autre, s'est terminé hier soir. Les derniers sortis victorieux avec une majorité de 377.

Ce match était pour un pari de \$25.00 et il a créé beaucoup d'intérêt dans les cercles de quilles. Désautels et Meunier auront leur revanche immédiatement après les fêtes.

Don aux pompiers

Le chef Chevalier exprime sa reconnaissance aux maisons suivantes pour leur contribution au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, ainsi que pour les lettres de félicitations qu'on a bien voulu lui adresser du travail des pompiers à ces incendies: L'aportie, Martin, (Limite), \$100, W. P. Downey, \$25. (Communiqué.)

Les Francs-Rieurs

Cette vieille organisation qui semblait endormie depuis une dizaine d'années, vient de se réveiller et a établi son local à la salle Ducharme.

Tous les anciens membres et les jeunes gens qui aimeraient à faire partie du club Francs-Rieurs sont priés de s'adresser, tous les soirs, de 7 à 11 heures, au Palais des Fumeurs, 1612-ouest, rue Notre-Dame.

L'émigration irlandaise

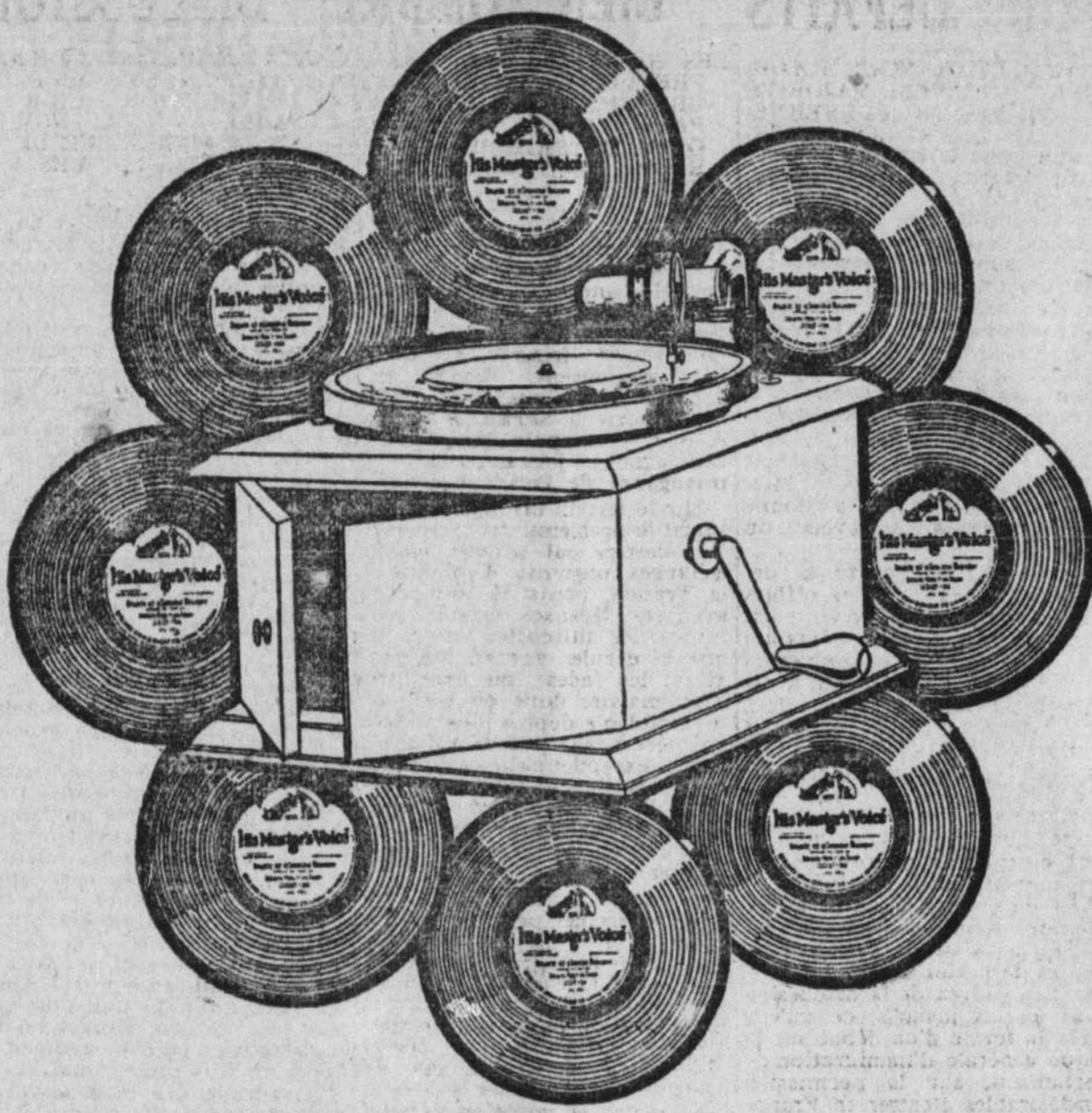
Dublin, 31 — (S.P.A.) — L'émigration d'Irlande durant les premiers dix mois de l'année se chiffre par 12,752 personnes et sur ce nombre on compte 7,898 femmes. On estime que pas moins de 4,368 personnes ont émigré de l'Irlande. La plupart des immigrants s'en sont allés aux Etats-Unis.

Guillaume prend des précautions

Doorn, Hollande, 31. — (S.P.A.) Guillaume Hohenzollern vient d'engager un détective privé pour surveiller les étrangers qui arrivent au village. Il possède à sa disposition une garde d'Etat pour protéger sa demeure.

Réunion des E.E.A.

Les étudiants en agriculture se sont réunis à Vaudreuil, le 22 courant. Ils ont représenté un drame: "La meilleure part" une comédie: "Le homard et les maîtres" et un pantomime. Après la soirée théâtrale, il y a eu réunion chez M. Art. Béner.



COMMENCEZ BIEN L'ANNEE ET FAITES JOUER SUR UN

"VICTROLA"

LES RECORDS INTERPRETANT EXCLUSIVEMENT LES PLUS CELEBRES ARTISTES — LES RECORDS

"La Voix de Son Maître"

LA NOUVELLE LISTE DE RECORDS DE JANVIER

MAINTENANT EN VENTE

— CONTIENT UN REPERTOIRE DE MUSIQUE ET DE CHANT QUI FERA LES DELICES DES CONNAISSEURS.

Voici quelques-uns de ces nouveaux records que nous soumettons à votre examen.

RECORDS 10 POUCES A DOUBLE COTE \$1.00

- 263075—Ma Canadienne (haryton avec orchestre)..... Hector Pellerin
- 263076—Si je vous parlais de ma peine (ténor)..... Hector Pellerin
- L'heure de Dieu..... Paul Dufault
- 263077—Fesses d'hiver (ténor)..... Roland Conrad
- Les deux coeurs..... Roland Conrad
- 263078—Canadienne aux yeux bleus..... Hector Pellerin
- Dans le coeur d'une rose..... Hector Pellerin

Ne manquez pas d'entendre ce record

- 216224—In a monastery garden..... Orchestre La Voix de son Maître
- Minuetto et Barcarolle..... Orchestre Heuri

- 216218—Scènes alsaciennes, IIIe partie..... Trio Nonetti
- The Herd girl's Dream..... Trio Chamberland
- 216222—Fair one and old fashioned garden (one step)..... The Melody Men
- The Broadway Blues (fox trot)..... The Melody Men
- 216223—Annie My Own (fox trot)..... Orch. de Nouveauté Raderman
- Caresse (fox trot)..... The Melody Men
- 216226—Pitter Patter (valse)..... The Melody Men
- Darling (fox trot)..... The Melody Men
- 216227—Margie and Palessem (fox trot) recordon..... Mario Perri
- Feather your nest and when I looked in your wonderful eyes (accordéon)..... Mario Perri
- 216228—Stop it (one step)..... Trio Diamond
- I've got the blues for my Kentucky home (fox trot)..... Quatuor Van Eps

RECORDS ETIQUETTE ROUGE

- 64915—Turkish March (violin)..... Mischa Elman
- 64919—Le Concerto (piano)..... Serge Rachmaninoff
- 87573—Since you went away (ténor et violon)..... John McCormack et Fritz Kreisler
- 74652—Quartet en re mineur..... Quatuor Franzalez
- 74653—Mignon—Polonaise (soprano)..... Galli Curci

EN TEMPS

Toutes machines ou Disques "La Voix de Son Maître", commandés aujourd'hui, vous seront livrés en temps pour le Jour de l'An.

FOISY FRERES, Incorporée

210-216-EST RUE STE-CATHERINE

Tél. Est 1644.

Angle Sanguinet.



VICTROLAS DE 40.00 A 415.00  
Vendus avec facilité de paiement. Demandez notre catalogue spécial de disques français — "La Voix de son Maître".



MAGASIN OUVERT TOUTS LES SOIRS JUSQU'AU JOUR DE L'AN

1921

Le XXIème siècle atteint aujourd'hui à sa majorité, et pour jeune qu'il soit, il a déjà bien fait parler de lui. Souhaitons-lui de s'assagir avant l'âge mûr et de racheter sa jeunesse orageuse.

Spectateurs de grands événements, oublions nos appréhensions, donnons-nous à la joie de la solennité qui nous rend tous frères, et avec toute la cordialité et tout l'entrain dont nous sommes capables, offrons-nous mutuellement nos vœux de

Bonne et Heureuse Année.

Scott & Bousquet Frères  
Limitée  
Bijoutiers et joailliers  
479-Est rue Ste-Catherine

A nos clients, à nos amis

Nous souhaitons que la Nouvelle Année apporté

Joie, Santé, Succès, Bonheur

Char Desjardins & Co  
Limitée  
130 ST-DENIS  
MONTREAL.

LE SANG, C'EST LA VIE

L'Histo-fer Garnier

EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG  
Indiqué dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose et dans toutes les affections pulmonaires.

\$1.25 LA BOUTEILLE.  
EN VENTE PARTOUT ET A LA

Pharmacie Modèle de GOYER  
Dépositaire  
180 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Bonne et Heureuse Année  
A tous nos élèves

L'Ecole Commerciale Lalime  
Lyster Station

Au Cercle Universitaire

Le président et les membres du Conseil d'administration du Cercle Universitaire de Montréal, recevront le jour de l'An, de dix heures à midi, à l'Hôtel du Cercle, 191, rue Saint-Hubert. (Communiqué.)

Union Taillefer

Le euche annuel des Zouaves pontificaux (1ère compagnie du 3e bataillon) aura lieu, le 12 janvier dans la salle de l'Immaculée-Conception, angle Rachel et Bordeaux. La partie de cartes commencera à 8 heures 30 précises.

LISEZ, dans le "Devoir" de lundi, notre nouveau feuilleton: "Les Lois du Coeur", par Victor Féli.

REMERCIEMENTS  
WHISSELL.—La famille Whissell remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mademoiselle William Whissell, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets, rituels, visites ou assistance aux funérailles.

Nouveautés: CHEZ NOS ANCETRES  
abbé Lionel Groulx  
112 pages, couverture de luxe, 60 dessins de McManis, 85 sous franco (\$7.50 la douzaine, port en plus).

LA FORTERESSE DU CATHOLICISME  
R.P. Papin-Archambault, S.J.  
250 pages, 1 hors-texte, 80 sous franco (\$7.50 la douzaine, port en plus).

PARAITRA LE 8 JANVIER  
LA RESISTANCE AUX LOIS INJUSTES  
par le R.P. A. M. Mignault, O.S.B.  
160 pages, 85 sous franco (\$7.50 la douzaine, port en plus).

L'Action Française  
Ch. 45 La Sauvegarde  
Montreal  
Tél. Main 916

CALENDRIER

BEAU ET PLUS FROID
DEMAIN, SAMEDI, 1er JANVIER 1921
LA CIRCONCISION
DIMANCHE, 2 JANVIER 1921
T. S. NOM DE JESUS
Lever du soleil, 7 heures 47.
Coucher du soleil, à heures 42.
Lever de la lune, le matin, 1 h. 22.

DERNIERE HEURE
LE DEVOIR

LUNDI, 3 JANVIER 1921
SAINTE GENEVIEVE
Lever du soleil, 7 heures 47.
Coucher du soleil, à heures 25.
Lever de la lune, le matin, 2 h. 31.

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

UNE PRIME NON PAYÉE

LA COUR CONDAMNE LA BANQUE D'HOCHELAGA A DES DOMMAGES PARCE QUE CETTE DERNIERE A NEGLIGE DE PAYER LA PRIME D'ASSURANCE D'UNE POLICE DONNEE COMME GARANTIE COLLATERALE.

Le juge Survever a condamné la Banque d'Hochelaga à payer à la succession Joseph Labonté la somme de \$238. Le magistrat a prononcé cette sentence en se basant sur le principe qu'un créancier doit être tenu responsable de la détérioration de la chose qui a été remise entre ses mains comme garantie d'une créance que par un débiteur.

Joseph Labonté avait une certaine somme à la banque en question. Comme garantie collatérale de cet emprunt il a déposé une police d'assurance dont le montant était de \$2,000. La banque a payé les primes d'assurance depuis l'année 1905 jusqu'en 1914. Cette année-là, un des officiers de la banque a omis de payer la prime. Lorsque Labonté a eu payé sa dette et qu'il a voulu redemander sa police d'assurance à la banque, il a constaté que cette police n'avait pas été payée pour l'année 1914. Il a réclamé de l'institution en question la somme de \$2,000. Le demandeur est mort dans l'intervalle. Le curateur de sa succession a pris l'action à son compte.

La Banque d'Hochelaga a manqué à ses obligations en ne payant pas les primes de la police d'assurance de Joseph Labonté. Elle aurait dû au moins avertir ce dernier qu'elle cessait de payer ces primes, car alors l'accusé aurait pris ses mesures en conséquence.

La cour a refusé cependant d'accorder le plein montant de la police au demandeur, parce que ce montant n'aurait été payé qu'en cas de mort de l'accusé. Le tribunal a calculé la valeur de remboursement de la police d'assurance à l'époque où l'action a été intentée. Cette valeur est de \$238.

La banque d'Hochelaga avait demandé une compensation de \$413,32. Cette somme représentait les montants payés en primes par la banque sur la police d'assurance du demandeur. La cour a trouvé que la banque n'avait pas droit à une compensation, étant donné qu'elle avait failli à ses obligations.

RESPONSABLE DE SES AGENTS. La majorité de la Cour d'appel a condamné la compagnie du Pacifique canadien à payer à Hodgson Summer & Co. la somme de \$931,55.

La compagnie Hodgson Summer & Co. voulant faire transporter une certaine quantité de marchandises à Vancouver, a demandé au Pacifique de venir chercher ces marchandises et de les rendre à la gare. C'était le 28 septembre 1917. Un camionneur s'est présenté chez la demanderesse. Sa voiture portait les initiales C.P.R. La demanderesse a livré les marchandises qu'elle voulait expédier. Le camionneur a remis à cette dernière un connaissance au nom du Pacifique. Or ces marchandises ne sont jamais parvenues à destination. La demanderesse a appris qu'elles avaient été volées. Il a été prouvé que le prétendu agent qui avait été chercher les marchandises de la demanderesse n'était pas à l'emploi du Pacifique. C'était tout simplement un escroc.

Le juge de première instance a condamné le Pacifique Canadien à payer des dommages à la demanderesse en vertu de l'article 1730 du Code civil qui dit que le mandant est responsable envers les tiers qui contractent de bonne foi avec une personne qu'ils croient son mandataire, tandis qu'elle ne l'est pas, si le mandant a donné des motifs raisonnables de le croire.

La preuve a révélé les faits de la cause qui sont ceux-ci: Un nommé Jutras se trouvait être l'agent de la Dominion Transport et avait plein pouvoir de transporter les marchandises de la demanderesse. Mais Jutras a loué sa voiture à un nommé Oscar Perczy. Ces derniers disaient qu'ils voulaient faire un petit voyage avec le camion du Pacifique. Jutras ignorait que les locataires de sa voiture aient proposé de commettre un acte d'escroquerie. La Cour d'appel s'est demandé jusqu'à quel point Jutras avait pris part au vol commis par Tremblay et Perczy. Il a été prouvé que Jutras avait commis plusieurs escroqueries de cette nature avant la date du mois de septembre 1917, et de concert avec Tremblay et Perczy. Il faut donc tenir Jutras responsable de la disparition des marchandises au même titre que Perczy et que Tremblay. En conséquence la Cour d'appel a tenu le Pacifique Canadien responsable de la perte des marchandises causées par un de ses agents.

L. M. L. H. & Po. A PERDU SON PRIVILEGE. La Cour d'appel a renvoyé l'action prise par la Montreal Light Heat and Power Co., contre la Consolidated Realty Co., propriétaires du Linton, au sujet de la perte de la Montreal Public Service Corporation. L'appelante voulait empêcher les intimes de fournir de l'électricité aux appartements Linton.

En 1910, les propriétaires des appartements Linton avaient passé un contrat avec la Montreal Light Heat and Power Co. Cette dernière avait le privilège exclusif de fournir de l'électricité aux appartements en question. En vertu de la M. L. H. accordait une réduction de tarif pour l'éclairage de tout l'espace qui n'était pas occupé par les locataires. Ce contrat avait un terme de cinq ans. Après ce temps, les propriétaires du Linton ont donné leur clientèle à la Montreal Public Service Corporation. La Montreal Light

LE PROCÈS DE DOUGHTY

L'ANCIEN SECRÉTAIRE D'AMBROSE SMALL SUBIRA SON PROCÈS AU PROCHAIN TERME DES ASSISES

Toronto, 31. — (S.P.C.) — John Doughty qui avait été arrêté à Orégon, sous l'accusation d'avoir volé une somme de \$105,000 en obligations de la victoire à Ambrose-J. Small, riche propriétaire de théâtres de cette ville et qui est disparu depuis le 2 décembre 1919, a été condamné hier par le magistrat George T. Dennison, à subir son procès.

Une seconde accusation plus grave que la première, celle d'avoir conspiré ou d'avoir organisé l'enlèvement de Small a été déposée en cour de police, hier après-midi, et se terminera lundi prochain, alors que tous les témoignages auront été entendus.

Doughty a été, durant de longues années, le secrétaire particulier de Small. Le jour de la disparition de Small, Doughty avait reçu de la Trans-Canada Theatres, un chèque d'un million qui a été déposé dans une banque.

Small a été vu pour la dernière fois vers les 5 h. 30 le 3 décembre 1919, et Doughty était déjà disparu depuis la veille. Ce n'est que quelque temps après qu'on a découvert qu'il manquait une somme de \$100,000 en obligations de la victoire, dans la voiture de Small, et dont Doughty avait seul la clef.

On n'a pas entendu parler de Doughty avant le mois de novembre dernier, alors qu'il a été localisé à Oregon City. Il travaillait comme contremaître sous un faux nom dans un moulin de pulpe. Il a été ramené à Toronto, par le détective Mitchell, à qui on avait confié l'arrestation.

D'après le témoignage de ce dernier, Doughty lui aurait déclaré en revenant à Toronto que les \$100,000 qui manquaient étaient cachés dans la maison de sa soeur, mais d'autre part il aurait nié fortement avoir pris part à la disparition de Small. A la suite de perquisitions faites par les détectives dans la maison de sa soeur, ces derniers ont trouvé une somme de \$105,000, en obligations de la Victoire.

Le détective a donné aussi quelques détails relatifs à la découverte des obligations.

F. R. Lennon, directeur d'un échange de pellicules cinématographiques, ainsi que Fred-T. Deville, Walter Kennedy, représentant de la "Select Pictures Corporation", W. M. Flock, avocat de London et Mme Ambrose-J. Small ont aussi témoigné.

Sentence de mort commuée

Ottawa, 31. — (S.P.C.) — W. D. Mours, du Sault Sainte-Marie, qui devait être pendu le 5 janvier prochain, a vu hier sa sentence commuée en 10 ans d'emprisonnement.

D'autre part le gouvernement a décidé de ne pas intervenir dans le cas de J.-A. Currie, qui doit être exécuté le 10 janvier.

Currie est un nègre natif de Chatham, où demeure sa femme et ses parents. Il a été condamné à être pendu pour avoir été trouvé coupable du meurtre d'un nommé Michael Donoghue.

Mauvais début

Léo Beaulieu, 20 ans, 702-ouest, rue Notre-Dame, médite aujourd'hui dans une cellule sur les inconvénients de jouer à la "Main Noire".

Dernièrement M. W. Boyd, de la maison T. W. Boyd, articles de sport, 27 rue Notre-Dame, a reçu une lettre anonyme qui lui enjoignait, sous peine de voir sa maison brûlée, lui-même tué, etc., d'annoncer dans la "Presse" qu'il était prêt à donner \$500 à "X". Assez perplexe, M. Boyd a conté l'aventure au bureau de la sûreté. On lui a conseillé de publier dans la "Presse" la note demandée, puis d'attendre les développements.

Hier midi, nouvelle anonyme. Elle portait qu'un message irait chercher l'argent. Ce message serait complètement innocent et l'on devrait se garder de le suivre ou de le trahir, car toute la bande cernerait le magasin et M. Boyd lui-même serait mis à mort. La chose a été communiquée à la sûreté et les détectives McCann et Bélanger sont allés sur les lieux. Vers cinq heures, un garçonnet s'est présenté avec une lettre pour M. Boyd. On y répétait les mêmes obligations mêlées de menaces propres à inspirer les craintes les plus salutaires.

M. Boyd a pris aussitôt une vieille boîte à chaussures, l'a remplie de feuilles de papier marquées d'un X. Le commissionnaire est alors reparti suivi par le détective McCann. Au coin des rues McGill et Wellington, le message a été remis à la boîte à un jeune homme. McCann a aussitôt mis le grappin sur lui.

Au bureau de la sûreté, Beaulieu a avoué sa culpabilité. Il a dit que si son premier coup avait réussi, il aurait continué le même système.

Il a pris une action en dommages contre les propriétaires du Linton. Il s'agissait de savoir si les locataires du Linton avaient le droit de passer des contrats avec la Montreal Light pour une durée plus longue que cinq années, étant donné que les propriétaires de l'immeuble avaient passé un contrat avec cette même compagnie pour l'espace de cinq ans.

LES RADICAUX SONT DÉFAITS

LES DEPUTES FRANÇAIS ACCORDENT UNE GROSSE MAJORITE EN FAVEUR DU GOUVERNEMENT ET CONTRE LES AGISSEMENTS DU NOUVEAU PARTI COMMUNISTE. — DES MENACES.

Paris, 31 (S. P. A.) — Par une majorité écrasante, la Chambre des Députés a affirmé, hier soir, sa confiance dans le gouvernement français, à l'occasion du congrès socialiste de Tours.

Le vote fut pris après que le gant eut été jeté par le nouveau parti communiste de France, formé au congrès de Tours et que le défi eut été accepté au nom du gouvernement par le ministre de l'Intérieur Steeg. Le scrutin a donné 451 voix contre 54, en faveur du gouvernement.

Le député Marcel Cachin a déclaré à la Chambre que les efforts révolutionnaires du nouveau parti communiste continueraient malgré toutes les mesures du gouvernement. En réponse, M. Steeg a averti le parti révolutionnaire que toute tentative de révolution serait combattue par tous les moyens à la disposition du gouvernement.

Le débat a été soulevé par une interpellation de M. Vallat, député royaliste, qui demanda au gouvernement d'expliquer pourquoi Clara Zetkin, membre du reichstag allemand et du comité exécutif de la troisième internationale, avait obtenu la permission d'entrer en France afin de parler au congrès de Tours. Les cadres de la discussion se sont élargis jusqu'à ce qu'il eût été pris la forme d'un débat sur la politique générale d'immigration du gouvernement, sur la permission aux indésirables d'entrer en France et sur l'autorisation accordée à la propagande révolutionnaire par les étrangers et les membres français du parti communiste.

Allusion au congrès de Tours, a poussé M. Cachin, chef des nouveaux communistes français, à monter à la tribune de l'orateur. Le discours de M. Cachin, cependant, semblait être décevant pour les députés de toutes les couleurs de l'opinion politique autant que pour la foule qui combrait les galeries. On fut étonné de la douceur de ses discours en comparaison de ceux du congrès de Tours.

Ce fut l'anthémiose de Nicolai Lenine et de Clara Zetkin. Le député a terminé son discours par ces paroles: "Nous n'endrons davantage des mesures protectrices du gouvernement aussi longtemps qu'elles s'adresseront à nous. Lorsqu'elles cesseront et que des mesures de coercition et de répression seront adoptées nous continuerons notre propagande révolutionnaire partout et en tout temps."

Ce fut alors un désordre indescriptible. Plusieurs députés se sont levés et ont demandé à M. Raoul Peret, président de la Chambre, de faire expulser M. Cachin. Les cris de "Honte" et de "Votez le langage est déshonorant pour un Français" se sont fait entendre dans différentes parties de la Chambre. C'est alors que M. Steeg s'est levé pour répondre à M. Cachin.

"Le député Cachin, dit le ministre de l'Intérieur, a jeté le défi au gouvernement. Je l'accepte. Nous réprimerons toute tentative de vernement se égale à l'audace du tre disposition. L'énergie du gouvernement sera égale à l'audace de parti de M. Cachin. Je le mets d'espérer que le gouvernement pourvoyant à des pénalités, variant de trois à six mois de prison pour tentative de traverser la frontière de la France sans passeport.

Le ministre n'a fait aucune déclaration précise au sujet de la politique du gouvernement français à l'égard du parti communiste mais plus tard plusieurs partisans du gouvernement en relations étroites avec les ministres ont déclaré à la Presse Associée que le gouvernement attendait le prochain mouvement du parti communiste.

Le député Charles Daniellou a présenté l'ordre du jour et a dit: "La Chambre, confiante dans la capacité du gouvernement de prendre les mesures nécessaires pour mettre fin à la propagande révolutionnaire et l'entrée d'indésirables en France, passe à l'ordre du jour." La résolution a été adoptée.

LE PARTI OFFICIEL

Tours, France, 31 (S.P.A.) — La scission qui s'est produite au sein du parti socialiste français, s'est affirmée hier. Les Centristes, dirigés par Jean Longuet et Paul Faure, se sont réunis en séance conjointe avec les chefs qui constituent la majorité des députés socialistes.

Les deux groupes ont pris la conclusion que, étant donné que la majorité du congrès socialiste français avait voté en faveur de l'adhésion à la troisième internationale et devenait par conséquent le parti communiste de France, les partis de la droite et du centre étaient maintenant officiellement le parti socialiste de France.

Le parti de la majorité a terminé son travail hier et aourné ses séances. La droite et le centre vont probablement terminer leurs travaux ce matin. La minorité a élu M. Faure pour prendre la place de M. Frossard, comme secrétaire général.

Dans un manifeste qui sera publié, le nouveau parti socialiste se déclarera débarrassé de socialistes dévoués aux guerres de classe, à la réalisation d'une société socialiste et contre la participation dans tout ministère bourgeois.

Les socialistes ont décidé d'assister au congrès de Vienne qui se tiendra le 22 février convoqué par les socialistes indépendants alle-

SOUS UN JOUR BIEN SOMBRE

LES HOMMES D'ETAT ANGLAIS PREVOIENT DES DIFFICULTES GRANDISSANTES POUR LEUR PAYS, TANT A L'INTERIEUR QU'A L'EXTERIEUR. — LE PROBLEME DE L'IRLANDE ET LE CHOMAGE.

Londres, 31. — (S.P.A.) — Les économistes les hommes d'Etat et les chefs ouvriers envisagent la nouvelle année sous de sombres couleurs pour l'Angleterre. A l'intérieur, deux problèmes aigus, le chômage et l'Irlande, déconcertent le gouvernement, tandis qu'une foule d'autres questions résultant de la guerre, le harcèlement continué, y compris une vigoureuse campagne de journaux contre l'extravagance de l'administration.

Sur le terrain étranger, à l'Orient, surgit le problème des frontières de l'Allemagne qui promet quelques échanges piquants d'opinion avec la France; puis la Mésopotamie, avec ses dépenses énormes et son huile; les difficultés avec la Perse; le dernier accord n'a pas réglées; les Indes qui font preuve d'un malaise dont on n'a pas vu le semblable depuis des années et qui nécessite la présence d'une garnison exceptionnellement considérable; la Russie avec ses propositions de commerce qui ont toujours divisé le cabinet anglais; et enfin la question de la Grèce toujours pendante.

Les hauts fonctionnaires croient qu'au cours des prochains 12 mois, d'importantes négociations entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis vont nécessiter la plus habile attention. Les négociations entre les deux pays sont restées à l'état latent depuis les dernières conventions politiques aux Etats-Unis. Cependant, les Anglais veulent régler la question pétrolière qui a été le sujet d'une longue série de communications et d'accord est loin d'être conclu encore.

Le règlement de la question des câbles sous-marins offre aussi des difficultés. Les experts du transport et les politiciens expriment l'opinion que la nouvelle marine marchande des Etats-Unis nécessitera du doigté de la part des diplomates. On signale la déclaration du secrétaire Daniel au sujet d'un important programme de construction navale comme le signe avant-coureur de difficultés dans le transport.

Tandis que le gouvernement est vivement sollicité de réduire ses énormes dépenses, par ailleurs il doit faire face à des appels de secours de la part des sans-travail, à des demandes de crédit pour les logements et d'autres dépenses d'après-guerre. Il s'ensuit qu'il est peu probable que les taxes soient réduites.

On compte sur quelque soulagement par la réduction du coût de la vie excepté dans les prix des vires qui ont augmenté constamment durant 1920.

Maintenant que l'industrie a subi des rudes coups et qu'un million d'hommes sont sans ouvrage, les marchands qui détenaient les articles de consommation vont continuer à liquider leurs marchandises à perte. Cet état de choses a fait baisser légèrement les prix durant les dernières semaines de l'année.

Le gouvernement Lloyd George tient toujours bon et il semble peu probable qu'une ou plusieurs factions du Parlement, soit séparément, soit de concert, puisse renverser le ministère, et forcer une élection générale. Les ministres, du cabinet en passant de leurs bureaux au parlement voient des signes de malcontentement. Des barrières fortement protégées par la police obstruent encore les approches des édifices du gouvernement et les énormes portes de fer à l'entrée de quelques édifices officiels sont toujours fermées. Le gouvernement a annoncé qu'il prenait ces mesures de peur d'une insurrection Sinn Feiner mais on sait aussi qu'il était inspiré par les craintes des mauvais effets de l'agitation révolutionnaire sur l'esprit des sans-travail.

Messe de minuit à Notre-Dame

Suivant une coutume vieille de plusieurs années déjà, une messe basse sera célébrée à minuit, ce soir, à l'église Notre-Dame. Cette messe sera précédée d'une heure d'adoration. S. G. Mgr Georges Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal, officiera.

Les membres du parti ouvrier indépendants anglais et les socialistes suisses, ils ont aussi décidé de défendre de toute leur force la révolution russe.

M. Longuet a décrit aujourd'hui la fusion de la droite et du centre comme "un mouvement de construction d'un abri temporaire jusqu'à la dissipation des gaz asphyxiants dans l'ancien foyer."

"Alors nous espérons être une seule famille de nouveau", a-t-il dit.

L'ancien comité exécutif va continuer à agir pour la droite et le centre, les vacances causées par la division du parti seront remplies. "On se demande si l'"Humanité", journal officiel des socialistes de France, va donner son appui à l'élément révolutionnaire ou aux socialistes de la droite et du centre.

Légalement, le journal est la propriété de Marcel Sembat, l'un des chefs de la droite et d'un groupe d'autres membres de la droite. Mais on a soulevé le point que le journal devait exprimer l'opinion de la majorité du parti quelle que soit la doctrine qu'elle pourrait avancer.

LES DERNIERES DISCUSSIONS

LES COMMISSAIRES DE LA CHARTE TIENNENT LEUR DERNIERE REUNION, HIER APRES-MIDI. — LA NOMINATION D'UN PROCUREUR DE LA VILLE. — LE RECOURS A L'ARBITRAGE.

Sous la présidence de M. Hormisdas Laporte, la commission de la charte a tenu sa dernière réunion, hier, et terminé son rapport à la législature.

Les commissaires ont traité de la nomination d'un procureur municipal après des cours criminels, et des différends entre la ville et ses employés.

M. Rexford a proposé la nomination d'un procureur de la ville au cours de la session. Il a constaté que les droits de la ville ne sont pas toujours reconnus devant les tribunaux, parce qu'ils ne sont pas toujours défendus d'une façon convenable. Ainsi, dit-il, j'ai vu en maintes reprises, que des policiers à l'emploi de la Cité avaient opéré une arrestation importante, tout en négligeant certaines procédures, perdant leur cause, pour cette seule raison, c'est-à-dire pour un simple défaut de procédure légale.

"Je crois que la nomination d'un procureur public mettrait fin à cet état de choses, si les fonctions de ce procureur consistent à éclairer nos policiers sur les règles de procédure criminelle et les aident ainsi à faire châtier les coupables comme ils le méritent."

M. Monteur lui a fait remarquer qu'il pourrait alors avoir conflit entre le procureur et le contentieux municipal. M. Jarry, appelé d'urgence, a pris connaissance de la proposition de M. Rexford et a approuvé le projet, mais à la seule condition que le procureur public soit sous la juridiction du chef du contentieux municipal.

"Je me suis rendu compte souvent, dit-il, que la Cité devrait être représentée dans nos cours criminelles. Seulement, je suis d'avis d'accorder des privilèges spéciaux ou donner au procureur l'autonomie complète de son département serait certainement créer de graves désagréments aux membres du contentieux."

Avec ces explications, les commissaires de la charte ont décidé d'adopter le principe émis par M. Rexford, se réservant toutefois le privilège de rédiger la clause ayant trait à cette nomination, de façon à ne créer aucun inconvénient.

Au sujet des différends qui pourraient s'élever entre la ville et ses employés, M. Roberge, représentant les syndicats catholiques nationaux, à la Commission de charte, a suggéré que tous les différends qui pourraient survenir entre la ville et aucun de ses employés soient soumis à un bureau d'enquête ou d'arbitrage, tel que le prévoient les lois fédérale et provinciale pour les compagnies d'utilités publiques.

M. Rexford ne s'oppose pas tout à fait à cette idée, mais demande si les lois fédérale et provinciale rendent la nomination d'un bureau d'arbitrage obligatoire et exigent que les membres de ce bureau rendent une décision qui soit respectée des parties en cause.

M. Françoise a expliqué à son tour que ces lois demandent la nomination d'un arbitrage, mais n'exigent pas que ses décisions soient respectées.

"Mais, ajoute M. Françoise, je suis d'avis que lorsque de sérieux différends surviennent, il doit y avoir enquête, et je suis convaincu qu'elle sera alors difficile pour l'une ou les deux parties en cause de ne pas se rendre à la décision des arbitres."

Cette question a été discutée encore pendant quelques minutes, puis la proposition de M. Roberge a été adoptée à l'unanimité.

Au parlé ensuite des unions et des syndicats parmi les fonctionnaires municipaux, puis le travail de la commission à son fin. M. Steeg a déclaré que de aujourd'hui, le projet de charte serait envoyé à Québec, mais que la commission se réunirait de nouveau la semaine prochaine, afin de réviser certaines clauses qui ne répondent pas encore aux désirs des membres et qu'il a été impossible d'étudier longuement.

Les membres du sous-comité chargés d'étudier le projet d'une commission métropolitaine seront aussi convoqués pour le lundi 10 janvier prochain, et contre ce projet, le maire McLagen, de Westmount, signifia le plus énergique protesté de la part du conseil municipal et des citoyens de Westmount.

Les taux du téléphone

A une réunion spéciale du comité de l'union canadienne des municipalités, hier, dans les bureaux de la Commission administrative de la présidence de M. E. R. Décaré, il a été décidé de faire opposition au projet de la compagnie Bell Telephone qui annonce une augmentation de ses taux.

Après une longue discussion sur cette question, M. W. J. Hagenau, expert technique de Chicago, a été entendu, et agissant d'après ses idées, il a été décidé de faire une vive opposition au projet de la compagnie. La commission des chemins de fer tiendra son enquête à Ottawa, le 5 janvier. Assistent à cette réunion: M. H. R. Décaré, C. Laurent, F. H. Chrysler, W. H. Hagenau, W. S. Leslie, J. Stanley Cook, W. S. Tilston, F. W. Stewar, F. J.-A. Filion et A. D. Shibley.

De son côté la Ligue des locataires a décidé de continuer à se faire représenter par son avocat devant la Commission des chemins de fer, à l'enquête qui sera tenue à Ottawa, le 5 janvier prochain, au sujet de l'augmentation des taux de la compagnie Bell Telephone.

DES MESSAGES DE SOUHAITS

MM. FITZPATRICK ET TASCHE-REAU AUX CITOYENS DE LA PROVINCE.

Québec, 31. (S.P.C.) — Hier soir, sir Charles Fitzpatrick, lieutenant de la province, et M. L.-A. Taschereau, le premier ministre ont communiqué à la presse les souhaits qu'ils adressent aux citoyens:

Voici les souhaits du lieutenant-gouverneur: "A l'aurore de la nouvelle année, il me fait plaisir d'offrir à tous les citoyens de la province de Québec, mes meilleurs souhaits de bonne année. Que cette année soit donc pour vous tous une année de paix, de bonheur et de prospérité."

"Je me joins à vous tous, hommes de profession, fermiers, manufacturiers et ouvriers, financiers et marchands pour remercier la Divine Providence des faveurs qu'elle nous a accordées au cours de l'année qui vient de s'écouler, et lui demander que l'an prochain elle nous conduise encore nos pas dans le chemin de la vérité."

Voici le message de M. Taschereau: "Le sentiment que le peuple de Québec doit entretenir à la veille de 1921 doit être l'orgueil du progrès et de l'avancement accompli durant 1920 et la confiance dans l'année prochaine."

"Nous devons remercier notre population rurale qui a refusé de prendre le séduisant chemin qui conduit aux villes et est demeurée toujours fidèle à la terre où elle pouvait répondre aux besoins d'une plus grande production."

"A nos pionniers qui ont demandé des milliers d'acres de terre et leur ont fait pousser une abondante récolte."

"A nos travailleurs industriels et ouvriers qui ont refusé de joindre les radicaux et les bolchévistes projetant une désintégration générale et la ruine de la société et ont préféré aider leurs employeurs à renouer leurs obligations dans une période critique."

"A nos hommes d'affaires et de profession qui ont pris intérêt au bien-être de la classe ouvrière, ont promu l'entente mutuelle et la coopération et se sont tenus à l'écart de toutes les dissensions de race et de religion."

"Puisse-nous demeurer fidèles à nos vieux idéals, pratiques et principes."

"Puisse-nous produire plus et consommer moins."

"Puisse chacun de nous comprendre combien il lui incombe plus que jamais de pratiquer l'économie et l'épargne."

"Puisse-t-il y avoir une plus étroite coopération entre employeurs et employés."

"Lorsque tout l'ordre ancien et sain des choses est partout ébranlé que tout Québécois comprenne le devoir qu'il doit à l'Eglise et à l'Etat."

Vol de tableaux

Un vol assez étrange a été commis à la résidence de Mme A. Crahan McArthur, 32, rue McGregor, lundi soir. On a volé deux tableaux de valeur, "Landscape and Figures" de Monticello, évalué à \$2,500, et "Intérieur d'une étable" de New-Huys, évalué à \$800.

Ce dernier tableau était difficile à atteindre et on a laissé sur la table, un tableau d'une valeur de \$5,000. Le vol n'a été découvert que mardi après-midi, lors de la visite de deux amis.

ansr'sedRshrdlu emfwp shrdlu Lundi, une femme bien mise s'est présentée disant qu'elle venait acheter divers articles qu'on lui disait être en vente. La servante lui a répondu qu'elle faisait erreur évidemment.

En sortant, la visiteuse a regardé curieusement les peintures et porté la main à la serrure d'intérieur. La servante n'y a apporté aucune attention. Ce n'est que mardi après-midi, lorsque les deux amis sont venues qu'on a trouvé la serrure mise au cran d'arrêt.

Mme Macsweeney à New-York

New-York, 31. — (S.P.A.) — Le maire John F. Hylan, confèrera le droit de cité à Mme Terence Macsweeney, cet après-midi à l'hôtel de ville. Cette décision a été prise à la suite d'une résolution passée par le corps des échevins.

Mme Morgan J. O'Brien organisera un comité de femmes qui fera escorte à Mme Macsweeney de puis son hôtel jusqu'à l'hôtel de ville.

LE NATIONALISTE

SOMMAIRE DU NUMERO DU 1er JANVIER: Conte inédit d'André Lemerre: Le supplice des éternelles. Ruiné pour l'étranger. Inondé d'étrangers — Jean Lebrun. Billet du dimanche — Pierre Dalbec. Hégémonie navale et désarmement — Paul Charlon. La situation est grave — Jules Picard. C'est une crise des bénéfices — Raoul Journet. En zigzag — Antoine Duchesne. John Bull et Compagnie — Ernest Justel. Une chronique sur un livre de France Ariet. A propos d'un livre d'art de René Bazin. Une gravure, la page de dames, le feuilleton, la page anglaise, la page sportive et les dernières nouvelles du monde entier, etc.

UNE COUPE INATTENDUE

PAR UN COUP DE SURPRISE LES ECHEVINS REDUISSENT LES PREVISIONS BUDGETAIRES D'UN DEMI-MILLION AVEC UNE MAJORITE UNANIME DE DIX-HUIT VOIX. — LES REDUCTIONS.

Les conseillers ont secoué leur torpueur, au dernier moment et causé une surprise générale, hier, en réduisant les prévisions budgétaires de 1921, d'un demi-million, par un vote unanime de 18 voix. Ce geste inattendu dispose du même coup du règlement des taxes lequel restera cette année encore à \$1.35, au lieu de \$1.40, tel que proposé par les administrateurs.

M. Brodeur, leader du conseil, a mené le bal contre le budget préparé par les commissaires; il a taillé adroitement à droite et à gauche, ralliant toujours une solide majorité de 18 voix à chaque coupure.

Les réductions abaissent, dans bien des cas, le budget au même niveau qu'en 1920. Les échevins ont soutenu qu'il était déraisonnable de réclamer plus d'argent pour l'administration de la ville, alors que les matériaux sont à la baisse et que la main-d'oeuvre est plus abondante et moins exigeante.

Le budget de 1921 est donc réduit de \$22,812,025 à \$22,325,952, soit une diminution de \$487,073, ou tout près d'un sixième. Voici les principales réductions.

Le fonds de réserve, encaissé à 3 pour cent du revenu, est réduit de \$884,300 à \$396,727; et les pertes de taxes, à \$100,000 au lieu de \$160,000.

Les dépenses d'administration générale sont réduites de \$561,829, soit \$3,766,564, au lieu de \$4,328,393.

Au chapitre des travaux publics, les administrateurs réclamaient \$2,393,301, et les échevins ne leur ont accordé que \$2,048,657, le même montant que l'an dernier, soit une réduction de \$344,644.

Le service d'hygiène a vu le même sort; les prévisions étaient de \$54





# Page du Foyer

## CASAQUES

S'lon porte encore beaucoup de blouses, on porte surtout des casaques. C'est une allure une vogue sans précédent. Et l'on fait autant de casaques en velours, en jersey épais, qu'en Georgette ou en crêpe de Chine.

Avez-vous une jupe de drap... veuve de sa corsage? L'avez-vous en beige, en bleu-vert ou en brun? Vous vous en ferez la plus jolie robe si vous voulez, et tout à fait parisienne. Si la jupe est beige, faites-vous pour aller avec, un casquin de velours brun, ou d'une autre teinte qui s'harmonise; mais l'on fait ainsi beaucoup de corsages plus foncés que les jupes. Ce corsage casaque de velours, sera fait plat, long, froncé sur les hanches, en draperie. Il fermera droit et remontera presque... jusqu'aux oreilles! C'est le dernier chic? Deux boutons d'étoffe de même nuance que la jupe boutonneront ce col haut monté! Les manches seront longues et minces, moulant le bras. Si la jupe est beige et le corsage maron, des bandes de fourrure traverseront la

jupe, au goût, de l'alaska... si vous en avez. La fourrure se porte énormément sur les robes du soir et du jour.

Pour du neuf, je vous conseillerai la casaque de velours noir sur jupe rouille! Et la casaque s'ornera de soutache douille, et la jupe rouille, de soutache noire. On met la soutache, comme on mettrait des remplis, en travers de la jupe. Ceci n'est pas pour les forts.

La plus amusante nouveauté, pour une casaque de satin noir ou foncé, c'est... un paysage peint sur le bas comme ornement! Allons, mesdemoiselles, vous qui avez appris la peinture sur soie, au couvent, et n'avez jamais utilisé ce talent! C'est une mode assez comique: vous voyez sur le bas de la casaque, qui retombe assez longue sur la jupe, se promener de petites dames japonaises, ou sur une mer, des barques à voiles! Je vous donne la mode pour ce qu'elle est, sans en dire ni mal, ni bien. Elle peut être d'un heureux effet! Les casaques de tissus légers se garnissent beaucoup en ruban ciré.

Cousine GILLETTE.

## Conseils Pratiques

### POUR RECONNAITRE LES PIÈCES FAUSSES

Au moment où tant de pièces fausses sont en circulation, voici, d'après un banquier de Londres, un moyen infallible de les reconnaître. Il suffit de froter vigoureusement le bord de la pièce qui est suspecte contre celui d'une pièce bonne; celle-ci reste intacte, tandis que la fausse se trouve entamée. La plupart des pièces fausses sont exécutées avec des alliages plus tendres que l'alliage monétaire.

### MOYEN DE DEFISSER LA TAPISSERIE

Presque toujours, la tapisserie que l'on fait sur le doigt, au lieu de la tendre sur un métier, est froissée et perd sa fraîcheur. Pour remédier à cet inconvénient, lorsqu'on a fini un ouvrage, il faut le mouiller à l'envers avec de l'eau légèrement salée et contenant un peu d'acide. On repasse alors avec un fer chaud et la tapisserie est ainsi remise en bon état.

### VINAIGRE DE ROSES

Faire macérer pendant huit jours: Roses rouges sèches... 200 grammes  
Vinaigre de vin... 2 litres  
Passer et filtrer.

### COULEUR DU TEMPS de Michèle Le Normand, en vente au Devoir, à l'Action française: 80 sous franco.



### BIFTEK ROTI

Coupez deux livres de bœuf, d'un demi-pouce d'épaisseur. Mélangez une tasse de miettes de pain, une cuillerée à table de graisse, une cuillerée à table de persil haché, une demi-cuillerée à table d'oignon, une demi-cuillerée à table de sel, même quantité de poivre et de poivre rouge, une demi-cuillerée à table d'épices mêlées, et humectez à moitié de bouillon. Répandez en

suite sur votre viande; roulez le bœuf, attachez-le, et mettez sur une lèche-frite. Ajoutez une demi-tasse de bouillon, faites cuire une demi-heure en humectant souvent. Placez sur un plat chaud, et versez autour une sauce faite de deux cuillerées à table moitié graisse, moitié beurre, et trois cuillerées à table de farine mêlée au beurre, du sel, du poivre, au goût, une tasse et demie de bouillon de bœuf, laissez cuire jusqu'à ébullition, puis coulez et ajoutez une cuillerée à table de sauce piquante.

### GATEAU HOLLANDAIS

Prendre deux tasses de farine, une cuillerée à thé de sel, trois cuillerées à thé de poudre à pâte, une tasse de lait, deux œufs, trois cuillerées à table de graisse. Mélangez et sassez ensemble les ingrédients secs. Ajoutez les jaunes d'œufs battus, la graisse et le lait; battez bien. Coupez et enveloppez des blancs battus ferme. Étendez le mélange sur des moules beurrés, étendez-le d'un demi-pouce d'épaisseur. Déposez les pommes coupées en tranches sur le dessus de la pâte, en deux rangs. Arrosez de sucre; faites cuire au four trente minutes. Servez avec une sauce au citron.

### CROUTONS AU FROMAGE

Coupez les croûtes des tranches minces d'un pain rassis; étendez dessus un peu de beurre ou de bonne graisse, puis une couche de fromage à la crème assaisonné de sel et de poivre. Couvrez avec une autre tranche de pain très mince, coupez ensuite en doigts d'un pouce de large. Mettez à brunir au four. C'est excellent.

## Le Correspondant

Revue périodique paraissant le 10 et le 25 de chaque mois.

Sommaire du 10 décembre 1920: I. La Belgique et l'oeuvre de M. Léon Delacroix... II. Les opérations de l'armée navale en 1914-1915... III. Les "Pages religieuses" de M. Thureau-Dangin... IV. De Vienne à Berlin en passant par Ratisbonne... V. Le manteau de toile d'araignée... VI. Esquisses littéraires... VII. L'indépendance de l'Égypte... VIII. "Le génie du Rhin" à l'Université de Strasbourg... IX. A travers les livres étrangers... X. Allons, enfants de la patrie!... XI. Revue des sciences: Francis Marre...

XII. Chronique politique: Bernard de Lacombes... XIII. Livres d'étrangers... XIV. Prix de l'abonnement... XV. Les abonnements partent du 1er de chaque mois... XVI. Les abonnements à Paris aux bureaux du Correspondant... XVII. Les abonnements dans les autres départements...

## A l'hospice Saint-Benoît

La messe de minuit a été célébrée avec éclat dans la modeste chapelle de l'hospice Saint-Benoît. Outre les prières liturgiques chantées en grégorien, le programme comprenait en plus la messe de "Kumin"; on a chanté à l'offertoire "Adeste fideles" harmonisés. Durant la messe de l'aurore on a chanté "Gloria à Dieu dans le Ciel" dans cette église de St. Gaspard, "Noël" de Prochorus et "O Bergers" d'après la messe de l'aurore, les pensionnaires se sont rendus à leur salle à dîner où leur a été servi le réveillon traditionnel. À l'effusion du jour la messe de l'abbé Gélidon a été exécutée. À l'offertoire on a chanté: "Tei Coeli" de Stiehl et "Viderunt eam" de Humma. Tous les chants ont été exécutés avec un ensemble et un bris remarquables. À côté de la fête religieuse, une fête profane avait été préparée pour recevoir les pensionnaires. Durant l'après-midi de Noël, à l'issue de la Bénédiction du Saint-Sacrement tous se rendirent à la messe des fêtes. On avait installé deux arbres de Noël. Le Père Noël fait son entrée au milieu des acclamations de l'assistance. Puis d'une voix émue il fait part de la joie qu'il éprouve en revenant à l'hospice Saint-Benoît et il distribue ses cadeaux. M. l'abbé Lachapelle, aumônier, a remercié les pensionnaires du cadeau qu'ils lui ont présenté. L'orchestre, sous la direction de M. Montpetit, prêtait son gracieux concours. Le professeur Alphonse était aussi au programme.

## Condoléances

A une réunion spéciale du Conseil du club "Lettelier", tenue mardi soir, la résolution de condoléances suivante a été adoptée unanimement: "Que c'est avec un profond chagrin que le Club 'Lettelier' a appris la mort soudaine de feu Oscar Gladu, député d'Yamaska, aux Communes. 'Qu'il considère cette disparition comme une perte de grande valeur pour le parti libéral, auquel il s'est dévoué avec tant d'ardeur. 'Que la famille en deuil est priée d'accepter de la part de ce Club, ses plus profondes sympathies dans ce malheur, et que copie de la présente résolution soit publiée dans les journaux et envoyée à la famille. (Communiqué.)"

## "Dollard"

"Dollard" sera joué pour la seconde fois l'undi soir, le 29 janvier courant au Monument National. On prévoit qu'il y aura foule. La distribution sera exactement la même que lors de la première. De plus rien ne sera négligé dans la mise en scène et il est certain que quelques-unes des imperfections de mise en scène de la première seront disparues à la reprise. Les billets seront bientôt mis en vente. (Communiqué.)"

## LISEZ, dans le "Devoir"

Le lundi, notre nouveau feuilleton: "Les Lois du Coeur", par Victor Féli.

# 1920-1921

La première tombera bientôt dans le domaine du passé. La seconde est ce demain qui sera si tôt aujourd'hui. Mais aujourd'hui passe si vite! Le temps fuit emportant nos peines et nos joies, et quand on veut le saisir, il n'est déjà plus.

Avec un regard vers celle qui vient de s'écouler, nous attendons l'aurore de l'année nouvelle. Que sera-t-elle? Quand, par un radieux matin d'été, le soleil, dans un épanouissement d'or, se lève sur la mer tranquille, sait-on quelles tempêtes obscurciront ce jour?

Mais de tristesses, ici, nous ne voulons point parler. C'est une année de bonheur — suivie d'autres années de bonheur — qu'à l'aube de l'an nouveau, nous souhaitons à tous nos clients et amis.

C'est donc avec la plus grande sincérité que nous répéterons ce souhait — banal, pourrait-on dire; certes, non, quand il vient du cœur — ce souhait qui vole de bouche en bouche en ce jour joyeux.

## Bonne et Heureuse Année

Gaspard Limited

## La Compagnie de Phonographes Casavant Limitée

SAINT-HYACINTHE

La Compagnie de Phonographes Casavant Ltée

SAINT-HYACINTHE

La Compagnie de Phonographes Casavant Ltée

SAINT-HYACINTHE

## UN JOUR DE L'AN SOUS L'ANCIEN RÉGIME [1646]

SUITE

A quel moment du jour, le Père va-t-il à l'Hôtel-Dieu? Le Journal ne le mentionne pas. Mais sûrement il y est allé déjà, ou il ira; pour remettre les politesses des bonnes Mères Hospitalières, qui s'empoussièrent les lettres de grand matin, pour faire leur compliment à sa communauté.

Mettions que par là il finit; à l'heure où le crépuscule hâtit de janvier envahit d'ombres indécises et flottantes, toutes choses sur la terre, et qu'un firmament, soudain se montrent les premières étoiles.

Sa tournée de visites terminée, le soir, le Père Jérôme rentre chez lui, probablement fatigué, harassé, transi, pour distribuer encore, à ceux dont il a la direction et la charge, quelques menus présents. "Je ne donne rien le soir d'aujourd'hui", dit-il, "mais le jour, ce que je puis et ce que je peux le faire pour être agréable. Puisse donner au P. de Quen un cadeau pour Sillery tout ce qu'il luigea à propos de ce que j'avois en ma chambre, particulièrement pour le P. Maffé."

Voilà une journée bien remplie. Et le Père Lalemant se retire peut-être tard dans sa chambre, pour s'endormir en pensant et en méditant... "Vanitas vanitatum et omnia vanitas".

Cette fête du jour de l'an qui est alors la fête la plus religieuse, que civile, a toujours existé au pays. Son origine de l'autre côté de l'océan, remonte d'ailleurs et se perd dans les temps antiques de Rome, où l'on envoyait aux magistrats la verveine sacrée du bois de Strenia, étymologie du mot: étreigne.

Au Canada, la solennité s'en continuera donc d'année en année, avec ses coutumes ancestrales particulières.

La nature des cadeaux variera peut-être, mais ce sera tout. Ainsi l'on donnera des barils de vin d'Espagne, de prunelles, des boîtes de citron confits, des couteaux, des haches et autres outils et ustensiles.

Québec, qui était le foyer d'où rayonnaient l'activité et la civilisation en la Nouvelle-France, devait aussi être le miroir, où se refléchissaient les hommes et les usages d'Europe, dispersés et répandus sur notre territoire.

Voilà donc, si nous en jugeons d'après la capitale, comme se passait, se faisait, cette journée traditionnelle, par toute la jeune colonie; et cela, que ce fût aux Trois-Rivières, au fort Richelieu, (14) à Ville-Marie, au pays des Hurons ou en celui des Iroquois, enfin partout, là, où la Robe-Noire et le pionnier civilisateur avaient foulé le

sol et où la population se trouvait suffisante.

Et pour preuve, ce que nous lisons, notamment, à propos de Ville-Marie, aux Relations des Jésuites, de cette année 1646: "Le premier jour de l'an, on tira quelques pièces de canon dès le point du jour pour honorer la Feste: les Sauvages alarmez accoururent, demandant ce que c'est, on leur dit qu'il s'agit de la Fête de Dieu, qu'il est nommé Jésus, c'est-à-dire Sauveur, et que le bruit des canons devoit à entendre qu'il le falloit honorer. Allons se dirent-ils les uns aux autres, et luy rendons ce même honneur. Ils chargent leurs arquebuses et font une salve fort gentille..."

Le Journal des Jésuites ne décrit, il est vrai, que les allées et venues du monde officiel et des notables, tant civils que religieux, de Québec, mais il est certain que l'esprit de la fête régnait généralement dans le pays, comme en font foi, les Relations plus haut citées.

S'il n'y avait pas de vin d'Espagne, de pigeonneaux et de chapons, partout, comme sur la table du gouverneur, le dîner du premier de l'an ne devait pas manquer de gibier sauvage: oies, outardes, canards, sarcelles... étans, castors, porcs-épics, cerfs, lièvres (15)...

"Pour le poisson, il est icy comme en son empire".

Peut-être y avait-il des fourtères, comme chez les Ursulines ou des gâteaux, issus de quelque recette vétéste, comme devaient en mettre au four, les religieuses de l'Hôpital. Rien ne l'empêche, la terre produit ici de bon fourment. (16)

Pour arroser le tout, il y a du

## Une fête de charité

La Bala-du-Févre, 31. — (D.N.C.) — La campagne de souscription en faveur des RR. SS. de l'Assomption s'est terminée ces jours-ci. Une somme de \$3,000 a été ramassée. Cette collecte s'est terminée par une soirée donnée au couvent des sœurs de l'Assomption. Il y a eu de la musique, des récitation, une partie de cartes et un banquet. Les lauréats de la campagne sont: Milles Lorette Lefebvre et Marguerite Lemire. (Communiqué.)

## Aux élèves du Sacré-Coeur

A l'Académie du Sacré-Coeur, 102 rue Saint-Alexandre, lundi, le 10 janvier 1921, à 3 heures p.m., aura lieu une réunion très spéciale, à la

quelle sont conviées toutes les anciennes élèves, soit de la maison du Sault, soit de la maison de Montréal, pour organiser l'Association des Anciennes élèves du Sacré-Coeur.

Celles d'entre elles qui ne pourraient pas y assister, sont priées de faire parvenir au plus tôt leur nom et leur adresse à Madame Plamondon, Académie du Sacré-Coeur, 102, rue Saint-Alexandre, Montréal. (Communiqué.)

## Service de wagons-lits: Montréal, Trois-Rivières, Shawinigan Falls, Grand'Mère.

Le C. P. R. fait maintenant circuler des wagons-lits de Montréal, gare Windsor, à 11.20 p.m., tous les jours arrivant à Grand'Mère à 8.15 a.m., tous les jours, dimanche excepté, et à 9.30 a.m., le dimanche.

Les voyageurs pour Trois-Rivières qui occuperont ce wagon, peuvent y demeurer jusqu'à 7.00 a.m., les jours de semaine, et à 8.10 a.m., le dimanche.

Au retour, ce wagon-lits quitte Grand'Mère à 10.10 p.m., tous les jours, arrivant à Trois-Rivières à 11.10 p.m., et à Montréal, gare Windsor, à 7.05 a.m., tous les jours. (réc.)

## La statue d'Évangéline

Le Pacifique Canadien vient de faire mouler quelques terres cuites représentant la statue d'Évangéline, tel qu'érigée à Grand'Pré, au cours de l'été dernier. Les statues portent la signature d'Hébert, l'auteur du monument. On se souvient que ce dernier a été élevé grâce à la compagnie du Pacifique Canadien.

indiqué sur les registres de l'église paroissiale de Notre-Dame de Québec. Abbé Azarie Couillard-Després, Louis Hébert et sa famille, p. 65.

10—Pour ce qui p.écède et pour plus amples détails sur Couillard, v. g. son annobissement, en 1654, sa mort, en 1663, sa posterité, etc... voir: Abbé Couillard-Després, ouvrage cité.

11—Journal des Jésuites, 24 octobre 1645.

12—Journal des Jésuites, septembre 1646.

13—On sait que madame de la Peltrie, fondatrice des Ursulines de Québec, vint en cette ville avec la Mère Marie de l'Incarnation et les premières religieuses de sa communauté, en 1639, les avait quittées, avec sa demoiselle de compagnie, Charlotte Barré, pour suivre mademoiselle Mance, au printemps de 1642, allant avec M. de Maison-neuve, M. de Montmagny, le P.év. Vimont et des colons, fonder Ville-Marie.

14—Voir: Dollier de Casson, Histoire de Montréal, année 1641-42.

15—Après un séjour d'environ dix-huit mois à Montréal, il plut à la divine Providence, de rendre Mme de la Peltrie à ses bons amis de Québec. Elle revint dans l'automne de 1643 et à cette occasion il y eut de très grandes réjouissances." Les Ursulines de Québec, tome I, p. 82.

16—Sorel.

17—C'est la nomenclature de gibier est extraite des Relations des Jésuites, année 1636, p. 47. A la même page, on y lit: "Pour le poisson, il est icy comme en son empire".

18—Froment. D'après les Relations des Jésuites, de 1636, p. 45,

plusieurs ont vu, et dont monsieur le Montmagny est le successeur... Au dehors, d'heure en heure, dans le soir serain et blanc, qu'éclairait la lueur de la neige, on entend chanter la voix monotone du veilleur... Le temps est froid!... Il est huit heures!

Il neige!... Neuf heures!... Neuf heures!... Couvrez les feux!... Il est dix heures!... Couvrez les feux!... Le temps est beau!... Habitants de Québec dormez!... dormez!...

NOTES ET PIÈCES JUSTIFICATIVES

1—"Le pain béni du Dimanche fut transporté au lundi, jour de la C'rconfession. Monf. Gouverneur le donna..." Journal des Jésuites, décembre 1645.

2—Ferland. — Cours d'histoire du Canada, premier. parti, p. 266.

3—Emile Salomé.—La colonisation de la Nouvelle-France, p. 56.

4—Relations des Jésuites, p. 56, 1634, p. 88.

5—Journal des Jésuites, titre préliminaire, Etat de Pays.

6—Voir sur la compagnie des Habitants: Henri de Bernières, par l'abbé Auguste Gosselin, note XVIII.

7—Emile Salomé.—Ouvrage cité, p. 56.

8—Voir: Journal des Jésuites, généralement de 1645 à 1668.

9—Voir: arrêt du 15 septembre, 1663, rapporté aux Jugements et délibérations du Conseil Souverain de la Nouvelle-France, vol. I, p. 1.

10—Journal des Jésuites, 3 et 5 janvier 1646.

11—"Ce mariage est le premier

Le Journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (sa responsabilité limitée), J. J. Bouchard, gérant.

# LA VIE MUSICALE

### Fin d'année. — A propos de concerts d'orchestre. — La musique de chambre. — Un article de M. Paul Bayart sur l'architecture religieuse et le chant collectif. — Son application chez nous.

L'année se termine avec bien peu d'éclat musical. Les concerts ont été rares pendant le mois de décembre. Cela ne doit cependant pas étonner; c'est un bien mauvais temps pour les auditions musicales, tout le monde ne pensant guère qu'aux étreintes à faire.

Le mouvement musical reprendra cependant avec une nouvelle activité une fois la période des fêtes passée.

Les deux événements les plus remarquables qu'on ait encore annoncés pour janvier, sont le récital que donnera M. Alfred Cortot et le concert de l'Orchestre de la Scala.

Ce dernier concert aura lieu au théâtre Loew's, à 11 heures du soir, puisque nous n'avons que des petites salles disponibles à des heures plus raisonnables. Il est probable que, comme c'est l'habitude dans les théâtres où se donnent des concerts, l'orchestre sera placé sur la scène.

N'y aurait-il pas moyen d'améliorer cette position? Elle est en effet la plus mauvaise qui soit pour la sonorité de l'orchestre qui se perd en partie dans les coulisses et les cintres avant de dépasser la rampe.

La meilleure disposition, la seule qui rende justice entière aux instrumentistes et à leur chef, est celle qu'on a adoptée à l'Opéra de Paris pour de pareils concerts. On construit un pont qui part du second rideau baissé et qui couvre le puits de l'orchestre et l'on y dispose les pupitres. De cette façon l'orchestre est dans la salle même et rien de sa sonorité n'est perdu. Il suffit pour cela de quelques madriers et de chevales qu'on n'est même pas obligé d'acheter, puisque la planche brute non-coupée peut ensuite être remise à qui l'a louée.

Cette disposition a été adoptée plusieurs fois à Montréal, du moins partiellement. Plusieurs concerts ont été donnés par le chœur de Saint-Louis-de-France, au Monument National, auxquels le chœur seul se trouvait sur la scène et l'orchestre sur un plancher construit au-dessus du puits de l'orchestre.

Lors du festival donné par M. Charles Harris, au théâtre His Majesty's, avec le concours de l'Orchestre de Pittsburgh, qui conduisait Emil Faurer, les chœurs étaient sur la scène même, mais très à l'avant et l'orchestre était placé sur une estrade qui descendait jusqu'aux premiers fauteuils.

L'effet était des meilleurs, parce que le groupe sonore était en contact entier et immédiat avec la salle.

Par contre, l'orchestre du Conservatoire à ses deux concerts donnés au Loew's il y a une couple d'années, était entièrement situé sur la scène dans des coulisses ouvertes, derrière lesquelles plusieurs instrumentistes même avaient dû se placer à cause du manque d'espace sur le plateau. Ajoutez à cela les cintres ouverts jusqu'au toit et qui pourra dire combien l'on a perdu dans la salle de détails sonores pourtant indispensables.

Il vaudrait certes la peine que M. J.-A. Gauvin, impresario de l'Orchestre de la Scala, s'entendit avec la direction du théâtre pour obtenir la construction d'une estrade en avant du rideau jusqu'à la barrière du puits de l'orchestre. Si cela ne donne pas la place nécessaire, on pourrait ajouter l'espace nécessaire par l'arrière, mais en ayant bien soin de fermer la scène par un décor plein, avec un toit.

Il est probable que nous aurons cet hiver la visite de quelque groupe de musique de chambre: trio, quatuor ou quintette.

Les sociétés locales ont l'habitude de donner leurs séances dans des petites salles. C'est fort bien, puisque ce genre, le plus sérieux et le plus dégagé de tout effet immédiat sur la masse, requiert, pour être pleinement goûté, l'intimité qu'engendre une salle aux proportions faciles à remplir et aux résonances discrètes. Mais quand il s'agit de sociétés renommées et dont on compte qu'elles attireront plus que le cénacle d'amateurs de musique de chambre, on choisit souvent une grande salle, un théâtre. C'est à la fois une erreur artistique et un risque financier. Jamais un trio ou un quatuor ne produiront leur entier effet d'art dans un grand local.

Leurs interprétations faites de délicatesse, de détails tenus se perdent dans un grand espace et leur charme disparaît parce que noyé dans un trop grand vaisseau et qu'il ne reste plus qu'un ensemble d'instruments qui jouent des oeuvres dépourvues de leur véritable cachet. Si encore l'impresario remplissait la salle d'auditeurs, on comprendrait, sans l'excuser, qu'il cherchât à retirer le plus d'argent possible de son aventure. Mais je n'ai jamais vu, à une audition de quatuor, quelque parfaite qu'elle fût, une grande salle se remplir entièrement, à moins que le quatuor ne fût tout simplement une réunion de quatre musiciens jouant non pas tant de la musique de chambre que des morceaux plus ou moins populaires, à quatre parties. Ceci s'est vu, mais ce n'est d'ordinaire pas ce qui existe: c'est à dire que quand on vous présente un quatuor c'est un vrai quatuor qui joue de la vraie musique de chambre.

Dans ces conditions, on ne souffrira certes pas que des musiciens, qui ne font aucune acrobatie et qui jouent du Mozart, du Beethoven, du Schumann, voire même du Ravel et du Fauré, attireront la foule.

Pourquoi alors risquer de faire jouer ces musiciens devant des fauteuils pour la moitié vides et risquer de plus que les frais de location du théâtre toujours plus élevés que ceux qu'on exige pour une petite salle, ne contribuent à un déficit pour l'organisateur? Il serait

bien plus logique, artistique et profitable de faire jouer un quatuor dans une petite salle qu'on remplirait à coup sûr.

La Semaine Religieuse de Montréal, du 27 décembre, reproduit de la revue *La Vie et les arts littéraires*, de Paris, un article de M. Paul Bayart, sur l'architecture et l'ameublement des édifices religieux. Comme un passage concerne la musique à l'église ou plutôt la disposition des églises au point de vue du chant, on me permettra bien de me servir de cette intéressante partie de l'article.

Il s'agit surtout dans ce que dit M. Bayart du chant collectif. Quoique nous n'en soyons pas rendus à ce retour aux premiers âges de l'Église, certains points sont dans notre pays d'une application nécessaire et c'est pourquoi je n'ai pas besoin d'excuser la reproduction de tout le passage.

M. Bayart dit: *Dans nos efforts pour introduire le plus possible l'usage du chant collectif des fidèles, il nous est arrivé souvent d'être si n'arrêté, au moins entravé par l'impossibilité de grouper utilement les chanteurs. Dans une église où tout le monde voit, tous les chanteurs, fussent-ils des centaines, verraient celui qui les dirige et se verraient... etc. etc. Alors il y a sans peine de l'unité dans les chants, une unité matérielle que renforcera et facilitera l'unité morale de tous les participants formant partie consensuelle d'un drame vivant. Un autre point à considérer, c'est la place qu'il faut donner à l'orgue. Mettre un orgue à la tribune, sous la voûte, et un orgue dans le chœur, quelquefois derrière, n'est-ce pas ce qui ne peut plus être permis désormais? Le grand orgue, qui n'accompagne pas les chants du peuple, peut très avantageusement rester à sa place, bien haut et bien au fond de l'église, c'est parfait. Mais ce sera à condition de ne servir jamais à l'accompagnement. Nous savons que les meilleurs chanteurs, les chœurs les plus sûrs, et l'organiste le plus habile, le plus expérimenté, n'arrivent jamais, à pareille distance, à se trouver d'accord ni sur la tonalité exacte, ni sur le rythme, ni même parfois sur la destination des pièces à chanter. Bref, cela ne peut aller, il faut donc un orgue d'accompagnement, et c'est à cela, comme plus urgent, qu'il faut penser d'abord. Où le mettre? Il doit accompagner les chants des fidèles, à leur niveau, en pleine nef, et sur le sol. Les orgues sont pour la musique, non pour le décor. On fait des orgues de bonne sonorité, de dimensions réduites — et de prix abordable, quand on sait s'y prendre. Ces orgues peuvent, au besoin, être portatives. Elles peuvent, pour ne point masquer la vue, ne point s'élever au-dessus du sol plus qu'à hauteur d'homme. Tout cela peut se faire, cela se fait, et il faut le savoir, et il faut dans les projets d'église en tenir compte pour satisfaire à cette*

exigence croissante du public catholique qui réclame de pouvoir chanter sa part des offices.

En théorie, il n'existe aucun obstacle à l'établissement du chant collectif, c'est-à-dire du chant auquel tous les fidèles réunis dans une église peuvent prendre part: les répons, le Commun de la Messe et les psaumes.

En pratique, il faut tenir compte d'une foule de facteurs dont la solution peut être plus ou moins difficile, plus ou moins longue.

Le chant collectif ne peut exister en dehors des répons, qu'à la condition qu'il y ait des chants uniques pour toutes les églises sans exception. Or qui ne sait qu'à Montréal, si un très grand nombre d'églises ont adopté l'Édition Vaticane, il en existe encore beaucoup et non des moindres qui en sont toujours à la vieille Édition de Paul V, publiée par la maison Lovell il y a bien cinquante ou soixante ans, puisqu'elle porte l'imprimatur de l'abbé Trudeau, vicaire général de Mgr Bourget.

L'adoption d'un chant uniforme par la masse du peuple ne peut pas s'obtenir par la lecture. Il faut qu'il apprenne ces airs par cœur. Or il aura à lutter contre sa mémoire des anciennes mélodies et contre la routine qui voudrait que ces mélodies fussent chantées très lentement, très lourdement, avec des pauses nombreuses et des quantités diverses.

La solution n'est pas, je crois, facile avant que les enfants d'aujourd'hui soient devenus des hommes nourris de l'Édition Vaticane et aidés par ceux qui l'étudieront à leur tour à l'école.

Quant aux orgues portatifs de petite dimension qu'ils ne dépassent pas la taille d'un homme, je ne crois pas beaucoup à leur efficacité, à moins que, dans l'esprit de M. Bayart, il ne s'agisse d'harmoniums puissants. Mais quelque puissant que soient certains de ces instruments, suffiraient-ils à supporter le chant de tout un peuple réuni dans une grande église? Je serais plutôt partisan d'un orgue vrai, comptant au moins une douzaine de jeux et occupant une situation fixe préférentiellement au milieu d'un des côtés de l'église.

M. Bayart a parfaitement raison en ce qui regarde la position du grand orgue dans une tribune si élevée au-dessus du portail de l'église. Au point de vue de l'accompagnement du chant collectif, il ne vaut rien; à celui de l'acoustique et même de la liturgie, c'est une erreur de l'avoir juché là.

D'après un ecclésiastique qui publia dans le *Catholic Choirmaster* un article documenté à ce sujet, c'est de la Réforme protestante que daterait la coutume de reléguer le grand orgue et le chœur à l'extrémité de l'église opposée à l'autel et nécessairement au-dessus du portail. Avant la Réforme, tous les chœurs et leurs orgues d'accompagnement occupaient un endroit situé soit dans l'abside en arrière de l'autel, soit dans l'un des côtés du sanctuaire. Ils faisaient par conséquent partie du clergé dont ils exercent l'une des fonctions. Pour ne pas imiter les protestants qui gardaient cette disposition dans leurs temples on aurait décidé d'adopter la position actuelle, en se basant sur un principe d'acoustique empirique qui est celui-ci: le son se propage avec une intensité bien plus constante dans un vaisseau fermé, si rien ne vient l'interrompre. Or l'acoustique scientifique enseigne le contraire: les vibrations sonores sont réfléchies par une surface plane interceptée avec la même intensité qu'elles avaient en la frap-

pant; donc un chœur chantant dans un côté d'une église vis-à-vis le mur de l'autre côté, donne par là au son émis une intensité peu décroissante, puisque les rayons ainsi réfléchis sur une première surface se réfléchissent encore à même distance sur d'autres.

En Europe d'ailleurs, ce n'est qu'exceptionnellement que le chœur chante à la tribune du grand orgue. D'habitude, celui-ci est seul, sa puissance dynamique suffisant pour remplir tout le vaisseau sans avoir besoin absolu de surface de réflexion. Il en va autrement pour un chœur qui, à moins d'être très nombreux ou de chanter dans une église de dimensions restreintes, n'a qu'une dynamique limitée.

Est-ce à dire qu'on ne doit faire aucun effort pour implanter chez nous le chant collectif? Non. Mais tant qu'on n'aura pas vaincu l'obstacle que j'ai signalé de la diversité des éditions et des souvenirs difficilement déracinables, on pourrait se borner, pour commencer, au chant des réponses par tout le peuple. C'est en réalité tout le peuple que le prêtre salue en disant *Domine vobiscum* et ce serait un acte de politesse rituelle, si j'ose m'exprimer ainsi, que tout le peuple répondit à son salut par *Et cum spiritu tuo*, et la même remarque s'applique à tous les *Amen* et aux autres réponses. Le reste viendrait plus tard et, je crois, avec d'autant plus de facilité qu'on aura donné aux fidèles la confiance en eux-mêmes par le chant collectif des réponses.

Fred. PELLETIER

### Le 1er de l'An à Ottawa

Le Canadian National Grand Tronc

Les billets de passage achetés pour le trajet Montréal-Ottawa, à bord des trains du chemin de fer National ou du Grand Tronc seront acceptés sur les wagons de l'un ou l'autre de ces chemins de fer, entre ces deux villes.

Voici l'horaire de ces trains: Départ de Montréal (gare Bonaventure) 8 h. 15 a.m., 7 h. p.m., 5 h. p.m., 8 h. 05 p.m. Arrivée à Ottawa (gare Union) 11 h. 45 a.m., 7 h. 30 p.m., 8 h. p.m., 11 h. 05 p.m.

Départ de Montréal (Terminus du Tunnel) 7 h. a.m., 11 h. p.m. Arrivée à Ottawa (gare Union) 11 h. 05 p.m., 7 h. 45 p.m.

Tous les jours, tous les jours, le dimanche excepté. Sauf celui de 9 h. a.m., tous ces trains comprennent des wagons buffet-salon.

Il est à noter que les trains quittant Montréal à 4 h. p.m., et à 8 h. 05 p.m., comprennent de spacieux fumoirs et de vastes chambres-observatoires. Ces dernières sont très populaires. Le train de 5 h. p.m. comprend aussi un wagon-observatoire et une salle à manger.

Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau de l'agent des billets de chemin de fer National Grand Tronc, 230 rue Saint-Jacques, Montréal. (réc.)

### LISEZ, dans le "Devoir" le lundi, notre nouveau feuilleton: "Les Lois du Coeur", par Victor Féli.

### CORTOT

L'éminent pianiste français

Billets en vente mercredi, chez Lindsay et Archambault. Dir. : Louis H. Bourdon.

## VOUS ETES UN HOMME CHANCEUX

### SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN NOUVEAU COMPLET OU PALETOT

### Notre vente "Productrice d'amitiés" qui bat maintenant son plein comprend tous les complets et paletots que l'on a renvoyés ou que l'on n'a pas réclamés à nos 38 succursales d'une côte à l'autre.

Plusieurs vêtements étaient faits pour être vendus jusqu'à \$45. Venez faire votre choix à \$15 — ce prix ne couvre même pas le prix du tissu.

**\$14** Votre choix Un seul prix

Grandeurs pour convenir à toutes les tailles

Pantalons désassortis Nous en avons de toilette ou pour usage de tous les jours. Votre Choix **\$3.95**

## English & Scotch Woolen Co.

En vente à ces deux magasins seulement: 261-ouest Sainte-Catherine. 851-est Sainte-Catherine.

## N. & Valiquette

### Donner des Meubles comme Cadeaux du Nouvel An, c'est faire preuve de bon gout pratique

### PROFITEZ DE L'ESCOMPTE DE JANVIER 20%

### CHEZ VALIQUETTE POUR LES ACHETER

Que de cadeaux utiles, jolis et durables vous pouvez choisir parmi notre assortiment considérable de Lampes de plancher — Paniers de ouvrage — Meubles de fumeurs en acajou ou en cuivre — Lampes de table — Tapis — Bibliothèques — Fauteuils — Peintures, etc. Et en achetant ces objets à 20% d'escompte, songez que, tout en offrant un cadeau des plus appréciables, vous faites une réelle économie d'un cinquième sur le prix régulier.

### Le Pathéphone

constitue le plus superbe cadeau que vous puissiez offrir à votre famille

### Termes les plus généreux à Montréal

Sans obligation de ma part, veuillez envoyer à l'adresse ci-dessous un Pathéphone de \$..... en essai. Si je ne décide pas de cet achat je remettrai à vos représentants le Pathéphone que vous aurez envoyé dans le même état que lorsque je l'aurai reçu.

NOM.....

ADRESSE.....

### OUVERT LE SOIR JUSQU'A 10 HRS.



PATHEPHONE STYLE ADAM. — Lignes simples et de beau style. Moteur fort, précis et silencieux. Joue tous les records. Prix chez Valiquette **\$185.00**

PATHEPHONE STYLE GEORGIEN. — Magnifique cabinet d'une élégance raffinée. Moteur puissant et silencieux. Joue tous les records. Prix chez Valiquette **\$240.00**

PATHEPHONE STYLE MODERNE. — Joue tous les records. Cabinet digne du plus chic appartement. Moteur fort, précis et silencieux. Prix chez Valiquette **\$140.00**

### LE RÉPERTOIRE PATHÉ EST LE PLUS GRAND ET LE PLUS BEAU AU MONDE



PATHEPHONE STYLE GUILLAUME ET MARIE. — Exemple magnifique de meubles de cette période. Moteur de haute précision et très silencieux. Prix chez Valiquette **\$300.00**

NOTRE OFFRE PATHÉ SPECIALE DU NOUVEL AN. — VÉRITABLE PATHÉPHONE jouant tous les disques — 1 cabinet pouvant contenir 100 records — 1 reproducteur Pathé — 1 reproducteur à aiguilles — 1 saphir Pathé — 1 saphir Edison — 8 records — 100 aiguilles. Prix chez Valiquette. **\$98.50**

PATHEPHONE STYLE REINE ANNE. — Un plus beau et un meilleur phonographe ne peut être acheté à aucun prix. En acajou ou en noyer solide. Joue tous les records. Prix chez Valiquette **\$335.00**

## N. & Valiquette

471-477 S. CATHERINE EST

# Notre Page Littéraire

## L'APPAREILLAGE

... Me voici prêt, Seigneur! Votre main paternelle Marquant mes membres las de son signe béni, Puisque déjà m'arrive un souffle d'infini, J'appareille, pour la traversée éternelle.

Oui, je sais, pour partir, ce que je dois laisser: Tout d'abord mon corps, rien presque, un peu de poussière, Et c'est facile dans la terre nourricière Pour des germes nouveaux d'aller se disperser.

Ma maison, mon verger, tous mes biens, je les laisse, Pour que d'autres — c'est juste — en usent à leur tour: Je vous rendrai mes biens, ma vie à votre jour, Ce qui me fut prêté, sans regret ni faiblesse.

Mais ce qui coûte plus à quitter, ce sont ceux Que des chaînes d'amour à notre cœur unissent, Les enfants, qui, penchés sur notre lit, gémissent, Tandis que nos regards troublés rêvent des cieux.

Et cependant, Seigneur, s'il faut — ma lèvre est franche — Rompre ces chers liens moi-même de mes doigts, Comme un présent bien naturel que je vous dois, Pour vous les offrir, sans hésiter, je les tranche.

Oui, de tout ici-bas me voici détaché, Du moins — de votre force assisté, je crois l'être, Et je m'embarque, prêt à lever l'ancre, Maître, Pour votre clair royaume avec bonheur cherché.

Mais, pour vous mieux atteindre, il faut un viatique A l'âme, et, pour ne point paraître devant vous Les mains vides, pour vous honorer à genoux, J'ai pris les pauvres dons que mon cœur revendique.

Je ne l'ignore pas, misérable et léger, Est mon bien, fruit de ma volonté qui chancelle: Mais je m'en vais vers vous sur ma faible nacelle Avec l'espoir naïf d'un jeune passager.

J'ai pris avec moi mes sincères repentances, Mes efforts pour dompter le vice combattu, Des pitiés, des pardons, — moins que de la vertu, Mes desirs purs, souvent restés simples tendances.

Et puis encore? — Des pleurs, parfois trop tôt calmés, Mes souffrances, mes deuils, de timides mérites, Des choses dans l'oubli que vous aurez méritées, Des riens vus de vous seul, tels que vous en aimez.

Et puis encore? — D'obscurs travaux, quelque tendresse, Une vie employée avec simplicité: C'est bien peu pour prétendre à votre éternité, Mais c'est tout ce que j'ai: Seigneur, je vous l'adresse.

De plus de biens j'aurais voulu vous faire honneur: Mais ce qui manque encore, votre bonté le prête, Et j'attends, confiant... Voici ma voile prêtée: D'un souffle emportez-moi, quand vous voudrez, Seigneur!

Gustave ZIDLER.

## LA PERSÉCUTION RELIGIEUSE EN RUSSIE SOVIÉTIQUE

par Serge de Chessin

D'un article très documenté de Serge de Chessin, qui publie la "Revue universelle", nous extrayons quelques pages émouvantes et d'une tragique horreur.

La politique du parti communiste, aux termes mêmes de son programme exposé le 1er mars 1919 dans la "Commune du Nord", ne se borne pas à séparer l'Etat de l'Eglise... Soucieux de détruire tous les liens entre les classes d'exploités et l'agitation ecclésiastique, ainsi que d'extirper les préjugés religieux des masses ouvrières, le parti communiste russe entreprend une campagne antireligieuse grandiose.

Dans ces conditions, que peuvent être les relations entre l'Eglise et l'Etat, sinon une guerre de religion?

Pour vivre, le bolchevisme s'attelle à la tâche cyclopéenne de déchristianiser le peuple, en qui Dostoevsky saluait le "porteur de Dieu".

Signalons, comme premier coup de pioche, le décret du 2 février 1918, signé de Mme Kolontai, l'arbitre d'alors en matière ecclésiastique. Le décret raye du budget de l'Etat les versements prévus pour l'entretien des édifices sacrés et suspend, à partir du 1er mars, toutes les allocations dont bénéficiait le clergé. Le 15 février parait, hâtivement bâclé, comme toujours, le décret définitif sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, oukase du diable, dicté par la plus implacable des haines. L'Eglise, l'âme de l'Etat russe, dira le professeur Koutznetz, obtient moins de droits en Russie qu'un club de cyclistes. Défense de posséder, de recevoir, d'acquiescer, d'hériter, l'ester en justice. L'Eglise n'est plus une personne juridique; c'est la mort civile, et c'est même la mort physique, aux Sociétés religieuses autorisées pour la célébration du culte, les Soviets interdisent des cotisations obligatoires (art. III). L'Eglise est vouée à la famine sans phrases: tous les biens productifs revenus sont proclamés la "propriété du peuple", et, pour qu'un "local cultuel" échappe à la nationalisation, il faut une décision formelle du "zik" à Moscou et d'un "ipolkom" en province. Le décret barre à l'Eglise jusqu'aux portes des années par la prohibition d'enseigner dans les écoles; il la jette en marge de la famille par la laïcisation des actes d'état-civil; il ébranle le sacrement du mariage par l'autorisation donnée aux notaires de prononcer le divorce par mutuel consentement.

Tels sont les textes: écloses ouvertes à la consommation des pres vengeances. Dieu est classé parmi les contre-révolutionnaires, et l'Eglise proclamée une institution bourgeoise. La guerre civile s'enri-

chit d'un nouveau front: on bombarde le ciel, on se bat contre Dieu.

La propagande d'abord. Dans la presse bolchevique — et il n'y en a pas d'autre — le pape est dénoncé aux rancunes populaires à l'égal du propriétaire et du patron. Chaque jour la "Rosta" — l'agence télégraphique officielle — s'ingénie à découvrir des complots antisoviétiques dans les églises et, dans les caves des couvents, de prodigieuses réserves alimentaires acaparées par les "prédicateurs de carêmes". Entre le général aux épaulettes hérissées et le marchand, bedaine au vent, les caricatures dressent invariablement la silhouette d'un pape au nez boursofflé d'ivrogne.

Il est le héros classique de toutes les histoires graveleuses délayées par les différentes "Pravda" et "Gazettes rouges". Avec une parfaite connaissance de la mentalité paysanne, la propagande a déclenché son offensive, au premier chef, contre le pape, beaucoup moins populaire dans les campagnes que ne sont respectées ses fonctions sacerdotales. Mais le véritable objectif visé reste l'Eglise: c'est la foi qu'il s'agit de discréditer aux yeux des fidèles. En face de la chapelle Iverskaïa, à la porte du Kremlin, où repose une miraculeuse icône de la Vierge, — celle qui sauvait Moscou de la peste et de l'invasion, — sur la façade de la municipalité, s'étale, depuis janvier 1918, un immense écriteau sang de bœuf: "La religion est l'opium du peuple." Tout un programme: il faut dégriser le peuple, l'arracher aux vapeurs pernicieuses ou s'oblitérer la raison communiste. Une laïcisation tracasrière mobilise contre l'Eglise les ressources inquisitoriales du régime; les icônes sont déclarées ennemies du peuple; on les chasse des écoles, on les chasse des garces, on les poursuit jusque dans les intérieurs privés par un impôt spécial établis dans certains gouvernements sur les images divines. L'icône le plus lourdement grevée est celle du prince Alexandre Nevsky: prince et saint, c'est trop à la fois; la taxe est de 200 roubles... Pour l'image du Christ, l'impôt est abaissé à 50 roubles sous prétexte que le Christ n'était pas étranger aux convictions... bolchevistes. Les hôpitaux sont dé baptisés: celui de Marie-Madeleine, à Pétrograd, porte aujourd'hui le nom de Vera Sloutzkaïa, une "tovarishist sloniste". Le prière dans les classes est remplacé par l'"internationale". Des circulaires secrètes recommandent aux maîtres des cours d'athéisme raisonné. A Rybinsk, au couvent de Sainte-Sophie, désaffecté à l'usage d'une école communale, le camarade Snekolof for-

## LE CUBISME ET LA CRITIQUE

M. R. de la Sizeranne, dans la Revue des Deux Mondes, revendique les droits du beau objectif contre le subjectivisme outrancier des récents critiques d'art. Il montre à ces derniers que leurs théories aboutissent fatalement à la négation de l'art lui-même.

Nous citons un passage, dans lequel l'auteur de l'article décrit les derniers, excès d'un mauvais goût qu'on pourrait justement appeler le bolchevisme dans l'art.

Il arrive à la critique d'art une singulière aventure. J'entends la critique "moderniste" ou qui, du moins, hier encore, croyait l'être, en tout cas impressionniste et subjectiviste. Elle vient buter contre un phénomène essentiellement moderne; le phénomène du cubisme, conjugué avec celui du futurisme et de l'art nègre, et devant ces pierres d'achoppement elle s'arrête, déconforte et désemparée, contrainte par ses principes à admirer, répugnant cependant à l'admiration, obligée de se renier et de revenir, par un détour, à des idées qu'elle a toujours combattues. A la vérité, ses principes n'étaient pas d'une clarté ni d'une vigueur saisissantes. Au lieu d'un philosophe ne les avait formulés d'un tour vif et précis qui permit de très bien les comprendre, ni de les contredire. Mais une atmosphère d'opinions, de tendances et de préjugés s'était formée peu à peu dans la presse artistique et chez un public d'amateurs, laquelle imprégnait leurs jugements sur les oeuvres et sur les hommes. On la respirait sans trop la définir, et elle intoxiquait le goût naturel d'une foule de bons esprits. Devant les oeuvres d'art les plus déplaçantes et les plus bornées, où nul aspect de la nature n'était fortement rendu, ni aucun caractère humain pénétré, on se croyait obligé d'admirer, pour peu que l'artiste se targuât d'une "vision" nouvelle. Et, si l'oeuvre venait à heurter violemment le goût public, l'admiration allait à l'enthousiasme. Toute indignence était tenue pour dédain de la virtuosité facile, toute obscurité pour profondeur. Moins il y avait de choses dans un tableau, plus il était méritoire d'en découvrir. Le beau mérite d'éprouver de vives jouissances de couleur chez Rubens ou de pénétration psychologique chez Holbein! Ce qui est rare et partant précieux, ce qui classe un amateur, c'est de les ressentir devant quelques hachures grosses de sous-entendus, quelques nébuleuses génératrices de mondes. La nature n'étant nullement un modèle ni une inspiratrice, mais seulement un prétexte, un profane seul pouvait encore songer à confronter avec elle l'oeuvre d'art. Pour en juger et de son degré de réalisation, c'est à la conception ou à l'intention de l'artiste qu'il fallait associer.

Ainsi, pouvait-on parvenir à tout comprendre et à étendre indéfiniment le domaine de sa sensibilité. Quoi que se proposât l'artiste, on devait s'efforcer de s'y adapter, pourvu, toutefois, que ce fût quelque chose de nouveau et d'assez abstrait à tous. Voilà le thème de l'art et de la critique essentiellement subjectivistes. Le critérium n'est placé ni dans l'aspect sensible des choses, ni dans l'observation des lois physiologiques de l'art, ni même dans le sentiment moyen du public, ce qui lui conserverait un certain degré d'objectivisme. Bien au contraire, ce consentement unanime est tenu pour une contre-indication. "L'unique grandeur de la foule, écrivait il y a longtemps déjà un des organisateurs du Salon d'automne, c'est de ne jamais se tromper, de sorte que ses goûts forment un critérium infailible: si elle traîne dans la boue un homme, c'est que cet homme est grand; si elle vilipende une oeuvre, c'est que cette oeuvre est un chef-d'oeuvre, et les pommes cuites qu'elle lance forment le plus glorieux couronne qu'il soit possible de détruire." Il suit, de là, non seulement que tout mouvement d'art nouveau doit être encouragé, mais que l'incompréhension du public est un sûr garant de sa valeur. On voit que, si subjective qu'elle fût au début, nauguese et changeante, la critique d'art moderniste aboutissait, pourtant, à quelques axiomes fort impératifs. Ils se peuvent résumer ainsi: l'art ne représente pas la nature, mais la conception de l'artiste; cette conception doit toujours être acceptée quand elle est nouvelle: si elle heurte la vision commune, c'est signe qu'elle constitue un progrès et l'art de l'avenir.

Or, voici que, depuis dix ans, aux indépendants, puis dans les Salons d'automne, sont apparues des oeuvres qui présentent exactement et au paroxysme ces caractères. Ce sont celles des artistes dits les "faucés" pour leur ardeur et leur férocité à démolir ce qui peut rester des principes de l'école; les "cubistes", ainsi appelés parce qu'ils transposent toutes les formes en "volumines" d'aspect solide et géométrique; les "futuristes", qui tirent leur nom d'un manifeste de M. Umberto Boccioni, dédié à leur sculpture, et construisent des statues, en toutes sortes de matières mélangées, où l'on cherche à donner une idée de mille phénomènes, mais où la forme humaine ne se retrouve plus. Je ne parle pas des totalistes, des primitivistes futuristes, des dynamistes, des transcendantalistes, des synchronistes et d'une foule d'autres, où les initiés seuls se retrouvent, à moins toutefois qu'ils ne s'y retrouvent pas, ni enfin, des dadaïstes, dont les facéties pour être plus énormes que les autres, ne différaient guère en nature et comme

## LE CUBISME ET LA CRITIQUE

aspect des synthèses de l'art "transcendantal".

En même temps, quelques amateurs étant entrés dans les musées d'ethnographie et d'anthropologie, découvraient l'art nègre et proposaient à notre admiration des fétiches des Papous ou des idoles du Bobo-Dioulasso. L'influence de ces maîtres méconnus s'est fait sentir aussi dans la sculpture "avancée". Aujourd'hui, le mouvement "cubiste" est plutôt en décroissance, mais le Salon d'automne montre encore et les amateurs sont encore invités à considérer comme des tableaux des puzzles colorés contenus dans des cadres, et comme de la sculpture, des magmas de plâtre qui n'ont frent aucun sens perceptible à l'imagination.

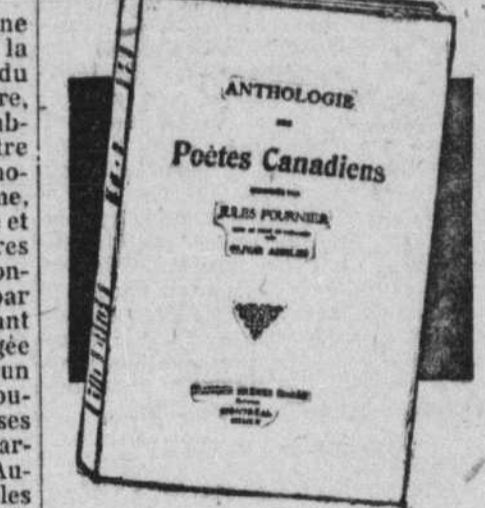
La-dessus, la critique, dans son ensemble, s'indigne. Elle se demande si les futuristes ne se moquent point et si l'on ne se trouve pas en présence d'une gigantesque mystification. Elle rappelle l'histoire du douanier Roussseau, cet ancien employé de l'octroi, qui sur le tard se mit à faire le portrait de ses voisins à la manière d'un peintre de photographies et qu'un jour sans rien sacra grand homme, de la famille des primitifs. Elle renvoie les jeunes artistes dans les musées, leur conseille d'étudier les maîtres, com-

## LE CUBISME ET LA CRITIQUE

ment on le conseille à l'Ecole des beaux-arts.

On recommence à prononcer les mots de "tradition", de "beau", et même, — en croyons-nous nos oreilles? — de "sujet" dans l'art. Pour tout dire, et à l'exception de quelques jeunes, amis des cubistes, les impressionnistes d'autrefois traitent le cubisme comme l'ancienne critique traitait l'impressionnisme des Claude Monet, et auparavant, le réalisme de Courbet.

Où en prennent-ils le droit? On recommence à prononcer les mots de "tradition", de "beau", et même, — en croyons-nous nos oreilles? — de "sujet" dans l'art. Pour tout dire, et à l'exception de quelques jeunes, amis des cubistes, les impressionnistes d'autrefois traitent le cubisme comme l'ancienne critique traitait l'impressionnisme des Claude Monet, et auparavant, le réalisme de Courbet.



En vente dans les meilleures librairies de Montréal et de la province.

## STUDIO DES ROSIERS

Pourquoi vous donner

autant de mal pour trouver le cadeau convenable qu'actuellement vous en cherchez?

Si vous désirez un objet qui soit à la fois utile, original, artistique et rare, vous ne sauriez mieux faire que venir à notre Studio examiner la collection considérable qu'y s'y trouve de chandeliers en polychrome, bougeoirs en acajou, vases japonais, bibelots anciens, appuie-livres, cadres de style, gravures, tables à ouvrage, brûles-parfum, meubles-bibelot, objets d'art, etc. Nos prix sont modérés.

Ouvert le soir jusqu'à 10 heures d'ici fin décembre.

Armand DesRosiers Ltée  
478 rue St-Denis, près Sherbrooke,  
Tél. Est 4090. Montréal.



## ETRENNES



C'est le mot qui, chaque année à l'approche du 1er janvier, résonne joyeusement dans tous les foyers et dans tous les coeurs.

Une fourrure fera des étrennes charmantes, fort appréciées, longtemps aimées, et qui rendront plus chère encore la personne qui les aura données. Aucun autre cadeau ne saura plaire davantage ni même autant.


Nous avons des centaines de gracieux petits modèles préparés spécialement pour cette occasion. Venez les voir.

Vous n'aurez pas à craindre ici les hauts prix, car, grâce à notre puissance d'achat et au vaste marché qui nous est ouvert dans le monde entier, nous pouvons vendre des fourrures de qualité supérieure à des prix si modestes qu'ils vous surprendront.

Notre magasin est ouvert ce soir.

**Chas Desjardins & Co, Limitée**  
130, Rue St-Denis  
Montréal

## CORSET NEMO



Avant d'essayer votre nouveau costume, faites-vous ajuster un corset NEMO.

Dans le corset de cette fameuse marque, vous avez tout ce que comporte le mot CONFORT — avec, en plus, tout ce que signifient les mots: durée et service.

L'élégance est aussi l'une des caractéristiques du Nemo.

Quelle que soit votre taille, il y a un Nemo pour chaque femme. — Insistez pour en avoir un pour le Jour et l'An.

Prix modérés, \$5.50 et plus.

PLUS DE TAXE

**C. J. Grenier & Co**  
401-403 Rue Ste-Catherine, Est  
— ANGLE ST-HUBERT —  
Etablis en 1878

(1) Enquête de la Commission instituée par le général Denikine.

L'A. C. J. C. À MONTRÉAL

PIÉTÉ, ÉTUDE, ACTION

AUX SOURCES DU BONHEUR

Quand l'aurore d'un nouvel an s'annonce au soir d'une année qui s'en va, elle intensifie dans les coeurs le sentiment profond de ce besoin non satisfait qu'éprouve tout homme, à chaque pas dans la vie, pour un bonheur parfait et durable.

ligion est ce lien indispensable qui unit l'homme à l'infini, dont elle s'inspire, l'âme n'est pas heureuse tant qu'elle ne va pas s'alimenter, s'abreuver d'infini, à certaines heures de la vie, à ces heures surtout où l'existence lui semble pénible, où l'ingratitude des hommes et l'inconscience de la nature l'ont brisée de douleurs.

Mais à côté de la prière, Dieu a voulu que, dans la vie de l'homme, la pensée ait aussi un rôle à jouer. Le bonheur, la brute le trouve dans la satisfaction de ses appétits. Mais l'homme, parce qu'il entre dans sa nature un principe supérieur à l'instinct, la raison, ne peut être heureux s'il laisse s'endormir la pensée sous l'obsession de la chair et l'instinct prendre plus de vitalité que l'intelligence.

Hélas! c'est une profonde vérité que l'homme, dans sa nature déchue, remonte difficilement à travers les dédales de la pensée jusqu'aux sublimes sommets de la vérité. S'il est permis de faire exception pour ces hommes chéris du ciel à qui les bienfaits du vrai sont dictés sous l'inspiration de grâces spéciales, tous les hommes doivent pour atteindre l'objet de leur intelligence, puiser par l'étude aux sources profondes des connaissances humaines.

Et l'action? Elle a des rapports connexes avec les lois de la vie. Agir, c'est vivre, puisque la vie est essentiellement productive. Or, qu'est-ce que produire, si ce n'est pas agir? L'être intellectuel et moral, comme l'être purement physique, ne reçoit en effet la vie que pour la donner. Le soleil par ses chauds rayons forme à la surface des eaux des vapeurs invisibles qui vont s'élever, et s'agglomérer pour constituer les nuages. Les nuages à leur tour, après s'être condensés, vont se fondre en pluie pour féconder la terre. De la terre, la plante reçoit la sève qui va lui servir à former son fruit. Et c'est ainsi que dans tout être se manifeste cette loi générale que la vie est réceptive et donative.

Or, l'homme qui vit en société, l'homme par conséquent, qui reçoit de la société, la vie intellectuelle et morale, échappera-t-il à une loi générale sans préjudice pour son bonheur? Recevra-t-il la vérité, les bienfaits d'une civilisation, les avantages d'une religion sans les communiquer à ceux qui en ont soif, et cela, tout en étant heureux? Non. Tout a été prévu dans le plan divin et l'homme qui n'agit pas ne peut être heureux. Pas de bonheur pour celui qui reçoit sans donner. Le bonheur, en effet, étant la conscience d'une vie bien ordonnée, l'être humain qui va à l'encontre de l'ordre général de la nature, à l'encontre des lois fondamentales de la vie, a conscience de son désordre, de son individualisme ou de son égoïsme, et c'est cette conscience qui enlève à son âme la possession douce et paisible du bonheur.

L'action! voilà donc une autre source de bonheur. Mais parce qu'elle peut être accomplie au préjudice de l'agent et de la collectivité, elle exige le puissant concours de la prière et de l'étude. C'est alors seulement que l'action est sagement dirigée et peut procurer à l'individu comme à la société un bonheur, passager sans doute, digne quand même d'être désiré.

Et, pour descendre des hautes cimes de la pensée abstraite sur le terrain des conclusions pratiques, c'est parce que l'A. C. J. C. contient en son sein les sources du bonheur; c'est parce qu'elle lutte pour la réalisation de ces grands principes de la vie individuelle et collective, que nous serons fiers plus que jamais d'y appartenir en dépit des sarcasmes de ses adversaires, dont l'unique excuse est de l'ignorer, et que nous prendrons, au début de cette année, la ferme résolution de la défendre avec ardeur et de la venger hautement, en faisant passer dans notre vie quotidienne les principes qu'elle professe sans honte comme sans ostentation: prier, penser, agir.

Athanase FRECHETTE, du cercle LaHaye de A. C. J. C. 1920-1921.

Nous vivons les dernières heures d'une année qui finit demain, Dieu l'aura reprise: elle ne nous appartient plus. Avant qu'elle ne nous ait complètement échappé, ne devons-nous pas nous demander ce que nous en avons fait? Au service de qui l'avons-nous employée? au profit de qui sera-t-elle jugée? La réponse à cette double question dépend encore de notre volonté. L'aurions-nous tournée contre celui qui, sans y être tenu, nous l'avait accordée; l'aurions-nous gaspillée, ou simplement négligée, que les quelques instants qu'il nous en reste nous suffisent pour en faire une année de Dieu. Pour cela, il ne nous faut qu'une pensée, qu'un moment de volonté. N'allons pas, jusqu'à la fin, refuser au Christ ce qui lui appartient et travailler contre nous-mêmes. Tour-nons-nous vers notre passé; recon-pentez sincères; demandons-en le pardon et donnons à Dieu seul, sans réticence ni condition, les peu nombreuses minutes qu'il nous reste de 1920.

C'est une habitude louable, que d'aller passer la dernière heure de

l'année aux pieds du Très-Saint-Sacrement. Qui pourra jamais dire combien d'années perdues ont été retrouvées là, durant cette heure suprême? Allons-y, nous aussi, retrouver celle que nous venons de dissiper avec tant d'insouciance. Cette dernière heure disparue, nous resterons-là, aux pieds du tabernacle, et nous commencerons tout de suite à vivre pour Dieu, l'année nouvelle qu'il nous accorde. Tous ceux d'entre nous qui le peuvent, devraient se trouver là réunis, entendant pieusement la messe de minuit du premier de l'an, offrant à Dieu l'année 1921, et lui demandant de la vivre selon sa volonté.

Un membre de l'A. C. J. C. a des raisons particulières de vivre ainsi ces heures extraordinaires. Il tend à faire partie, lui, un jour, de l'élite; délibérément, il se prépare à être soldat militant du Christ. Ce but est élevé, et cette préparation, difficile; il lui faut des grâces spéciales qu'il doit demander. Et quel moment plus propice poura-t-il trouver que ces deux heures extrêmes. Durant la première il repassera le programme qu'il s'était tracé; il se rendra compte de ses omissions et verra aux moyens à prendre pour les éviter à l'avenir. Durant la seconde, il demandera ce dont il a besoin et ce qu'il voudrait qu'on lui souhaite pour 1921.

Piété, premier article de son programme, il demandera pour l'observer, d'abord, une grande droiture d'âme, d'esprit et de coeur, puis un profond amour de Dieu et de son prochain, de l'esprit de foi, une simplicité de saint, le sens catholique, de la vie intérieure, de l'esprit d'apostolat et de la persévérance.

Etude, deuxième article de son programme, travail nécessaire de l'homme d'élite, il devra exiger pour l'entreprendre, encore une grande droiture d'âme, d'esprit et de coeur, afin qu'elle lui apporte des principes solides, des sensus justes, des notions précises, un jugement sain et une puissance de travail soutenue.

Action, dernier article de son programme, conséquence et complément indispensable de l'étude et de la piété, il suppliera le Sacré-Coeur de lui accorder toujours de la droiture d'âme, d'esprit et de coeur, de l'abnégation, du dévouement, de l'esprit de discipline et de l'entente, de l'énergie, de la persévérance, et la conviction qu'il vaut mieux parfois seconder et servir que diriger; que ce qui importe ce n'est pas de faire du nouveau que le bien; que nul n'est indispensable et ne peut être remplacé dans les oeuvres; qu'il vaut mieux faire peu et bien que beaucoup et médiocrement, et que les bonnes actions ignorées ou méconnues n'en restent pas moins bonnes et servent, quand même et davantage, au salut de chacun; enfin et surtout, il demandera avec instance, le sens des responsabilités et de l'association.

Ce sont là des prières, mais ce sont aussi des souhaits que nous offrons tous à chacun d'entre nous. Que 1921 nous apporte ces qualités, vertus et convictions nécessaires à un bon membre de l'A. C. J. C. C'est ce que, pour notre part, au nom du Comité régional et du Comité central, nous souhaitons à tous les membres de l'Union régionale de Montréal et à ceux de toute l'Association.

(Lucien GERMAIN)

Notes brèves

Nos amis de Québec lancent une campagne de "souscription" en argent et en volumes pour la restauration de la bibliothèque du collège de Sainte-Anne de la Pocatière.

Que les cercles qui se sentent l'âme généreuse pensent au Comité régional dans leurs "étréennes".

Tous les cercles de la région de Montréal seront visités, dans le courant de janvier par le Comité central et le Comité régional conjointement.

Le Comité régional aidé du Comité central organise pour le 24 janvier la "Livraison des Petites Soeurs des Pauvres".

Nos amis de Saint-Hyacinthe ressusciteront sous peu la "Voix de la Jeunesse" dans la "Tribune" de Saint-Hyacinthe.

Nos amis de Chicoutimi agrandissent petit à petit leur "Coin" dans le "Progrès du Saguenay".

Avec le mois de janvier, nos cercles commenceront l'enquête sur le commerce et l'industrie dans la province; sur la situation des nôtres dans ce domaine, enquête dont la conclusion sera le congrès de Québec, fin juin. A l'oeuvre.

Il y aura communion générale au cercle Saint-Irénée, le dimanche 2 janvier, à la messe de 8 h. Avis à tous les membres d'être présents.

Le dimanche 16 janvier, une réunion inter-cercle organisée par le cercle Saint-Henri groupera les membres de la région de Montréal. Qu'on se le dise tout de suite et qu'on y assiste en grand nombre.

LISEZ, dans le "Devoir" de mardi, notre nouveau feuilleton: "Les Lois du Coeur", par Victor Féli.

Contre la Constipation Habituelle employez l'Eau Purgative "RIGA". Elle agit doucement mais sûrement, chez les jeunes comme chez les vieux, sans causer aucun malaise. Société des Eaux Purgatives Riga, 40, rue Plaisir, Montréal. En vente partout, 25c. la bouteille. C. S. M. marque pour éviter les fausses copies.

THE PRIMUS LE MEILLEUR THÉ Fort, aromatique, d'une saveur exquise. L. CHAPUIS, FILS & CIE, LIMITEE MONTREAL. Il y aura communion générale au cercle Saint-Irénée, le dimanche 2 janvier, à la messe de 8 h. Avis à tous les membres d'être présents. Le dimanche 16 janvier, une réunion inter-cercle organisée par le cercle Saint-Henri groupera les membres de la région de Montréal. Qu'on se le dise tout de suite et qu'on y assiste en grand nombre. LISEZ, dans le "Devoir" de mardi, notre nouveau feuilleton: "Les Lois du Coeur", par Victor Féli.

Le Cadeau Suprême Pour la famille. RIEN n'apporte plus de joie au foyer que la musique. Un piano est certainement le meilleur trait d'union entre tous les membres de la famille — et les amis de chacun. LE PIANO AUTOMATIQUE LANGELIER est bien l'instrument par excellence. Son nom garantit sa supériorité et il est fabriqué au Canada. J. DONAT LANGELIER, Limitée. QUAND VIENDRONT Les Visiteurs PENDANT LES FETES et chaque jour de l'année vous aurez mille fois raison d'être fier de posséder un instrument tout de QUALITE — un piano impeccable de facture, style et tonalité; un piano qui, pour n'être pas vendu à prix de fantaisie, dispute quand même la palme aux meilleures marques d'importation. Oui, vous serez fier d'avoir, chez vous, un Piano Langelier "Le Choix des Artistes". Des VIRTUOSES de réputation mondiale, comme Rodolphe PLAMONDON, et d'autres, ont fait l'éloge du Piano Langelier; des professeurs émérites l'ont adopté pour leur usage personnel; les meilleures maisons d'éducation et des centaines de dilettanti l'ont choisi de préférence, POURQUOI? NOTEZ BIEN — Que nous sommes les propres fabricateurs de TOUS les PIANOS que nous vendons. Notre fabrique est positivement la seule du genre à Montréal, et nous voulons que le public soit parfaitement au courant de ce fait dont chacun appréciera l'importance. J. Donat Langelier LIMITEE. 358-60, RUE SAINTE-CATHERINE EST. TEL. EST 3426. Manufacture: Pointe-aux-Trembles, près Montréal.

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL. FONDÉE EN 1846. POUR LES TRAVAILLEURS PRÉSENTE À TOUS SES DÉPOSANTS SES MEILLEURS SOUHAITS DE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE QUE LA PROVIDENCE RÉPANDE L'ABONDANCE DE SES TRÉSORS, SUR TOUS CEUX QUI TRAVAILLENT ET QUI ÉCONOMISENT. A.-P. LESPÉRANCE, T. TAGGART SMYTH, CHARLES MONCEL, J.-G. OUMET, L.-C. FORGET, J.-N. PERRAULT, L. CHARBONNEAU, P. MOQUIN, J.-A. BROSSARD, N.-W. POWER, E. DESJARDINS, M. JONES, J.-M. LEBRUN, J.-OMER LUPIEN, J.-E. BROSSARD, O. GALLAGHER, F. MAYRAND, J.-O. DESPATIS, W.-A. McCALLUM, E. VINET. Gérant Général: 176 rue St-Jacques. Ass't Gérant Général: 176 rue St-Jacques. Surintendant des Succursales: 176 rue St-Jacques. Gérant Local: 176 rue St-Jacques. Gérant Succursale: 504 Est rue Ste-Catherine, 750 Ouest rue Notre-Dame, Angle rues Centre et Cond, 1398 Est rue Notre-Dame, 946 rue St-Denis, 381 Ouest rue St-Catherine, Angle rue Ontario et Maisonneuve, 952 Boulevard St-Laurent, 1950 rue St-Jacques, Angle rue Vinet et St-Jacques, Angle St-Denis et Bonoubin, Angle Avenues du Parc et Laurier, 590 Est rue Mont-Royal, 1735 Est rue Ste-Catherine, 5593 rue Sherbrooke N.-D. de Graces, Angle des rues Adam et Lasalle.

**Beaucoup d'Années  
Beaucoup de Bonheur**

Avec nos meilleurs vœux pour 1921 — et nos remerciements très sincères à nos nombreux et distingués clients.

**Morin & Frere**

Chapelliers et Merciers  
5-EST, RUE STE-CATHERINE.

Près Boul. St-Laurent.  
Représentants exclusifs des vêtements "Society Brand" dans l'est.



Enregistrée en 1920.

**La journée au bon vieux temps**  
Composition d'Edmond-J. Massicotte.

Il a été fait de cette scène de moeurs une magnifique gravure, imprimée sur papier de grand luxe, format 14 x 17.

Pour recevoir franco cette remarquable composition, envoyez 65 sous à M. Edmond-J. Massicotte, 199B, rue Saint-Hubert, Montréal, P.Q.

**A NOS CLIENTS,**

1920 est à son déclin: nous sommes heureux de saisir cette occasion pour vous remercier sincèrement de votre encouragement pendant l'année, nous vous sommes reconnaissants d'avoir participé à "nos grandes ventes", veuillez croire à notre profonde gratitude pour l'indulgence que vous nous avez donnée en continuant à achalander nos magasins, malgré certains ennuis et embarras causés par les travaux de transformation et d'amélioration.

Comme par les années passées, nous continuerons en 1921 à vous donner, en tout temps, les meilleures valeurs ainsi que les meilleures réductions, la qualité s'érigera en souveraine avec toutes nos marchandises, nous n'épargnerons rien pour rendre nos grandes ventes intéressantes au double point de vue de satisfaction et d'économies; nos annonces seront vraies, sans aucune exagération; nous poursuivrons notre principe de vous plaire en toute circonstance, la politesse et la courtoisie occuperont toujours la première place à nos rayons. Nous espérons que 1921 verra se resserrer davantage nos relations commerciales.

Que 1921 soit pour vous une année de joie et de santé, que le bonheur et la prospérité habitent votre foyer, en un mot, nous vous souhaitons

**Une Bonne et Heureuse Année**

tels sont les vœux que nous et notre personnel nous formons pour vous à l'aurore de la nouvelle année.

**L. N. MESSIER**

Tél. Bell St-Louis 8624. 837-851 ave. Mont-Royal Est.

**L'AN  
1921**

Puisse le bonheur accompagner toujours et particulièrement en cette nouvelle année tous nos fidèles clients, auxquels nous offrons nos meilleurs remerciements.



**THOMAS DUSSAULT, Limitée**

Bottier fashionable  
281-EST, RUE STE-CATHERINE,  
Près St-Denis.

**1921**

Puissent les vœux que nous formons, au seuil du Nouvel An, se réaliser pour le bonheur de tous nos clients et amis.

**LIBRAIRIE DEOM**

251, STE-CATHERINE EST MONTREAL

N.B. - Nous prions nos clients de lire notre annonce qui paraîtra dans les journaux vers la mi-Janvier; elle leur causera une agréable surprise.

**Chapeaux, Merceries  
et habits de luxe**



Que l'année nouvelle apporte à nos distingués et fidèles clients tout le bonheur que nous leur souhaitons.

**S. A. de LORIMIER**

34-OUEST, RUE NOTRE-DAME.

**Avec mes remerciements  
mes Vœux de Bonne et  
Heureuse Année**

A l'aurore de l'année nouvelle il m'est très agréable de pouvoir annoncer à ma dévouée et toujours fidèle clientèle qu'elle trouvera, encore plus que dans le passé, d'incomparables bons marchés à mon magasin, au cours de l'an 1921.

**J. O. MARTINEAU**

NOUVEAUTES ET MERCERIES

1000 est, ave Mont-Royal  
ANGLE PAPINEAU

**PRIÈRE AUX ROIS MAGES**

Intercédez pour nous, Mages, saints astronomes  
Dont les regards ont su discerner la splendeur  
De l'Étoile invisible aux yeux des autres hommes!

Étant, quoique savants, doux et simples de cœur,  
Vous n'avez pas cherché dans la science humaine  
Des raisons de nier l'astre révélateur;

Car, soumis au prodige, et tenant pour certaine  
La route dont le clair message vous instruit,  
Sans tarder, franchissant et les monts, et les plaines,

Et les sables sans ombre, et les déserts sans puits,  
Pour trouver le Berceau qu'une humble étoile cèle,  
Vous avez cheminé pendant des jours, des nuits...

Même quand s'éclipsa la clarté sur laquelle  
Vos dromadaires les attachaient leurs grands yeux,  
Vous n'avez point douté de la bonne nouvelle.

Mais votre espoir tenace a su vaincre les cieus  
Et contraindre leur ombre à vous rendre le signe  
Qui devait vous conduire à l'Enfant merveilleux.

... O rois mystérieux, qui fûtes jugés dignes  
De voir au firmament luire un astre d'amour,  
Nous implorons de vous une faveur insigne:

Donnez-nous d'imiter votre foi sans détour;  
Délivrez notre esprit de l'orgueil et du doute  
Qu'enfante le savoir des faux mages du jour!

Surtout, quand, voyageurs incertains de la route,  
Nous sondons l'infini d'un regard anxieux,  
Et cherchons dans le ciel quelqu'un qui nous écoute,

Faites-nous entrevoir la présence de Dieu  
Derrière cet amas d'impassibles lumières;  
Donnez-nous de sentir que sa grandeur s'émeut

Au murmure lointain qu'exhalent nos prières!

Louis MERCIER.

Les artistes ont une  
préférence marquée pour  
le Columbia — le  
phonographe parfait.

**Heureuse Année  
et Cordial Merci  
à tous nos Clients**

**Canadian Graphophone & Piano Co.**

Les plus grands distributeurs du Columbia au Canada  
204-EST, RUE STE-CATHERINE.  
A. A. Gagnier, gérant. Tél. Est 2539.

**SANS TAXE DE LUXE**

Les connaisseurs ont une préférence marquée pour nos

**VELOURS  
DE LUXE**



— que nous vendons actuellement au prix coûtant du fabricant :

**6.50, 8.00, 12.00, 18.00 ET 24.00**

Ces prix représentent un escompte de 20 à 35 pour cent sur les prix du gros  
**Une Heureuse Année à tous nos clients**

**ED. MICHAUD**

11 RUE BLEURY. (Successeur de A. Sigmund) Main 6625.

Que le jambon Contant soit le  
complément de votre table au  
Jour de l'An — et tous les jours  
de l'année.

**Avec mes meilleurs  
vœux pour l'année  
1921**

**S. L. CONTANT**

MONTREAL

**POUR 1921**

**LE DEVOIR**

**OFFRE**

à ses amis, à ses abonnés, à  
ses lecteurs, et à ses annon-  
ceurs ses meilleurs souhaits  
de Nouvel An.

**Tapis, Prélarts, Rideaux  
Spécialement et Uniquement**

Puisse 1921 apporter à nos clients et  
amis la réalisation des vœux de  
prospérité et de bonheur que nous  
leur offrons, avec nos remercie-  
ments.

**MAISON FILIA TRAUT**

429 BOUL. ST-LAURENT  
TEL. EST 635.

# COMMERCE ET FINANCE

## LES EFFETS DE LA CRISE

LES MOIS PROCHAINS SERONT DURS POUR CERTAINES CLASSES D'INDIVIDUS. — LA MIGRATION VERS LA CAMPAGNE. — CHIFFRES DU DERNIER RESENERMENT. — QUE NOUS RESERVE 1921?

L'année 1920 aura été marquée par une hausse sensible dans le coût de la vie et par une baisse assez prononcée. Le coût de la vie a atteint son point le plus élevé depuis la guerre au mois de juillet dernier et depuis ce temps on note des fléchissements qui vont durer encore quelques semaines si les prévisions sont justes. Si nous réserve 1921? Tout indique que le début de l'année sera caractérisé par de nouveaux fléchissements dans les prix des vivres, des habits et du logement. Par contre il faut s'attendre à une période de chômage général causé par l'époque de transition que nous traversons actuellement. Cette situation ne durera sans doute pas très longtemps et les choses se stabiliseront d'ici à quelques mois. Les prochains mois ont été durs pour les travailleurs, les industriels et même les commerçants. La baisse des prix va produire certains coups auxquels il faudra être prêt à faire face si nous voulons traverser la crise sans que notre armature économique en soit trop ébranlée. Les semaines qui vont suivre verront des facilités nombreuses, plusieurs usines seront sans doute obligées de fermer leurs portes tandis que des centaines d'ouvriers vont être mis sur le pavé en attendant le rétablissement des conditions commerciales sur des bases plus stables.

Pendant des années, celles de la guerre et celles qui ont suivi immédiatement le conflit, l'ouvrier a été bien traité. Le travail abondait, les salaires étaient élevés. Malheureusement pour nous les économies n'ont pas été plus fortes et c'est pour cette raison qu'à la moindre crise on en est réduit presque à mendier le pain tout à besoin pour se nourrir et pour nourrir la famille.

Mais si cette crise que nous traversons et qui n'est qu'un début entraîne avec elle certaines secousses elle aura plusieurs avantages aussi.

Si toutes les campagnes de retour à la terre n'ont produit qu'un mince résultat il est probable que la période de rajustement des prix va produire un meilleur effet dans le même sens. Il est temps de faire quelque chose. Sait-on, comme le disait dernièrement un journal, qu'en 1901 la population rurale de Québec était de neuf cent quatre-vingt-dix mille six cent soixante-sept âmes, et que 15 ans après, soit en 1916, elle était de un million cent cinquante-sept mille cent quatre-vingt-trois, soit donc une augmentation de cent soixante-quatre mille cinq cent seize ?

D'un autre côté, la population urbaine, les villes et les villages incorporés, était, en 1901, de six cent cinquante-six mille deux cent trente âmes. Quinze ans plus tard, en 1916, elle atteignait un million cent cinquante-deux mille deux cent quarante-quatre âmes, soit une augmentation de plus de quatre cent quatre-vingt-seize mille. La population dans les villes a augmenté beaucoup plus considérablement que dans les campagnes. Le surplus de l'augmentation des villes sur les campagnes est de trois cent trente mille quatre cent quatre-vingt-trois âmes. Cela veut dire qu'on eût pu faire cent paroisses de trois mille âmes chacune avec ce surplus de population. Qu'on n'oublie pas qu'il ne s'agit ici que de la période comprise entre 1901 et 1916. Quels seront les chiffres pour les quatre autres années ?

S'imaginer-t-on maintenant si ces trois cent trente mille quatre cent quatre-vingt-trois âmes avaient cultivé des terres dans cent nouvelles paroisses ce qu'eût été le rendement au point de vue agricole ? La hausse du coût de la vie est due, pour une large part au moins, à la rareté des vivres sur le marché. Les denrées se vendaient cher parce qu'elles étaient rares. L'offre ayant augmenté un peu depuis quelque temps on a vu presque immédiatement la baisse se produire.

Or ces trois cent mille âmes joint de cultiver la terre et de la faire produire consommaient dans les villes et diminuaient d'autant les approvisionnements pour ceux qui sont forcément obligés de vivre dans les centres urbains. D'un autre côté elles dépensaient plus facilement l'argent qu'elles gagnaient, soit pour le logement, le vêtement, les amusements et, pour la classe ouvrière, dans les grèves.

Une revue anglaise a dressé dernièrement une statistique des journées perdues pour cause de grèves par les ouvriers de plusieurs pays, de janvier à juin 1920. Notons, tout d'abord, que l'ère des grèves tend à disparaître petit à petit à mesure que le travail est plus difficile à trouver. Si ces statistiques eussent été dressées il y a quelques années les chiffres auraient été plus forts.

**Emprunt Français**  
5%  
DE LA VICTOIRE

63.00 le titre de 50 Francs de rente (valeur nominale 1.000) plus 1 franc d'intérêt annuel, présents et futurs.

**BRYANT, ISARD & CO.**  
Agents de Change  
84-90 rue St-François-Xavier, Montréal.  
MAIN 4960

## MARCHÉ DE MONTREAL

SEMAINE FINISSANT LE 5 JANVIER

Prix vendant aux épiciers.	Céleri, la boîte . . . . .	\$6.00
Prix de gros:	Radis, la douz. . . . .	\$1.50
(Fournis, pour la farine et les grains, par la maison Ogilvie Flour Mills; pour les produits de la ferme, par J.-A. Vaillancourt, Limitée; pour les fruits, par Hart and Tuckwell; pour les céréales, par O'Brien et Lynch, pour le poisson, par Halton et Cie, et pour les viandes, par Noé Bourassa, Limitée.)	Choux-fleur, la bte de 12 . . . . .	\$4.00
<b>PARINE-TYPE</b>	<b>DECORATIONS</b>	
Franco à bord (f.o.b.)	Gen, le ballot . . . . .	\$2.75
Montréal . . . . .	Pommes de terre, le sac . . . . .	\$1.50
Au wagon, livrable au mois-lin . . . . .	<b>DATTES ET NOIX</b>	
Aux épiciers . . . . .	Dattes, la livre . . . . .	.16 à .22s
Son, Man., au wagon, tonne . . . . .	Noix . . . . .	.20 à .18s
Farine d'avoine:	<b>CEREALES</b>	
Avoine, roulée, sac de 90 lbs . . . . .	<b>PRIX EN ENTREPOTS A MONTREAL</b>	
Avoine roulée, baril . . . . .	Avoines de l'Ouest, par 34 livres:	
<b>ORUGES</b>	No 3, Canada-Ouest . . . . .	\$0.72
Oeufs, No 1 . . . . .	No 2, Canada-Ouest . . . . .	\$0.75
Oeufs choisis . . . . .	No 1, Extra d'alimentation . . . . .	\$0.71
Oeufs frais . . . . .	No 2 (feed), alimentation . . . . .	\$0.64
<b>BEURRE</b>	Mais jaune, No 2 . . . . .	\$1.20
Beurre de crèmerie . . . . .	Blé à volaille, par 100 lbs . . . . .	\$3.75
d'une livre . . . . .	<b>FOURAGES</b>	
Margarine . . . . .	Foin nouveau:	
<b>FROMAGE</b>	Mil No 1, par 2,000 lbs . . . . .	\$32.00
Fromage doux, la livre . . . . .	Mil No 2 . . . . .	\$30.00
Fromage fort, la livre . . . . .	Mil No 3 . . . . .	\$28.00
Fromage d'Oka . . . . .	Mil No 3 . . . . .	\$28.00
<b>SAINDOUX</b>	<b>LE MARCHÉ DU POISSON MONTREAL</b>	
Saindoux pur, en tinette . . . . .	Aiglefin, la lb. . . . .	8s
Saindoux pur, enseau . . . . .	Morue marchande, la lb. . . . .	17s
1 livre . . . . .	Flétan gelé, la lb. . . . .	24s
<b>POIS ET FEVES</b>	Brochet gelé, la lb. . . . .	14s
Pois . . . . .	Poisson blanc, la lb. . . . .	20s
Pois secs (fèves blanches ou jaunes), le minot. \$4.10	Truite saumonée, la lb. . . . .	22s
<b>FRUITS</b>	Homards vivants, la lb. . . . .	50s
Prix de Noël	Haddock fumé . . . . .	14s
Oranges du Mexique . . . . .	Doré gelé, la lb. . . . .	18s
Oranges de Californie . . . . .	Filets de haddock . . . . .	30s
Figues, la livre . . . . .	<b>LES VIANDES</b>	
Pamplemousse, la bte. \$6.50 à \$7.00	<b>PRIX DU DETAIL</b>	
Poires de Californie, bte \$6.50 à \$7.00	Rosbif . . . . .	40 à 45s
Citrons, la boîte . . . . .	Tenderloin . . . . .	40s
Pommes, le baril . . . . .	Epaule . . . . .	22 à 25s
Marmelade d'orange (Sunkist), la douz. de bouteilles . . . . .	Steak . . . . .	42 à 45s
Bananes, le ré. me . . . . .	Sirloin . . . . .	32 à 35s
Ananas, la boîte . . . . .	Ronde . . . . .	32s
<b>LEGUMES</b>	Flanc . . . . .	32s
Oignons, la caisse . . . . .	Veau . . . . .	45 à 50s
	Derrière . . . . .	25s
	Devant . . . . .	45 à 50s
	Fesse . . . . .	45 à 50s
	Agneau: . . . . .	
	Derrière . . . . .	40s
	Devant . . . . .	25s
	Langue de boeuf, la livre . . . . .	40s
	Filet de boeuf, frais, la lb. . . . .	90s
	Filet de boeuf, gelé, la lb. . . . .	65s

Les ouvriers italiens ont perdu 22 millions de journées, les français, 19,358,400 journées, les allemands, 18,500,000, les anglais, 7 millions, et les belges, 2,096,340. C'est-à-dire que dans cinq pays seulement, la perte a été de 67 millions de journées, du seul fait des grèves. Si on admet que le salaire de ces ouvriers était d'au moins \$3 par jour on arrive avec une perte sèche en argent de plus de deux cents millions de dollars. C'est déjà une somme.

La crise que nous traversons, encore qu'elle se fera sentir avec plus d'acuité chez le commerçant et chez l'industriel, aura donc certains bons côtés. La surabondance des prix tend à disparaître et ce sera déjà un fardeau de moins pour le consommateur qui, pendant de longues années, fut pressuré de tous côtés, elle aura aussi cet autre bon côté de diriger vers les centres ruraux le surplus de la population qui a été drainé vers les villes dans le temps où l'argent était plus facile à gagner.

Les réactions qui vont suivre ne seraient durer longtemps. Les industries, par suite de difficultés financières et aussi du fait de la diminution des commandes, ont dû produire sur une échelle plus restreinte et même renvoyer leur personnel dans certains cas. On ne saurait arriver tout d'un coup à un état normal. La transition va se faire sur des bases lentes mais sûres et dans quelque temps le jeu de l'offre et de la demande exercera encore son empire et c'est alors que se stabilisera la situation.

Maurice VERREAULT.

**ARCHIMÈDE DISAIT:**  
"Donnez-moi un point d'appui et je soulèverai le monde". L'illustre géomètre de l'antiquité, s'il vivait de nos jours, aurait bientôt découvert que le grand levier moderne,

**AU COURS ACTUEL DU CHANGE**  
L'intérêt des obligations 6 1/2% de la

**SAGUENAY - PULPE**  
(payables à New-York)  
s'augmente d'une prime de 19% qui la porte à

**7.75%**

Nous encaissons gratis pour les notaires et pour nos clients le coupon payable au 1er janvier.

Les porteurs actuels seront sages de profiter de la circonstance pour confier à leur notaire une nouvelle souscription.

**Versailles Vidricair**  
BOULAIS OTTAWA  
MONTREAL  
Bureau-chef: Montréal, Immeuble Versailles.

c'est le capital. C'est lui, en effet, qui provoque les plus grands changements dans le monde matériel et qui peut aussi, quand employé judicieusement, être cause d'une plus grande somme de bien-être, en rendant les hommes amis de l'ordre et de la sécurité publique.

Pour amasser des capitaux et créer des réservoirs où s'alimentent le commerce, l'industrie, la haute finance, il faut deux choses dans un pays: le travail et l'économie.

Si le travail est l'un des premiers facteurs de la richesse d'un peuple, l'économie est sûrement le complément indispensable.

L'économie, disait S. Smiles, peut être regardée comme la fille de la prudence, la sœur de la tempérance et la mère de la liberté. Elle est éminemment conservatrice: conservatrice de l'honnêteté de caractère, du bonheur domestique et du bien-être social.

Le président général au Canada de la Société Saint-Vincent de Paul déclarait dernièrement, dans une assemblée publique, que si le nombre des prévoyants, des éparagnants, était plus grand, il y aurait moins de nécessiteux. Moins grand serait aussi le nombre des mécontents, les agitateurs, des fomenteurs de discorde dans la société, car l'éco-

**A tous nos amis et clients ainsi qu'à notre personnel**

**Bonne et Heureuse Année**

**Santé, bonheur et prospérité pendant 1921**

☞ A nos amis pour leur généreux encouragement — A nos clients pour leur confiance et leur patronage — A notre personnel pour sa loyauté et ses services.

☞ Nous avons essayé honnêtement de donner un service irréprochable à tous nos clients pendant 1920, et l'augmentation de nos affaires pendant une année aussi incertaine nous est une preuve que nos efforts furent appréciés.

☞ Lorsque les travaux de notre nouvelle bâtisse seront complétés, nous aurons plus de 60,000 pieds carrés à ajouter à nos planchers. Nous nous attendons à occuper cette nouvelle bâtisse vers le 1er mai prochain, et nous pouvons facilement vous promettre à l'avance le meilleur service au Canada dans le commerce des meubles et tapis.

**N.G. Valiquette**  
471-477 ST-CATHERINE ST.

nomie, en guérissant leurs souffrances, leur enlèverait tout prétexte de haine contre les classes sociales mieux partagées sous le rapport de la fortune.

Mieux que les paroles l'exemple entraîne. C'est pourquoi les parents devraient enseigner à leurs enfants l'économie en leur faisant ouvrir un compte dans une banque. Un sou ou cinq sous, c'est peu de chose en soi, mais quand l'opération est répétée par des milliers, par des cent mille enfants, cela crée, en peu de temps, une somme considérable. C'est comme les gouttes d'eau accumulées formant un pouvoir hydraulique considérable.

Nous devrions encourager nos institutions financières, faire travailler nos capitaux pour nous. Toute diversion de ce côté est une cause d'affaiblissement et de retard dans notre épanouissement économique.

Depuis vingt-cinq ans, nous avons fait des pas de géants, dans la province, et notre influence a grandi de façon notable. Nos institutions industrielles, commerciales, financières s'affirment davantage tous les jours. Nul ne saurait s'offusquer de nous voir pratiquer le proverbe: "Charité bien ordonnée commence par soi-même." On en fait quasi un article de foi ailleurs.

Voilà les idées et les sentiments qui ont amené le président de la Banque d'Hochelega à organiser les *Casées de Noël* chez nous. Il y a des livrets pour ces casées dans les succursales de la Banque d'Hochelega pour tous les enfants qui en demandent. Parents et instituteurs se feront sans doute un devoir de montrer aux enfants le chemin de la banque, afin de les habituer à la pratique de l'économie.

(Communiqué).

**La Machine Agricole Nationale Limitée**  
MONTMAGNY, QUE.

**SACHONS NOUS CONNAITRE ! PREFERONS LES NOTRES !**

**POURQUOI NOS PRODUITS SONT-ILS SUPERIEURS ? Ils sont faits de MATERIAUX DE PREMIER CHOIX ; Ils sont fabriqués par de VERITABLES EXPERTS ; Ils sont MANUFACTURES AU CANADA PAR DES CANADIENS.**

Demandez nos INSTRUMENTS ARATOIRES, RESERVEZ-NOUS VOS COMMANDES !

Nous signalons à votre attention :

Le **MOTEUR A GAZOLINE "NATIONAL"**, construit par des ouvriers habiles et dans des ateliers les plus modernes et les mieux outillés du pays ;

Le **BANC DE SCIE CIRCULAIRE "National"**, fait de bon bois dur et avec des scies de 26, 28 et 30 pouces ;

LA **MACHINE A BATTRE "NATIONAL"** complète, munie de tous les accessoires et des améliorations modernes ; trois grandeurs différentes, suivant les besoins du client ;

L'**ARRACHE-PATATES "NATIONAL"**, machine perfectionnée au suprême degré, d'une solidité à toute épreuve et fonctionnant à merveille sur tous les terrains ;

Les **HACHES "NATIONAL"**, LES **PIQUES**, LES **"CANT HOOKS"** et autres **OUTILS A MAIN**.

Voyez notre agent, dans votre paroisse, ou écrivez-nous.

**La Machine Agricole Nationale Limitée**  
MONTMAGNY, QUE.

**La Maison FAIRBANKS, GOSSELIN & CO.**  
AGENTS DE CHANGE A LA BOURSE DE MONTREAL

se trouvant dans l'impossibilité de se procurer l'adresse de plusieurs de ses amis, les prie d'accepter ses vœux sincères de succès pour la nouvelle année.

**103-ouest, rue Notre-Dame**

**Bons de Guerre et Bons de la Victoire**

Ces bons sont maintenant cotés à la Bourse de Montréal. Aux prix actuels ils rapportent jusqu'à 7 1/2%. Renseignements complets chez

**GEOFFRION & CIE**  
MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL  
96 RUE NOTRE-DAME OUEST. M. 3073.

**RENE-T. LECLERC**  
BANQUIER ET COURTIER  
MONTREAL QUEBEC  
160 rue St-Jacques, 78 rue St-Pierre.  
(Maison fondée en 1841)

**Bonne et Heureuse Année**

**A** BONDANTES et variées ont été les occasions de placements fructueux au cours de ces derniers douze mois. Il n'est pas de personnes dans notre clientèle qui n'aient été mises à même d'en profiter.

Selon toute apparence, l'année nouvelle marquera la reprise des affaires et sera plus propice encore au capital bien dirigé, qui s'emploiera utilement.

La confiance qu'on veut bien témoigner à notre Maison nous fait un agréable devoir de donner nos soins les plus diligents aux intérêts qui lui sont confiés.

Clients et amis voudront bien trouver ici l'expression des vœux sincères de bonheur et de prospérité que nous formons pour eux et leur famille.

**NOUS OFFRONS les obligations suivantes, formant les placements très désirables à courtes échéances :**

ENDROITS	TAUX	ANNEES	RENDEMENT
VILLE DE PARIS	6%	9% ans	6 1/2%
Les obligations ci-dessous sont offertes sur une base de 6% de rendement :			
PROVINCE DE QUEBEC	6%	Jun 1925	6%
CITE DE SHERBROOKE	5%	Jun 1925	6%
VILLE SHAWINIGAN FALLS	5 1/2%	Mai 1925	6%
VILLE SHAWINIGAN FALLS	6%	Nov. 1925	6%
VILLE ST-MICHEL	6%	Mai 1925	6%
VILLE DRUMMONDVILLE	6%	Sept. 1925	6%
VILLE DRUMMONDVILLE	6%	Jul. 1930	6%
VILLE COURVILLE	6%	Mai 1923	6%
VILLE COURVILLE	5 1/2%	Nov. 1924	6%
VILLE MONTREAL-EST	6%	Nov. 1925	6%
CITE DE QUEBEC	6%	Mai 1923	6%
CITE DE MONTREAL	6%	Sept. 1923	6%
CITE DE TORONTO, ONT.	6%	Oct. 1924	6%
CITE DE LEVIS	4%	Sept. 1923	6%
VILLAGE BIENVILLE	6%	Mai 1926	6%
FABRIQUE ST-AUGUSTIN	5 1/2%	Mars 1925	6%
ST-LAURENT (Comm. Sco.)	6%	Déc. 1928	6%
ST-BERNARD (Comm. Sco.)	6%	Nov. 1922	6%
COTEAU ST-PIERRE (Comm. Sco.)	6%	Mai 1925	6%
LAVAL DE MONTREAL	6%	Nov. 1922	6%
HOPITAL NOTRE-DAME	6%	Mai 1923	6%

S'adresser à

**LA CORPORATION DES OBLIGATIONS MUNICIPALES Liée**  
124 rue St-Pierre QUEBEC 7 Place d'Armes MONTREAL

**La "Strathcona"**  
Compagnie d'Assurance-Incendie  
(Edifice Versailles)  
90 rue St-Jacques, Montréal

Cette compagnie essentiellement canadienne-française a été organisée en 1903, avec une charte provinciale, et opère dans la province de Québec seulement.

Capital autorisé . . . . . \$500,000  
Capital souscrit . . . . . 300,000  
Capital payé . . . . . 120,000

**DEPOT COMPLET AU GOUVERNEMENT**

Cette compagnie n'est pas contrôlée par la "Canadian Fire Underwriters' Association" quant à ses taux.

A.A. Mondou, N.P., J. Marchand,  
Président et Gérant général. Sec.-Prés.  
Tél. Bell Main 2481-2482.

**Assurance-Automobiles**  
Feu—Vol—Transport, Etc.

"La Prévoyance" assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par: l'incendie provenant de quelque cause que ce soit, y compris l'explosion, la combustion spontanée et la foudre; le Vol ou Larcin; les Accidents du wagon de chemin de fer, ou du vaisseau dans lequel se trouvait votre automobile, ainsi que les accidents de tous genres.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance", 189 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 1626 et 1627  
J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

**La Prévoyance**

**SCIE PORTATIVE WADE**  
La Meilleure Connue  
NOUVEAU MODELE

Un homme suffit pour la mouvoir et la faire marcher. Elle fait l'ouvrage de dix hommes. Achetez-en une et coupez vingt cordes de bois journellement. Très simple. Bien construite. Facile à transporter. Elle se paie par elle-même en très peu de temps. Il y en a plus de cinquante vendues dans la Province de Québec.

**The A.R. Williams Machinery Supply & Company, Limited**  
386 RUE ST. JACQUES, MONTREAL, Que.  
Mars 1920

# La Vie Sportive

## Bonne et Heureuse Année

Au seuil de l'année nouvelle, le rédacteur sportif du "Devoir" offre aux lecteurs de sa chronique, aux athlètes, aux dirigeants de nos associations sportives, aux promoteurs et à tous ceux qui s'intéressent directement ou indirectement aux sports, ses meilleurs vœux de bonheur et de succès.

## LE NATIONAL DÉBUTE PAR UNE BRILLANTE VICTOIRE

Notre équipe canadienne-française triomphe du Shamrock par 9 à 2, hier soir, à l'Aréna, dans les séries de la ligue de la Cité. — Loyola est aussi victorieux.

Le National a fait, hier soir, à l'Aréna Mont-Royal, de glorieux débuts lorsqu'il a triomphé du Shamrock par 9 à 2, dans une partie très intéressante, malgré l'inégalité que le résultat final accuse. Les nombreux admirateurs qui comptaient notre vaillante équipe à l'ambiphithéâtre de l'avenue Mont-Royal, hier soir, ont été eux-mêmes très agréablement surpris de la tenue affichée par les porte-couleurs de l'association de la rue Charrier. Le résultat devint 7 à 0 en faveur du National et il ne restait que cinq minutes de jeu quand Dave Campbell, qui jouait pour les Shamrock, enregistra le premier point des Irlandais. Desbiens compta le dernier point une couple de minutes avant l'expiration des hostilités. Le National a déclassé ses adversaires sous tous les aspects, et on pourrait difficilement dire qu'il a un côté faible. La défense, composée de Courchesne, Valois et Lahue, a excellé et les Shamrock en savent quelque chose. Courchesne sur tout a été un étoile de première grandeur. Le National lui doit une bonne partie de son succès. Sur l'attaque, le National a opposé une ligne volante avec Laurent Masson, Philippe et Antoine Lamarre et Pelletier, qui a toujours porté la menace sur le territoire ennemi. Les joueurs du National n'ont pas affiché cet individualisme fatal au succès d'une équipe, et c'était une conséquence de la voir effectuer leurs passes. L'état affiché par le National hier soir, en un mot, a permis à nos lecteurs de faire cette exception, qui ne manque pas de son intérêt. Le National possédait le plus puissant équipe qui l'ait jamais représenté et il est certain d'être le plus dangereux facteur dans la course au championnat. Il faut faire une mention particulière du travail gigantesque, effectué par le gardien des buts Gervais, qui s'est surpassé.

Alignement des équipes: PREMIERE PARTIE. Ste-Anne... Loyola. Peters... Buts... Laird. Hyland... Défenses... Clément. Norton... Défenses... Shilby. Boisselle... Avants... Sauvé. Fynan... Avants... Trihey. Substituts — Ste-Anne: Brady, Regan, Duclos; Loyola: Brophy, Taylor, McLaughlin, Sullivan. Arbitres: Harry Hyland et Odie Cleghorn. SOMMAIRE: Première période. 1-Loyola... Sauvé... 1.00. 2-Loyola... Trihey... 1.00. 3-Loyola... Trihey... 8.00. Deuxième période. Pas de point. Troisième période. 4-Loyola... Valois... 1.00. 5-Loyola... Sauvé... 3.00. 6-Ste-Anne... Brady... 9.00. 7-Loyola... Shilby... 3.00. 8-Ste-Anne... Fynan... 2.00. 9-Ste-Anne... Fynan... 2.00. Résultat final: 9 à 2 pour Loyola. DEUXIEME PARTIE. Shamrock National. Lukeman... Buts... Gervais. Mellinson... Défenses... Courchesne. Campbell... Défenses... Valois. Masson... Avants... Lamarre. McDonald... Avants... Pelletier. Substituts — Shamrock: Mallon, Carr; National: Lahue, Roy, Lamarre. SOMMAIRE: Première période. 1-National... Laurendeau... 11.30. 2-National... P. Lamarre... 8.00. Deuxième période. 3-National... Lahue... 1.15. 4-National... Laurendeau... 0.40. 5-National... Laurendeau... 4.00. 6-National... Laurendeau... 1.00. 7-National... P. Lamarre... 11.30. Troisième période. 8-National... P. Lamarre... 7.00. 9-Shamrock... D. Campbell... 9.00. 10-National... Laurendeau... 1.00. 11-Shamrock... Desbiens... 0.30. Résultat final: 9 à 2 pour National.

## FLANAGAN SERA AU POSTE MARDI SOIR PROCHAIN

L'adversaire de Jack Thomas arrivera ici demain. Cinq combats au programme au Monument National. — Gus Lavigne aux prises avec Patsy Dillon.

Boston, nous informe que Ted Flanagan, qui doit rentrer à Jack Thomas mardi prochain, au Monument National, arrivera à Montréal, demain matin. McDonald dit que son poulain est complètement remis de l'indisposition qui l'a empêché de faire le voyage à Montréal, mardi dernier, mais il doute qu'il a eu une peur terrible de perdre son boxeur le jour de Noël. "Le jour de Noël au midi", dit McDonald, Flanagan dînait avec ses parents et du bié d'Inde en bouteille fut servi avec le dîné. Dans l'après-midi, il s'est senti indisposé et il a eu une indigestion à tout casser. Il devint tellement faible qu'il fallut envoyer chercher le médecin. Heureusement, que ce ne fut rien de très grave, mais Ted n'était pas très fort dimanche, et nous devions prendre le train le même soir. J'ai de suite réalisé que ce serait une folie de faire le voyage et c'est pourquoi j'ai téléphoné à Billy Moorehouse, lui offrant Greek Alger comme substitut. Moorehouse m'a répondu qu'il n'en voulait pas d'autre que Flanagan. Je lui ai donc promis d'être à Montréal cette semaine. Flanagan a repris son entraînement et il sera à Montréal, samedi matin. Dans l'après-midi, il fera un peu d'exercice chez Sam Shears. "En terminant" ajoute McDonald, l'offre à vos lecteurs ainsi qu'à vous-même les compliments de la saison. (Signé) JIM McDONALD. Thomas, qui a été grandement dégoûté de ne pas se battre, mardi dernier, a repris son entraînement le lendemain, et il sera en grande condition pour faire face à l'Irlandais de Boston. Le boxeur local fait un beau et digne d'exercice et nous sommes très intéressés à voir Shamrock s'il est capable de répondre à nos espoirs, ou le manque de coordination comme prétexte.

Le programme de mardi, comprendra cinq combats de boxe, formant un total de trente-huit rondes. Voici les rencontres à l'affiche: Descoates vs Ricard, 6 rondes. K. O. Clay vs Maxwell, 6 rondes. Gus. Lavigne vs Patsy Dillon, 6 rondes. Yg. Green vs Yg. Dundee, 10 rondes. Rochoon gag... le tournoi. Le tournoi de billard, classe "A" de l'A.A.A.N. est terminé depuis quelques jours et c'est Monsieur J. Rochoon qui en détient la première place. Il s'est réellement affirmé le champion, alors qu'il gagna toutes ses parties dans la deuxième série. Voici le résultat: Moy. A B G P Gen. Rochoon... 3.70 28.24 7 1 2.89. Marchessault... 5.71 30.30 5 3 3.42. Bertrand... 4.55 19.17 4 4 2.92. Duchesneau... 3.28 26.24 3 5 2.70. Hébert... 3.24 25.22 1 7 2.47. A: Plus grande moyenne pour une partie simple. B: Plus grandes séries dans le tournoi. C: Parties gagnées. Moy. Gén.: Moyenne générale pour toutes les parties du tournoi. Résultat détaillé des parties perdues. Rochoon a perdu une partie contre Duchesneau. Marchessault a perdu deux parties contre Rochoon et une contre Bertrand. Bertrand a perdu deux parties contre Rochoon, une contre Hébert et une contre Marchessault. Duchesneau a perdu deux parties contre Bertrand, deux parties contre Marchessault et une contre Rochoon. Hébert a gagné une seule partie

BLAIN 88, RUE CASGRAIN. Spécialité: PEINTURE ET REMBOURAGES.

# Le Continental LIMITE

UN train direct tous les jours, avec wagons-panorama, bibliothèque et compartiments, wagons-lits modernes, wagons-touriste, wagons-restaurant, wagons de première et wagons de colons.

Départ de MONTREAL 5.00 p.m. tous les jours (Gare Bonaventure) pour PT ARTHUR, FT. WILLIAM, WINNIPEG, SASKATOON, EDMONTON, VANCOUVER, PRINCE RUPERT, VICTORIA, et les endroits intermédiaires.



## Chemin de Fer National-Grand Tronc

et c'est avec Bertrand. Nos meilleures félicitations à tous les joueurs qui ont pris part au tournoi: il a été des plus intéressants.

## Broadbent et Sprague Cleghorn reçoivent des ordres

Après l'assemblée de la N. H. A. tenue hier après-midi à l'hôtel Windsor, le président Frank Calder a déclaré qu'il avait ordonné à Broadbent de se rapporter immédiatement au club Hamilton, et à Sprague Cleghorn de se rendre à Toronto où il devait jouer pour le St-Patrick. Broadbent a été cédé au club Hamilton avant l'ouverture des séries, mais ce joueur ne s'est pas encore rapporté à l'équipe de la Ville Ambitieuse, et la ligue vient de décider que ce joueur devait porter les couleurs du Hamilton ou s'exposer à être suspendu indéfiniment de la ligue. L'on a découvert que les joueurs payaient des salaires plus élevés que la limite adoptée et la ligue a décidé de céder Sprague Cleghorn au club St-Patrick.

## Souhaits de bonne année

Le président et les directeurs de la section des raquetteurs du National présentent à tous les clubs de raquetteurs de la Canada, leurs meilleurs souhaits, à l'occasion du Nouvel An.

## WHITE STAR DOMINION LINE EUROPE

PORTLAND, Me. — HALIFAX, N.E. — LIVERPOOL. Canada 22 janv., 23 janv. 26 fév. 27 fév. Haverford 14 mars 14 mars 25 avril 25 avril Gotland 14 janv. 14 janv. HALIFAX-HAMBURG-DANZIG (directe).

## LIGNE AMERICAINE

NEW-YORK, PLYMOUTH, CHERBOURG, ANVERS. Kronland 4 janv., 5 fév., 12 mars 8 janv., 12 fév., 19 mars Finland 15 janv., 19 fév., 26 mars Zealand 22 janv., 26 fév., 2 avril 25 avril Navires de la ligne Red Star arrêtés aussi à Anvers.

## LIGNE RED STAR

NEW-YORK, PLYMOUTH, CHERBOURG, ANVERS. Kronland 4 janv., 5 fév., 12 mars 8 janv., 12 fév., 19 mars Finland 15 janv., 19 fév., 26 mars 22 janv., 26 fév., 2 avril 25 avril

## LIGNE WHITE STAR

NEW-YORK, CHERBOURG, SOUTHAMPTON, Adriatic 19 janv., 16 fév., 16 mars 23 janv., 20 avril, 14 mai NEW-YORK, LIVERPOOL. Celtic 15 janv., 26 fév., 2 avril Vedic (nouveau) 23 janv. Leduc 5 fév., 26 mars

## NEW-YORK, ACORES, GIBRALTAR, NAPLES-GENES

Canopic 22 mars, 17 mai Celtic 8 janv., 8 mars, 5 mai Renseignements complets au No 411 rue McGill, Montréal (Tel. Main 7700), ou des agents locaux. Correspondance en français. Des autels portatifs et des facilités pour la célébration de la messe sur chacun de nos navires.

# Service

## Chemin de fer National du Canada

Montréal-Québec. Chemin de Fer National-Grand Tronc De la Gare Bonaventure. Dép. Montréal 7.50 a.m. à la gare du Palais. 8.30 a.m. à Lévis. 9.25 a.m. à Lévis. 14.16 p.m. à Lévis. 7.00 p.m. à Lévis. 8.20 p.m. à Lévis. 11.15 p.m. à la gare du Palais. De la Gare rue Ste-Catherine Est. Dép. Montréal 1.40 p.m. à la gare Plac. Parent. \*Tous les jours. \*Tous les jours, dimanche excepté.

Pour les Provinces Maritimes De la Gare Bonaventure. "L'Express Maritime" Dép. Montréal... 9.25 a.m. Tous les jours, samedi excepté. "L'Océan Limité" Dép. Montréal... 7.00 p.m. Tous les jours. Wagons-Lits Modernes, Wagon-Restaurant, Voitures ordinaires.

Montréal-Ottawa. Chemin de Fer National-Grand Tronc De la Gare Bonaventure. Dép. Montréal... 8.15 a.m. 14.00 p.m. 5.00 p.m. 8.05 p.m. Du Terminal du Tunnel. Dép. Montréal... 19.00 a.m. 11.00 p.m. Wagon-Salon et Buffet sur tous les Convois, excepté celui de 9.00 a.m. \*Tous les jours, dimanche excepté. \*Tous les jours.

MONTREAL-TORONTO. Chemin de fer Grand Tronc De la gare Bonaventure SERVICE DE NUIT. Tous les jours. Dép. Montréal 7.30 P.M. Wagons-lits modernes et voitures ordinaires. Dép. Montréal 11.00 P.M. Wagons club et compartiment. Wagons-lits modernes et voitures ordinaires. SERVICE DE JOUR. Tous les jours. Dép. Montréal 10.00 A.M. (L'Inter-national Limited) Wagon-restaurant, wagon-salon et voitures ordinaires. Dép. Montréal 10.05 A.M. Wagons ordinaires.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau de voyageurs de la ville, 240 rue St-Jacques, Terminal du Tunnel, Gare Bonaventure, ou à la Gare rue Ste-Catherine Est, Montréal, P.Q.



## VILLEGIATURES D'HIVER PASS-A-GRILLE, FLOR.

HOTEL PASS-A-GRILLE. Sur le golfe du Mexique à Pass-a-Grille, Floride. Une demeure d'hiver dans un pays idéal. GOLF PÊCHE BAINS TAUX FOURNIS SUR DEMANDE H. B. CHURCHILL, surintendant.

ANTIKOR-LAURENCE. CURE RADICALE DES CORS. SURE, EFFICACE, SANS DOULEURS. EN VENTE PARTOUT 25¢. FRANC, RUE LA POYE. A. J. LAURENCE, MONTREAL.

BREVETS D'INVENTION. En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuitement. MARION & MARION. 266 RUE UNIVERSITE, MONTREAL.

LISEZ, dans le "Devoir" feuilleton: "Les Lois du cœur", par Victor Féli.

## Véritables Chapeaux de VELOURS \$6,95



NOUS AVONS AUSSI LES 'VELOURS DE LUXE' 'D'une incomparable beauté'. R. & A. MASSE. 255 STE-CATHERINE EST près St-Denis.

## PACIFIQUE CANADIEN

CHANGEMENTS DANS LE SERVICE DES TRAINS DE VOYAGEURS en vigueur le 9 janvier 1921 entre MONTREAL ET ST-LIN MONTREAL ET LACHUTE MONTREAL ET ST-LESLACHE MONTREAL ET MONT-LAURIE

Province de Québec, Cour Supérieure. Bureau de Montréal, Cour Supérieure No 740.

Le Montreal Police Benevolent and Pension Society, corps politique et incorporé, avec sa principale place d'affaires dans la cité et le district de Montréal, demanderesse.

Dame Annie Weingart, femme séparée de biens d'avec H. J. Jacobson, et ce dernier tant personnellement que pour autoriser sa femme, Henrietta Schwartz, femme séparée de biens d'avec M. Bowman, et ce dernier pour autoriser sa femme, tous de Montréal, et Pauline Lifschitz, femme séparée de biens d'avec Susman Schwartz, de New-York, dans l'Etat de New-York, un des Etats-Unis d'Amérique, et Yetta Lifschitz et Isaac Lifschitz de la Russie, maintenant de lieux inconnus, défendeurs. Il est ordonné aux défendeurs Yetta Lifschitz et Isaac Lifschitz de comparaitre dans le mois. Montréal, le 28 décembre 1920. J. E. PARENT, Dép.-protonotaire, C.S. RUDYK ET BUDYK, Avocats de la demanderesse.

# LA BRASSERIE FRONTENAC

## Offre \$1,000.00 en Prix

Afin d'encourager les amateurs de bonne bière à goûter à la nouvelle FRONTENAC INDIA PALE ALE, type des célèbres pale ales Anglais, la Brasserie Frontenac offre un coupon donnant droit à participer au tirage des prix ci-dessous, avec chaque demi-douzaine de grandes bouteilles ou chaque douzaine de petites bouteilles de la nouvelle

# Frontenac

## India Pale ALE

1 prix de \$300.00	2 prix de \$50.00	10 prix de \$10.00
2 prix de 100.00	4 prix de 25.00	40 prix de 5.00

La FRONTENAC India Pale ALE est en vente partout; commandez-la, exigez-la et n'oubliez pas de demander à votre fournisseur le coupon qui vous permettra peut-être de décrocher un des 59 prix ci-dessus. N'oubliez pas que vous avez droit à autant de coupons que vous achèterez de demi-douzaines de grandes ou de douzaines de petites bouteilles de FRONTENAC India Pale ALE.

LE TIRAGE DES PRIX AURA LIEU LE 31 JANVIER 1921. Brasserie Frontenac, Limitée, Montréal.

LE COIN DES JEUNES



MADÉLON



2<sup>e</sup> COUPLET Madelon rit, Madelon pleure. Fanfan ne la ménage pas... 3<sup>e</sup> COUPLET Madelon est une comère. Qui se révolte quelquefois... 4<sup>e</sup> COUPLET Lorsque Fanfan la brutalise, Madelon ne dit plus un mot... 5<sup>e</sup> COUPLET Mais lorsque Fanfan la carole, Elle retrouve la parole... 6<sup>e</sup> COUPLET La poupée est une personne Parée à la femme, sa sœur... 7<sup>e</sup> COUPLET Lorsque l'on prend par la douceur,

Amusons-nous

Voici une anecdote sur le façon dont nos voisins d'outre-Manche appliquent la loi du repos, non hebdomadaire, mais dominical. Dernièrement un petit garçon accusé d'avoir soustrait avec trop d'habileté un porte-monnaie de la poche d'un rameneur comparaisait devant un tribunal de Liverpool. Ayant été pris en flagrant délit, il juge inutile de nier et il y être condamné quand, du fond de la salle, une voix s'éleva et prononça avec véhémence: — Votre condamnation est illégale, monsieur le juge, mon fils a été arrêté un dimanche et, puisqu'il est formellement interdit de se livrer au travail le saint jour du Seigneur, les policiers, comme les autres, doivent se soumettre à la loi. A cette paternelle réclamation le magistrat répliqua: — Vous avez raison. Puis, s'adressant au prévenu, il lui demanda: — Quelle est votre profession? — Voleur, répond l'enfant avec un cynisme naïf. — Bien, dans ce cas, vous avez aussi contrevenu à la loi en vous livrant au travail le dimanche, et vous serez condamné pour ce fait. Ce fut ainsi que le pré-cc pik-pocket encourut une amende de cinq shillings.

Tout près du front, un lieutenant d'artillerie, conduisant sa batterie sur la ligne de feu, traversait un village. On passa devant l'église. Le curé, qui se trouvait sous le portail, s'approcha des soldats: — Bonne chance, mes enfants! leur dit-il. Et, s'adressant plus particulièrement à l'officier: — Je dirai une prière pour vous. — Je vous suis fort obligé, monsieur le curé, lui répondit le lieutenant. Mais je devrais vous avertir que je suis juif. Le curé sourit très gentiment, et, avec un geste que l'on eût pu prendre pour une bénédiction: — Ça ne fait rien... Alors j'en dirai deux...

POUR LES FILLETES

PORTE-ÉPINGLES EN BRODERIE ANGLAISE



Confectionnez d'abord un rouleau en satinette bleue, rose ou blanche, bourré avec du son. Fermez les deux extrémités de ce rouleau par un rond en satinette posé sur un rond de carton, ayant le même diamètre que votre rouleau; un couvercle de boîte ferait parfaitement l'affaire. Le fond ainsi préparé, il ne vous reste plus qu'à confectionner le dessus. Pour cela, taillez un morceau de linon. Découpez votre dessus et reproduisez-le. Exécutez les motifs brodés, entourez votre porte-épingles d'une jolie dentelle valentienne. Vous pourrez confectionner plusieurs dessus brodés que vous changerez à volonté.

Coupez jusqu'au Samedi, le 8 janvier

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette". Adressez: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

LE PETIT DOIGT DE MAMAN

O petit doigt de ma maman, Je l'aime bien — va — mais par grâce, Ne lui dis plus ce qui se passe, Sois moins bavard et plus prudent! Moi, je ne me méfiais guère, Je n'aurais pas cru ça de toi, Que tu disais du mal de moi, Chaque soir, à petite mère. Voyons! — tu passes donc partout? Tu ne vas pas nier la chose! Maman ne ment pas, je suppose, Quand elle dit que tu sais tout. Ça n'est pas gentil de tout dire, De raconter ce que l'on voit, Rapporter, ô mon petit doigt, C'est aussi mal que de médire. Ainsi — tiens — ça n'était pas bien; Mais elle avait si bonne mine; Puis, j'étais seul dans la cuisine Avec le gros Tom, notre chien. J'ai trempé dans la confiture Mon doigt, mais, je l'en jure l'aveu; Pas plus que ça — c'était bien peu — Et je l'aime, je te l'assure. Et puis, c'est Tom qui m'a poussé; De nous deux c'est le plus coupable; J'étais à côté de la table, Mon doigt, tout seul, s'est enfoncé. Or, que fallait-il que je fasse; J'étais — vois-tu — fort ennuyé; Je l'ai de ma langue essuyé; Qu'aurais-tu donc fait à ma place? Lorsque l'on se charge, à maman, De raconter une sottise, Encore faut-il l'avoir surprise, Et le dire complètement. Ce n'est pas que je te redoute, Car, je suis sage, vois-tu bien; Mais, enfin, ne lui dis plus rien, Cela t'est bien égal, sans doute; Et moi, je m'en trouverai mieux. D'ailleurs, pour arranger l'affaire, Tu n'as rien qu'une chose à faire — Quand tu me vois, ferme les yeux. G. DE WAILLY

Economie sur le vêtement. Vos vêtements ont besoin de temps en temps d'un nettoyage qui les maintienne en bon état. Le procédé de nettoyage scientifique de la Toilet donne les meilleurs résultats. Toilet Laundries Limited. Tél. Up. 7640. "Nous teignons à perfection"

NOS SOUHAITS

Au déclin de cette année, nous sommes heureux de remercier tous ceux qui, sous une forme quelconque, ont contribué au succès de cette maison. Aux nombreux clients qui nous ont si largement patronnés, à nos fournisseurs, dont le bon vouloir ne s'est jamais démenti, à notre personnel dont le dévouement inlassable a rendu possible l'excellence du service que nous avons pu donner, nous offrons nos plus sincères remerciements; à tous nous souhaitons, du fond du coeur une

Bonne et Heureuse Année

Dupuis Frères

Lundi, 3 janvier, nous commençons notre grande vente de janvier en vous offrant les occasions les plus extraordinaires à

UN DOLLAR

Vous avez certainement remarqué que les marchandises d'actualité ont, en ces derniers jours, été offertes à des rabais considérables. Profitez de la journée et de la veille d'aujourd'hui pour faire votre profit de nos bas prix remarquables. Nous vous prions de remarquer qu'il nous est matériellement impossible de faire la livraison, avant lundi, des marchandises qui seront commandées cet après-midi ou ce soir. Dans le but de donner toute l'accommodation désirable à ceux qui n'auraient pu encore compléter leurs achats pour le Jour de l'An, notre magasin sera ouvert ce soir. Nous vous invitons à profiter de cette dernière opportunité pour que rien de ce que vous auriez pu vous procurer ne manque dans votre maison, afin que tous, petits et grands, puissent passer le plus agréablement possible ce premier jour de l'année nouvelle.

POUR HOMMES

- CULOTTES bouffantes en tweed mélangé gris ou brun foncé, pour garçons. Valeur de 2.90 pour... 1.00. Au rez-de-chaussée. CHAUSSETTES en laine par cotes, mélangé de bruyère et de gris. Rég. 1.00 la paire. Lundi, 2 paires pour... 1.00. Au rez-de-chaussée. FAUX-COLS en toile, marque Arrow, quelques-uns avec de légères imperfections qui n'affectent en rien leur durée. En couleurs: 12 à 17%. La douzaine... 1.00. Au rez-de-chaussée. GANTS en laine grise ou mélange bruyère, valeur régulière 1.00 la paire. Lundi, 3 paires... 1.00. Au rez-de-chaussée. CHEMISES DE NUIT en coton blanc ou en flanelle à rayures de couleurs. Rég. 2.00 et 2.50. Lundi... 1.00. Au rez-de-chaussée.

POUR DAMES

- BLOUSES blanches en soie japonaise, ou blouses lingerie, pour dames. Grandeur: 30 à 44. Valeurs jusqu'à 2.00 pour... 1.00. Au premier. ROBES DE NUIT en coton blanc, garniture de dentelle, modèle passant par-dessus la tête. Rég. 1.49 chacune pour... 1.00. Au premier. PANTALONS en flanelle blanche, pour dames. Élastique à la taille et aux genoux. Rég. 1.25 et 1.49 pour... 1.00. Au premier. CAMISOLES en coton ouaté blanc seulement, pour dames; encolure haute, manches longues. Rég. 1.39 et 1.49 pour... 1.00. Au premier. BRASSIÈRES-BANDEAUX BRASSIÈRES-BANDEAUX, couleurs rose et blanc. Grandeurs: 32 à 44. Rég. 1.50 et 1.50 chacune, lundi 2 pour... 1.00. Au premier. CORSETS CORSETS en coutil solide, pour dames. Modèle à buste bas et élastique, séries incomplètes. Régulier 1.50 et 1.98 pour... 1.00. Au premier. MOUCHOIRS MOUCHOIRS en linon blanc de bonne qualité, pour dames. Bord ourlé à jours, dimensions ordinaires. Spécial, 2 douzaines... 1.00 pour... 1.00. Au rez-de-chaussée. GANTERIE GANTS et MITAINES en laine, pour dames et fillettes. Toutes les couleurs. Rég. 1.25 à 1.50 la paire pour... 1.00. Au rez-de-chaussée. PANTALONS PANTALONS en caoutchouc pour enfants, trois grandeurs. Régulier .75 chacun. Lundi, 3 pour... 1.00. Au premier. CAMISOLES CAMISOLES en coton ouaté ou en tricot de coton épais, pour enfants; grandeurs jusqu'à 32. Régulier 1.15, 1.25 et 1.49 chacune pour... 1.00. Au premier. NUAGES NUAGES en laine blanche pour enfants. Bonne grandeur. Rég. 1.25 et 1.49 pour... 1.00. Au premier. SACOCHEs Solde de SACOCHEs de velours et de POULIARD en vrai cuir, pour dames. Valeurs de 1.49 et 1.75. Votre choix... 1.00. Au rez-de-chaussée. TUQUES ET FOULARDS TUQUES et FOULARDS en laine broyée pour dames et fillettes. Couleurs: bleu pâle, gris, vert, brun, jaune. Rég. 3.00 et 3.50 pour... 1.00. Au rez-de-chaussée. CHAPEAUX 125 CHAPEAUX garnis prêts à être portés, en velours ou en dentelle de couleur ou noir, variétés de modèles, garniture de ruban gros grain. Rég. 3.98 et 4.98 pour... 1.00. Au premier. CHAPEAUX 150 CHAPEAUX garnis en velours uni ou à cotes, pour fillettes. Garniture de ruban gros grain. Rég. 2.98 à 5.90 pour... 1.00. Au premier. GARNITURES 20 douzaines de FANTAISIES de toutes sortes pour chapeaux; ailes, fleurs de velours, etc. Rég. 1.98 à 3.50 pour... 1.00. Au premier.

AUX RAYONS DES SOIES ET ETOFFES

Le pouvoir d'achat d'un dollar, aux rayons des soies et étoffes à robes. Lisez attentivement les items ci-dessous, et vous vous rendrez compte des économies que vous pourrez réaliser en profitant de cette vente. AU COMPTOIR DES SOIES SOIE JAPONAISE de couleur, 20 pouces, choix limité de couleurs, pour ouvrages de fantaisie, doublures, etc. Val. régulière .39 la verge. Lundi, 4 verges pour... 1.00. SOIE JAPONAISE ivoire, 36 pouces, une soie se lavant bien pour robes d'enfants, blouses, etc. Valeur régulière 1.00 la verge. Lundi, 2 verges pour... 1.00. SOIE NATURELLE Shantung, 34 pouces, texture serrée, qualité sans apprêt, soie reconnue comme étant la plus durable. Valeur régulière 1.50 la verge. Lundi, la verge... 1.00. EXTRA SPECIAL 250 verges de CREPE DE CHINE tout soie, 40 pouces; nuances: prune, mais et brun moyen; texture ferme et serrée ne s'étriant et ne s'échiffant pas. Valeur régulière 2.25 la verge. Lundi, la verge... 1.00. AU COMTOIR DES ETOFFES 1,500 verges de TISSUS NOIRS pour vêtements de toutes saisons, noir jais parfait et teinte durable. Rég. 1.50, 1.75 et 2.00. Lundi, la verge... 1.00. ARMURE noir jais, 40 pouces. DRAP METZ noir jais, 40 pouces. CORDE BEDFORD noir jais, 40 pouces. HENRIETTA noir jais, 40 pouces. ROYALETTE noir jais, 36 pouces. DRAP MELTON noir jais, 40 pouces. Valeurs de 1.50, 1.75 et 2.00. Lundi 1.00. 1,200 verges de TISSUS DE COULEUR pour robes de maison, robes d'enfants, etc. Bon choix de couleurs. Valeurs de .90, 1.00 et 1.25 la verge. Lundi, 2 verges pour... 1.00. DRAP COVERT, 36 pouces. TWEEF A CARREAUX, 36 pouces. POPLINE MERCERISEE, 36 pouces. CORDE BEDFORD, 36 pouces. WHIPCORD A COSTUMES, 36 pouces. Valeurs de .90, 1.00 et 1.25 la verge. Lundi, 2 verges... 1.00. PLAID à carreaux Berger noirs et blancs, de petites ou de moyennes dimensions. Valeur régulière 1.39 la verge. Lundi... 1.00. SERGE noire de 36 pouces de largeur, texture serrée, noir jais parfait. Valeur régulière de 1.00 la verge. Lundi, 2 verges pour... 1.00. Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères LIMITEE LE MAGASIN DU PEUPLE 447 à 449 Est, rue Sainte-Catherine